Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

Abonnement:
Un an, Canada $2.00
Un an, Etranger $2.50

A.-F. AUCLAIR, O.M.I., Directeur

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

11ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 9 Novembre, 1921 — NO. 36

Sa Grandeur Mgr J.-H. PRUD'HOMME

Evêque de Prince-Albert et Saskatoon



Intronisation de Sa Grandeur Mgr. J.-H. Prud'homme

Toute la ville acclame le nouvel Evêque de Prince-Albert et Saskatoon — Une réception enthousiaste comme il ne s'en était jamais vu — L'Evêque est conduit à son trône par S.G. Mgr Mathieu — Hommages des laïcs et du clergé — La ville fait une réception civique à Sa Grandeur — Fête d'éloquence au banquet d'honneur qui réunit catholiques et protestants — Première visite de Sa Grandeur aux institutions catholiques de la ville — Réception à Saskatoon.

La journée du 3 novembre restera comme l'une des plus mémorables dans les annales de Prince-Albert. Jamais encore il ne s'était déroulé dans ses murs une fête aussi belle et aussi impressionnante que celle qui a marqué l'intronisation de S. G. Mgr Prud'homme. De nombreux catholiques des environs et tous les prêtres du diocèse étaient venus pour la circonstance; mais on peut dire que la population entière de la ville, catholique et non catholique, a participé aux réjouissances et fait au nouvel évêque la réception la plus enthousiaste. La cérémonie à la cathédrale a été suivie avec un vif intérêt par autant de personnes que l'édifice pouvait en contenir. Quant au banquet qui a clôturé cette journée mémorable, il a constitué, de l'avis de tous, un régal oratoire de tout premier choix et l'on est en droit d'attendre les plus heureux résultats des appels à l'union et à la concorde qui y ont été faits par les orateurs.

Deux archevêques et deux évêques accompagnaient S. G. Mgr Prud'homme à son arrivée à Prince-Albert et ont pris part à la cérémonie de l'intronisation: S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina; S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface; S. G. Mgr Budka, évêque ruthène du Canada; S. G. Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin.

L'honorable W. M. Martin, premier ministre de la Saskatchewan, avait bien voulu accepter l'invitation du comité et devait prononcer, le soir, un important discours.

Une délégation composée de MM. A. J. Reynolds, J. J. Barker, J. E. Morrier, Frank Russell, Andrew McDonald, J. Jarest, J. S. Gasgrain et R. P. Auclair, O. M. I., était allée au-devant de Sa Grandeur à Macdowall.

A la Gare

A l'heure réglementaire, le train de Saskatoon fait son entrée dans la gare gaiement pavoisée pour la circonstance. Le quai est bondé de spectateurs. Lorsque Mgr Prud'homme fait son apparition à la portière, il est salué par les acclamations de la foule et les accents de la Fanfare municipale.

Le R. P. Panhaleux, O. M. I., curé de la cathédrale, fait les honneurs de la présentation. Le maire Davis souhaite la bienvenue au nouvel évêque et aux prélats qui l'accompagnent, puis tous prennent place dans les nombreux automobiles et une longue procession se forme, au commandement du lieutenant-colonel F. J. O'Leary. L'avenue centrale est abondamment décorée de drapeaux et d'inscriptions de "Bienvenue". Le cortège suit la rue de la rivière et tourne à la première avenue, puis à la quatorzième rue. A l'école séparée, Sa Grandeur est saluée par les acclamations des élèves qui agitent de petits drapeaux. Devant la cathédrale, un triple arc de triomphe de verdure a été dressé. Sur la façade de l'édifice sont apposées les armes du nouvel évêque et des inscriptions portant sa devise en latin, en français et en anglais: *Ut sint unum — Qu'ils soient un — That they may be one.*

A l'Evêché

Le cortège se rend à l'évêché où les prélats et les membres du clergé revêtent leurs habits de choeur. La foule se presse aux abords de l'évêché et de la cathédrale.

Quelques instants plus tard, Sa Grandeur vient se placer sur la véranda, entourée des dignitaires et des prêtres présents. Un grand choeur d'enfants composé des élèves de l'école séparée, de l'Académie de Sion et de l'Orphelinat, dirigé par le chef Wilde et accompagné par la fanfare de la ville, exécute alors des chants de bienvenue en français et en anglais. La scène est vraiment de toute beauté, et tous expriment leur satisfaction de pouvoir assister à un tel spectacle en plein air à cette époque de l'année; car la température idéale de cet automne — disons-le en passant — s'est maintenue juste assez longtemps pour ajouter un nouveau cachet à la fête.

LA CEREMONIE A LA CATHEDRALE

Un peu avant onze heures, le nouvel évêque entre processionnellement à la cathédrale, précédé par le clergé, les archevêques et les évêques. Le dais, sous lequel il se tient est porté par MM. J. E. Morrier, A. J. Reynolds, Frank Russell, Frank Harvey, J. Jarest et J. J. Barker.

La cathédrale est ornée de drapeaux et d'oriflammes; les larges banderoles du transept surtout sont d'un bel effet.

La cérémonie de l'intronisation proprement dite se déroule rapidement. Mgr est conduit à son trône par S. G. Mgr Mathieu, lequel prend place à son tour sur un autre trône dressé en face.

M. l'abbé P. Nicolet, curé de Viscount, monte en chaire et lit les bulles pontificales en latin, en français et en anglais. Tous les prêtres du diocèse présents s'avancent alors à tour de rôle et prêtent le serment de fidélité au nouvel évêque. Viennent ensuite les présentations d'adresses. Celle au nom des catholiques de langue française est lue par M. J. E. Morrier, tandis que M. Andrew McDonald se fait l'interprète des catholiques de langue anglaise.

A Sa Grandeur Monseigneur Joseph-Henri Prud'homme Evêque de Prince-Albert et de Saskatoon

Monseigneur,

C'est avec les sentiments d'un profond respect et d'une joyeuse allégresse que les catholiques de langue française du diocèse de Prince-Albert et Saskatoon vous souhaitent aujourd'hui la bienvenue dans votre ville épiscopale.

Votre arrivée au milieu de nous met fin à un deuil particulièrement douloureux. Il y a bien longtemps, en effet, que nous sommes orphelins. Votre vénérable prédécesseur était depuis plusieurs mois déjà loin de nous, dans son pays natal, lorsqu'il plut à Dieu de le rappeler à Lui, il y a plus d'un an.

Aussi est-ce avec une grande joie que la nouvelle de votre nomination a été accueillie parmi nous, où elle répondait au plus cher de nos voeux. La décision du Saint-Siège qui vous place à la tête de ce diocèse nous est apparue comme une preuve touchante de la paternelle sollicitude à notre égard du Souverain Pontife. Elle entraine pour nous un devoir de reconnaissance, et nous voulons nous en acquitter surtout en entourant son auguste représentant de tout le respect et de toute l'affection dont nous sommes capables.

Oserai-je dire, Monseigneur, que ce respect et cette affection seront faciles à vos ouailles de langue française? Notre race au pays est synonyme d'attachement au catholicisme et, en dépit de certaines défaillances, les Canadiens de l'Ouest sont restés fidèles aux traditions fondamentales de leurs ancêtres.

Nous n'ignorons pas, d'ailleurs, les hautes vertus, les rares qualités de l'esprit et du coeur qui vous distinguent. On nous a dit de quelle façon vous aviez été tout particulièrement préparé, par vos études et votre expérience passée, au rôle que vous destinait la Providence. Nous savons les postes de choix que vous avaient confiés deux grands archevêques et dans quelle flatteuse estime ils vous tenaient.

Autre gage de promesses et autre motif de satisfaction pour nous: vous êtes, Monseigneur, un enfant de l'Ouest, le premier appelé à l'honneur de l'Episcopat. Nous n'oublierons jamais tout ce que nous devons, dans l'ordre spirituel, à notre mère patrie la France, ce grand pays apostolique qui nous a donné tant de nos dévoués missionnaires — y compris votre digne prédécesseur sur le siège épiscopal de Prince-Albert — et d'où vient une portion considérable du clergé placé sous votre direction. Mais votre élévation nous apparait comme une étape nouvelle dont nous avons lieu de nous réjouir. Elle nous fournit une preuve tangible des progrès accomplis par cette vénérable Eglise de Saint-Boniface dont le rôle a été si glorieux dans l'histoire de l'évangélisation de l'Ouest. Aux premiers habitants de ces régions elle envoyait des missionnaires; aujourd'hui elle nous envoie un évêque.

Enfant de l'Ouest, familiarisé avec tous les problèmes délicats qui se présentent ici, vous n'aurez pas de peine à trouver les solutions heureuses qui feront régner dans votre troupeau la paix et l'harmonie. Pour nous, catholiques de langue française, nous nous efforcerons, par une soumission absolue, de vous faciliter l'accomplissement de votre mission et de vous alléger le fardeau de votre responsabilité.

Le devoir religieux et le devoir national se trouvent si étroitement unis chez nous qu'ils n'en font pratiquement qu'un. Du moins ils se donnent un appui mutuel et ne sauraient exister l'un sans l'autre. Nous sommes d'autant plus catholiques que nous restons plus attachés à nos traditions françaises, et à toute perte pour la nationalité parmi nous correspond une perte pour l'Eglise. Aussi sommes-nous fondés à voir dans nos évêques les chefs naturels de notre race chargés de veiller au maintien de son patrimoine intégral. C'est dans ces sentiments, Monseigneur, que nous vous recevons aujourd'hui comme premier Pasteur de ce diocèse. Nous éprouvons une réelle fierté, en même temps qu'une douce sécurité, à nous grouper sous la bannière d'un jeune chef formé à l'école d'un Langevin et d'un Béliveau. Soyez assuré que vos conseils et vos directions seront toujours suivis avec un joyeux empressement.

Veuillez agréer, Monseigneur, nos très sincères et très respectueux hommages de bienvenue, avec nos meilleurs voeux d'un long et fructueux épiscopat.

Les catholiques de langue française du diocèse de Prince-Albert et de Saskatoon.

J. E. Morrier.

Adresse des catholiques de langue Anglaise

My Lord:

The English-speaking portion of this congregation has entrusted me with the very pleasant task of welcoming you, as the spiritual head of this diocese, to your Episcopal See of Prince Albert and Saskatoon.

With sincere affection we welcome you, yourself personally, as well as in your official capacity.

We wish to assure your Lordship that you will find in the Catholics of Prince Albert subjects truly loyal and faithful, ever ready to co-operate with you in every undertaking concerning the welfare of the Church and the honour and glory of God.

Your ability in other fields of labour in the vineyard of the Lord has justly made you known in Saskatchewan and in all the other Provinces of this Dominion.

Therefore, we beg to tender to on your elevation to the exalted your Lordship our congratulations position of a Prince of the Church

In wishing you long life and success in the performance of your work, we pray that the great duties committed to your guidance and direction may in their progress and results serve the best interests of the Church and tend to the glory of God.

Signed on behalf of the English-speaking Laity of Prince-Albert:

Andrew McDonald.

Ces deux adresses étaient superbement enluminées et présentaient un très réel cachet artistique.

Le choeur de la cathédrale, sous la direction de Mme J. E. Morrier, a fort bien rendu les divers morceaux exigés par la cérémonie: Ecce Sacerdos Magnus, Veni Creator, Benedictus qui venit, de Wiegand, Oremus pro Pontifice, de Gounod. Des solis ont été chantés par Mme R. de la Gorgendière, M. G. Carrier et M. l'abbé Joly, de Blaine Lake. L'orgue était tenu par Mme G. Carrier.

Réponse de Sa Grandeur

Sa Grandeur exprime ses remerciements pour ces adresses qui traduisent l'attachement des catholiques à la personne de l'évêque. En entrant tout à l'heure dans sa cathédrale, dit-il, sa première pensée a été pour ses diocésains. Il a remercié Dieu de lui avoir donné un clergé si dévoué, un peuple si sympathique, comme ils le lui ont prouvé par l'accueil qui lui a été fait; il a prié pour le repos de l'âme du fondateur de ce diocèse, pour la communauté des Pères Oblats qui a tant fait dans ce pays pour l'avancement du règne de Dieu; il a prié enfin pour qu'il soit un père aimant.

Pendant les trois années de sa prédication, Notre-Seigneur a fait connaître au monde les divins enseignements de sa doctrine sainte et la voie à suivre pour parvenir au but unique de notre existence, les joies inénarrables de la patrie céleste.

Pour frapper davantage l'imagination des foules qui s'attachaient à ses pas et mieux faire saisir par ces esprits grossiers les vérités qu'Il voulait faire briller à leurs yeux, le bon Maître empruntait d'ordinaire aux objets qui les entouraient des comparaisons sensibles dont le sens obvie aidait à leur entendement, pour retenir la vérité proposée.

Je ne sache pas que l'on trouve dans l'évangile de parabole plus touchante que celle du Bon Pasteur qui conduit ses brebis dans les gras pâturages, veille avec dévouement à leur conservation et donne sa vie pour elles.

C'est de cette parabole qui révèle si bien les tendresses affectueuses du coeur de Jésus pour l'humanité que je veux m'inspirer en ce moment, alors que je viens à l'aurore de ma carrière épiscopale prendre contact avec les fidèles que le Pape, Vicaire du Christ, a confiées à ma sollicitude. Le front encore humide du Saint-Chrême, je demande à Dieu d'être toujours pour vous le bon Pasteur qui se donne tout entier à son troupeau. Cette sollicitude dont le Pasteur doit entourer l'héritage qui lui a été confié doit se manifester surtout dans la direction qu'il doit donner à ses fidèles, les soins qu'il doit apporter à préserver leur âme de tout danger, et l'affection paternelle qui doit déborder de son coeur pour les siens.

L'un des devoirs les plus graves de l'évêque est d'illuminer les intelligences des fidèles des saines doctrines de l'évangile. Saint Paul, s'adressant à son disciple bien-aimé qui avait reçu de lui l'imposition des mains, lui rappelle cette obligation: *Praedica verbum.* Prêche la parole de Dieu, lui dit-il, rappelant ainsi le commandement donné par Notre-Seigneur à ses apôtres: Allez, enseignez toutes les nations.

La première des sciences qu'il nous faut acquérir, c'est bien celle qui doit orienter notre vie et nous faire atteindre le but ultime de notre existence. Sortis des mains de Dieu, notre Créateur, rachetés par le sang de Jésus-Christ, nous sommes ses hommes-liges, ses sujets, sa propriété absolue. En épousant notre humanité, Il nous a élevés à la dignité de Ses co-héritiers et de Ses frères. Dès lors s'impose en droit strict, en justice, l'obligation de faire Sa volonté. Il possède comme notre père, et notre rédempteur, le domaine absolu sur tout notre être et il a le droit de régner sur nous.

Or, pour accomplir Sa volonté, il faut la connaître, afin d'y conformer la conduite de notre vie. D'où il s'en suit que ceux que Dieu a proposés à la garde des âmes, s'ils veulent être vraiment de bons pasteurs doivent enseigner aux fidèles leurs devoirs.

Le bon Pasteur doit également protéger les brebis contre les dangers qui les menacent, contre les loups ravisseurs qui pourraient attenter à leur vie. Les fidèles sont hélas! bien souvent exposés aux influences délétères qui obscurcissent les vérités de l'évangile, affaiblissent l'ardeur de leur foi et surtout paralysant leurs résistances contre les entraînements du vice. C'est aux pasteurs à vous exhorter à temps et à contre temps à tenir vos âmes dégagées des attaches qui les avilissent et étouffent les généreux élans vers le bien et à conserver pure et sans alliage la doctrine de nos pères dans la foi. C'est donc le devoir du bon pasteur de vous prémunir contre tout entraînement qui pourrait obscurcir ou diminuer l'orthodoxie de votre foi et votre obéissance envers l'enseignement de la sainte Eglise, et de vous garder contre tout ce qui pourrait souiller la noblesse de votre vie.

Enfin, le bon Pasteur doit connaitre, aimer ses brebis et consacrer sa vie entière à leur bonheur.

Quelle suave obligation que celle-là, mes frères! Nous avons tous un père commun qui possède la plénitude de la paternité. C'est bien cette consolante pensée que nous rappelons tous les jours lorsque s'échappe de nos lèvres la prière que Notre-Seigneur lui-même nous a enseignée: "Notre père qui êtes aux cieux".

Dieu a voulu cependant communiquer une paternité spirituelle à ceux qu'Il a préposés au salut des âmes et appelés à la redoutable dignité de pontife et pasteur.

Afin de s'attacher par des liens indissolubles et par une communion plus intime avec les sentiments les plus nobles de leur âme, Dieu demande à vos pasteurs de quitter tout pour lui. Il le dit lui-même, il est un Dieu jaloux. Ceux qu'Il appelle au service de Ses autels doivent se dégager des liens de la famille et se consacrer à Son service.

Vous êtes devenus, mes Frères, mon seul héritage et quelque soit mon insuffisance à porter le bâton pastoral, c'est à votre service que j'apporte désormais ma santé, mon affection et toutes les énergies de mon âme. Vos joies seront mes joies et vos peines seront mes peines. Mes meilleurs souhaits que je prie Dieu de bénir, c'est que le texte que vous lisez sur mon blason: "Ut sint unum — Afin qu'ils ne fassent qu'un", que nous ne soyions qu'un comme Notre-Seigneur et Son Père céleste ne forment qu'un, se réalise parfaitement. Forts de cette union, soutenus par la vie divine, et les bénédictions de Dieu qui couleront du Père spirituel sur ses enfants, unis par les doux liens de la foi et de la charité, soutenus par la prière, ce souffle de nos âmes qui s'élève vers Dieu, comme l'encens du sanctuaire, nous pourrons ensemble travailler à l'extension du royaume de Dieu et à l'épanouissement des oeuvres catholiques dans ce vaste et riche diocèse et contribuer par là même à la gloire de Dieu et à la grandeur de notre commune patrie, le Canada.

Hommages du Clergé

Adresse Française et Anglaise — Présentation d'une bourse de $1,700

Au diner, à l'évêché, qui réunit les dignitaires ecclésiastiques et les membres du clergé diocésain, le R. P. Gabillon, au nom de l'ex-administrateur, M. l'abbé Schmid, qui n'avait pu se rendre à la cérémonie, souhaita en quelques mots la bienvenue au nouvel évêque de Prince-Albert et Saskatoon. "Nous sentons, dit-il, que nous avons un père au milieu de nous".

Le R. P. Grandin, O. M. I., provincial des Oblats de la Saskatchewan et de l'Alberta, souhaita aussi la bienvenue à Sa Grandeur au nom des missionnaires Oblats qui ont travaillé depuis un demi-siècle dans ce diocèse et il dit que les religieux et les prêtres séculiers sous la direction de leur vénéré pasteur continueront, comme par le passé, à ne former qu'un coeur et qu'une âme pour travailler au bien de l'Eglise.

M. l'abbé P. Nicolet lut ensuite la belle adresse suivante au nom du clergé diocésain:

Adresse du clergé

Monseigneur,

Le clergé de Prince-Albert et Saskatoon est heureux et fier de saluer aujourd'hui son nouveau Pasteur, celui que nous désirions depuis si longtemps et que le Père commun des fidèles vient enfin d'accorder à nos prières et à nos voeux. Aussi pouvons-nous chanter avec enthousiasme l'hymne d'actions de grâce *Te Deum Laudamus!*

Au moment solennel où votre Grandeur prend possession de son siège et de sa cathédrale, la grande famille diocésaine sent qu'elle n'est plus orpheline. Si affligée qu'elle soit encore par la perte de son premier Evêque, de son inoubliable fondateur, le bon Mgr Pascal, elle peut aujourd'hui sécher ses larmes, enlever son voile de deuil et s'écrier d'un coeur rempli d'allégresse: "*Benedictus Deus qui consolatur nos in omni tribulatione nostra*". — *Béni soit Dieu qui nous console dans la tribulation!*

Oui, soyez béni, Seigneur, d'avoir donné à votre peuple celui que son coeur désirait: vous ne lui avez pas refusé ce que demandaient ses lèvres.

"*Desiderium cordis ejus tribuisti ei: et voluntate labiorum ejus non fraudasti eum*".

En votre auguste personne, Monseigneur, nous possédons enfin notre nouveau Pontife! Il vient à nous, non pas comme un étranger, mais

comme un ami attendu depuis longtemps; non pas comme un maitre, mais comme un Père prêt à donner tout son coeur à chacun de ses enfants!

Lorsque les Apôtres prêchaient l'Evangile, ils prêchaient surtout la divine charité. Saint Jean ne se lassait pas de répéter: *"Aimez-vous les uns les autres"*. C'est au nom de cette charité qu'ils ont opéré des miracles et converti les peuples.

Nous savons, Monseigneur, que l'ensejgnement de saint Jean sera le vôtre. La belle devise que vous avez choisie nous en donne la preuve: vous n'avez pas de plus grand désir que de nous voir tous unis dans la charité du Coeur de Jésus. Nous savons aussi que l'une de vos premières paroles à quelques-uns d'entre nous a été celle-ci: "Nous allons bien nous aimer". Ces mots si simples et si apostoliques ont gagné nos coeurs. Oui, Monseigneur, nous allons bien nous aimer, nous surtout qui sommes vos prêtres!

Votre Grandeur va continuer, avec nous et parmi nous, l'oeuvre de civilisation chrétienne qui par la main des évêques a fait le Canada grand, prospère et respecté. Dans la continuation de cette oeuvre magnifique nous serons à ses côtés, et s'il y a des coups, des blessures à recevoir, nous en prendrons notre part et nous lui montrerons que pour Dieu, pour le salut des âmes pour le salut de notre pays, il n'y a aucun effort, aucun travail, aucun sacrifice dont nous ne soyons capables.

Successeur des apôtres, vous venez Monseigneur, renouveler ici les prodiges du Christ-Jésus: vous venez guérir les malades et rendre la vie à ceux qui sont assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort: vous venez consoler, fortifier, bénir tout le monde. Aussi nos coeurs saintement heureux vous disent: Soyez le bienvenu parmi nous. *Benedictus qui venit in nomine Domini.*

Disciple et imitateur des illustres prélats qui ont évangélisé dans le passé et qui évangélisent encore dans le présent les immenses plaines de l'Ouest canadien, Vous ferez revivre à nos yeux leurs vertus et leurs exemples. Vous êtes vous-même, Monseigneur, un enfant de l'Ouest: vous avez été formé à l'école des grands évèques missionnaires et il nous semble que la grande âme des Langevin, des Taché, des Provencher a passé dans votre âme et que ces héros de la foi vont continuer à parler par votre bouche. Du haut du ciel ils vous dirigeront et vous protégeront. Avec eux il nous semble voir aussi le vénéré Mgr Pascal qui doit bénir aujourd'hui avec une joie bien grande le digne successeur qu'il avait lui-même désiré et pour lequel il avait tant d'estime et d'affection.

Quant à nous qui sommes vos prêtres, nous n'avons, malgré les différences de langue et de nationalité, qu'un coeur et qu'une âme pour dire à Votre Grandeur: "Nous voulons vous aimer, vous respecter et vous obéir. Sous votre paternelle direction nous serons heureux de travailler de toutes nos forces pour le plus grand bien de l'Eglise et pour le salut des âmes dans cette partie de l'Ouest canadien qui est devenue pour nous tous, qui que nous soyons, la patrie de nos coeurs, notre patrie d'adoption.

C'est en vous donnant cette assurance que nous vous adresserons le souhait: *"Ad multos felicesque annos!"*

Monseigneur, vivez parmi nous, dans ce diocèse qui a tant besoin de vous et qui est si fier de vous posséder; vivez pendant de longues et heureuses années.

Puisse le Sacré-Coeur de Jésus exaucer nos voeux!

Qu'Il daigne bénir le ministère apostolique que vous inaugurez aujourd'hui et faire en sorte que dans le ciel les prêtres et les fidèles du diocèse de Prince-Albert et Saskatoon forment autour de Votre Grandeur une magnifique couronne de gloire!

Ut sint unum — in Corde Jesu!

M. l'abbé J. C. Sinnett se fit l'éloquent interprète des prêtres de langue anglaise du diocèse dans les termes suivants:

My Lord Bishop:

We are assembled here today to extend to your Lordship a heartfelt welcome to our midst, to guide, to govern, to advise, to encourage us in our efforts, humble though they be, for the advancement of the honor and glory of God and salvation of souls. He, whom the earthly head of the Church has named and sent us, him, indeed we are glad to receive and welcome, but you have been named and sent us therefore are you—*"Roma locuta est causa finita est."* You have been sent to us by the Representative of Christ on earth and the choice has been the act of the Holy Ghost—*"Spiritus Sanctus posuit episcopus regere Ecclesiam Dei."*

For a long period our young diocese has been without a Pastor—in your person we recognise the Pastor of our souls—you are the Shepherd—we are the Sheep and the Lambs.

We are particularly pleased to have you as our Pastor. You are a child of the great West—easily, then, shall you fall into the conditions about you as they exist in a young diocese. Already you have the spirit of the West, and coming as you do from St. Boniface—the home of the Church in the West—the home of so many heroes in the cause of God and the holy Church, naturally you shall be at home in our midst.

We, the Secular Priests of your diocese, are not numerous, but in devotion to our holy vocation—in devotion to the grand old Catholic Church—in devotion to our Pastor—we yield to none.

One consolation we hold out to your Lordship—you may depend upon the goodwill—you may depend upon the loyalty—you may depend upon the devotion of your priests to the Holy Church and to your person.

And while we rejoice in your presence this day as our Bishop we cannot and do not wish to forget the noble characters that have gone before you in this vineyard, and whose first home was in your own St. Boniface—not only the late lamented Right Reverend Albert Pascal, the first Bishop of Prince Albert but in the entire religious family of the Oblates of Mary who have given their all in the cause of God—in the cause of the Church—in the cause of humanity. Yes! This house—this residence—this magnificent Cathedral—yes! this entire region have known—have loved—have revered the Cross of the Oblates. Little wonder, then, that on this day of rejoicing we cast one long, long glance over the past with a keen sense of gratitude to those heroes who have gone before us, for having cast the seeds of true Christianity in this land we love so well. To those of us who came in after years those noble deeds were as a source of inspiration to us. God bless them!

And now to the future. With a clergy devoted to God's holy Church and to your person we look forward to the advancement of God's kingdom upon this earth. You are our Bishop—our inspector, our overseer. The salvation of souls is the only reason for which you are with us today. Now, you are our Guide, our Pontifex—our Bridge Builder. Much has been done in the past—much remains to be done. There are many bridges to be erected—there are the little Homes for our Blessed Lord — Colleges, Convents, Schools for the solid Christian education of the youth of this land—who are to be taught that they have a God to serve and to love. In all these works, my Lord, you shall have a clergy ready to execute the commands and wishes of the Bridge Builder.

To attain this object we shall never cease to pray that as a kind Providence has deigned to send you to us, so the same kind Providence may give you grace to fulfil your duties to God and Man—the salvation of souls—"Omnia ad majorem Dei gloriam"—for many years, and finally, when your span of labours is over, you may hear from the Master Whom you serve so well: "Well done, good and faithful servant."

This shall ever be the prayer of your devoted clergy.

Le R. P. Panhaleux présenta ensuite à Sa Grandeur au nom du comité diocésain une jolie bourse de $1,710, fruit de collectes faites dans les différentes paroisses.

Réponse à l'adresse du clergé

Visiblement ému par ces éloquents et unanimes témoignages de sincère et profonde affection, Sa Grandeur, après avoir remercié le clergé pour le magnifique cadeau présenté, s'exprima en ces termes:

Avec vous je veux chanter l'hymne d'actions de grâces: *Te Deum Laudamus*, car N. S. Père le Pape m'a donné un clergé qui m'est dévoué, et fort de ce dévouement, je suis sûr de faire du bien. Vous voulez voir en moi celui que le peuple désirait, un ami attendu depuis longtemps. Ce que je sais, c'est que je viens à vous comme un Père prêt à donner tout son coeur à chacun de ses enfants. Ce que je veux dire publiquement, aujourd'hui, comme je l'ai dit privément, c'est *"que nous allons bien nous aimer"*. C'est Dieu qui m'a conduit vers vous, et le devoir le plus doux qui m'est imposé, c'est de vous aimer. Durant la dernière guerre, un jeune blessé français recevait les soins de l'aumônier qui l'exhortait à la résignation. Ce jeune poilu se tournant vers le prêtre lui répondait, au milieu de ses souffrances: "Tout de même, c'est bon dans notre misère d'être traité par vous" et attirant le prêtre vers lui, il lui disait à l'oreille: *"parce que vous nous aimez"*. Je sens dans cette affection que je vous porte un souffle divin, puisque pour obéir au Bon Maitre, je dois consacrer désormais ma santé, ma vie et tout mon coeur pour votre bonheur.

Puis-je, en retour, mériter comme cet admirable aumônier vous entendre me répéter pendant tout mon épiscopat: "Nous savons que vous nous aimez".

Oui, je désire continuer avec vous et parmi vous, l'oeuvre de civilisation chrétienne qui a fait le Canada grand, prospère et respecté. Je n'entends certes pas gouverner selon mes vues personnelles, mais selon les vues que la foi inspire et que commande la charité! Vous êtes ma joie et ma couronne. — Phil. IV. I.

Je suis votre chef, mais j'entends l'être à la façon biblique: "On t'a établi le chef, sois parmi eux comme l'un d'entre eux". (Eccl., XXXII. I).

J'ai choisi comme devise: *Ut sint unum.* Souhait exprimé par Jésus avant sa mort, après l'institution du sacrement d'amour. Nous serons unis dans les liens d'une affection profonde. Nous nous efforcerons d'appliquer les paroles de saint Jean: *"In veritate et caritate"*. Dans nos rapports avec vous, nous voulons être francs, et vous rappeler les enseignements de la sainte Eglise, mais toujours dans la charité.

Puissé-je comme vous le dites si bien, faire revivre à vos yeux les vertus et les exemples des illustres évêques qui ont ouvert l'Ouest à la lumière de la foi et de la civilisation. Eux étaient des géants, et nous sommes si peu de chose.

Oh! certes, je veux de tout coeur les imiter, et mon Dieu, si quelque chose de leur âme a passé dans la mienne, je veux vous en faire profiter. Ce que je puis vous dire, c'est que je désire les imiter.

Sa Grandeur eut ensuite un mot du coeur pour remercier Mgr Mathieu, son vénérable métropolitain: "Vous serez, dit-il, la grande aiguille, et moi, la petite aiguille, mais tous les deux nous marquerons la même heure". Après avoir exprimé aux Oblats toute sa gratitude pour tout le bien qu'ils ont fait dans son diocèse, Sa Grandeur adressa aussi ses remerciements à Mgr Béliveau, à Mgr le chanoine Beaulieu, représentant de Son Em. le cardinal Bégin, à M. l'abbé Bernier, représentant de Mgr l'archevêque d'Edmonton qui avaient bien voulu l'accompagner jusqu'à Prince-Albert et l'honorer de leur présence à l'intronisation.

Monseigneur répondit en anglais avec non moins de coeur aux beaux sentiments exprimés dans l'adresse anglaise.

S. G. Mgr Mathieu ajouta quelques mots bien sentis de cordiales félicitations au nouvel évêque, puis les modestes agapes fraternelles du clergé se terminèrent par le chant à l'unisson d'une jolie cantate de circonstance composée par le R. P. Gabillon.

CRESOBENE
(Capsules)
Balsamiques - Antiseptiques
Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boite.
Compagnie Capsules Créosote, Montréal

TANNERIE
813 1ère RUE EST.
Tannage de peaux pour robes en peau brute, cuir à harnais et lanières
Nous tannons toutes les espèces de peaux
ECRIRE POUR LES PRIX.

DEPLACEMENT ET TRANSPORT DE MAISONS. ESTIMES GRATIS
Sable et gravier à vendre
Charbon d'Edmonton, en morceaux très menus, $10.00 la tonne C.O.D.
TELEPHONE — 2362.
S'adresser à
Wilson Adam Cartage Co.
Entrepreneurs généraux de transports
PRINCE ALBERT - - SASK.

VOS VIANDES
Sont au nombre de ce qu'il y a de plus important pour votre maison.
Vous aurez toujours les meilleures si vous nous confiez vos commandes.
VIANDES McKAY
PHONE — 2415

The Paris Hotel
CHAMBRES A LOUER
Un hôtel où l'on se trouve chez soi. Prix modérés
The Paris Hotel
Rue Broad
REGINA
J. McCARTHY, Prop.

Obtenez des Meilleurs Prix
EN EXPEDIANT VOS ANIMAUX A
HARRY LYONS
A MES CLIENTS:
Je viens de recevoir avis de l'Est m'apprenant que le prix du bétail va encore baisser, mais j'ai tout de même une grande chance de vendre avec un bon profit jusqu'au 1er novembre.
Je vous conseille de laisser vos animaux aux champs et de ne pas faire d'expédition avant autre avis.
HARRY LYONS
Northern Saskatchewan Stockyard
Bureau téléphonique 2546 — Résidence Tél. 2178

Cartes Professionnelles

MEDECINE

DR. BOULANGER,
Laboratoiré de Rayons. Ex-chirurgun des hôpitaux de Paris et de New-York.
Spécialités: Chirurgie abdominale, maladies de la femme.
Téléphones—1032 : 2009.
Bureaux 10011 Ave Jasper, Edmonton, Alta.

Dr. F. Lachance
DES HOPITAUX DE PARIS. Maladies de la femme. Chirurgie spécialement. Hernie et appendicite. Edifice Somerset, Avenue du Portage, Winnipeg Man. Consultations de 2 à 5 p.m. Visite à l'hôpital de St. Boniface tous les matins.
WINNIPEG - - MAN

Dr. Albert Mathieu
Des Hôpitaux de France et d'Angleterre, ex-Chirugien-Spécialiste de l'Hôpital Militaire West Cliff pour les maladies de la tête. Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, et chirurgie plastique de la tête. 413-414 Edifice McCallum Hill. Téléphone: Résidence 4242. Bureaux: 3407.
REGINA - - SASK.

Dr. Laurent Roy
DES HOPITAUX DE PARIS. Spécialités: Maladies de la femme. 2e plancher, Edifice McCallum Hill. Bureau Téléphone 2548. Résidence: 3407.
REGINA - SASK

Dr. C. R. Paradis
Autrefois de Londres et de l'hôpital Necker de Paris. Spécialiste en chirurgie générale, et maladies de la femme. Edifice McAra et Wallace, 1855 rue Scarth (premier étage). Téléphone 4605. Résidence 2309 rue Robinson. Téléphone 4606. Heures: de 9 à 11 a.m., de 3 à 6 p.m. et de 7 à 8.30 p.m.
REGINA - SASK

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond.
Casier Postal 549 Téléphone 3313
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Neker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la Femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la Guerre
MOOSE JAW - - SASK.

Dentiste Chs. C. CLERMONT
Docteur en chirurgie dentaire, Licencié en art dentaire pour le Dominion.
Service des plus modernes. Appareil de radiographie, etc.
207 Bâtisse Hammond, MOOSE JAW. Téléphone, 5356.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

ON DEMANDE forts chevaux pour travailler aux terrassements du C.N.R. près de Spruce Home. S'adresser à la Northern Cartage and Contracting Co., Ltd., Prince Albert

Thos. Robertson, D.D.S.
Gradué avec honneur B. C. D. S. Baltimore. Spécialité: Traitement de la Pyorrhée, Examen aux Rayons X. Bureau: Immeuble Mitchell. Au-dessus de la Pharmacie Stewart. Avenue Centrale. Tél. 2457.
PRINCE ALBERT - SASK

Dr. N. A. Laurendeau
DES HOPITAUX DE NEW YORK. Spécialité: Chirugie et maladies de la femme. Heures de Consultations: 1 à 3 p.m. 7 à 8 h. p.m. Visite à l'hôpital St-Boniface tous les matins. Bureau et résidence, 83 rue Ritchot. Tél. Main 1392.
SAINT-BONIFACE - - MAN

Meilleurs remèdes et moins cher
Si nos prix n'étaient pas plus bas que ceux des autres il vaudrait encore la peine de venir acheter vos remèdes chez nous.
Notre principe est de ne vendre que des remèdes de première qualité, et toutes nos affaires se maintiennent sur cette base.
De plus, comme nous vendons beaucoup nos remèdes n'ont pas le temps de vieillir.
Dussiez-vous payer plus cher que vous y regagneriez encore, mais vous payez moins cher.
The Rexall Drug Store,
Pharmacien et Opticien
Chas. McDonald
Ave. Centrale, Prince Albert

N. PIROTTON
135 et 141 Rue Dubuc,
Norwood, Man.
Tel. Res. M 3666.
(Maison fondée en 1914.)
Manufacturiers de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres.
Statues en Marbre et en ciment. Exvoto, pierres d'Autel.
La plus ancienne Maison de langue française de tout l'Ouest.
Marque de cimetière N.P.
N. PIROTTON.

Dr. A. M. Savoie
Gradué de l'Université Laval, Québec. Ex-élève des Hôpitaux de New York. Spécialiste attachée à la Croix Rouge Américaine en Russie. *Spécialités*: Maladies du coeur et des poumons. Heures de Consultations: 10 à 12 a.m., 3 à 5 p.m. Téléphone 5494. 812 McCallum Hill Bldg.
REGINA - - SASK.

Dr. Alfred Montreuil
Ex-Elève des Hôpitaux de Paris. Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu de Québec. Médecin-Chirurgien. Spécialité: Chirurgie. 15 11ème rue Est. Téléphone 2214.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Frank A. Black
Représentant la MANUFACTURERS LIFE INS. CO. Bureau, Chambre 3, Bloc Imperial Bank, Prince Albert.

THE WALLACE
Plumbing & Heating Co. Ltée
Plombiers experts en chauffage
Travaux galvanisés de toutes sortes.
Réparations promptement faites
Atelier: 47 Rue de la Rivière
Prince-Albert

LOI

A. E. PHILION
AVOCAT, PROCUREUR et NOTAIRE
CHAMBRE 3 BANQUE D'HOCHELAGA.
Phone — No. 2805
PRINCE - ALBERT - - SASK.

Braithwaite & Jefferson
Avocats et Solliciteurs.
Bureau à Shell River.
G. A. W. Braithwaite.
H. S. Jefferson.
Téléphone 2785
Offices: Chambres 1 et 2, Banque d'Hochelaga, Avenue Centrale.

J. E. Morrier
Arpenteur Géomètre et Notaire. Chambre 3, Banque d'Hochelaga.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Lussier, Frame & March
AVOCATS et SOLLICITEURS J. E. Lussier, B.A., Arthur Frame, A. C. March, B.A. McDonald Block. Téléphone 2737. Argent à Prêter.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Lindsay & Hutcheon
AVOCATS, PROCUREURS et NOTAIRES. Téléphone 2725. Bureau: Edifice de la Banque d'Ottawa. Prêts d'argent.
PRINCE - ALBERT - - SASK

Adrien Doiron, B.A.
AVOCAT, PROCUREUR, ET NOTAIRE, Vonda, Sask.

Emile Lacourcière
AVOCAT, NOTAIRE, etc, Montmartre, Sask.

A. Gelinas
AVOCAT ET NOTAIRE
LE PAS, MAN.

N. W. Morton
AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER, Edifice du Théâtre Empress
PRINCE - ALBERT - - SASK

Arthur J. Boyer
IMMEUBLES. Assurances Confédération Life. Choix de terres en prairies et en culture dans la district de Montmartre.

A. I. WILKINSON
Ave Centrale - Prince Albert.
Argent à Prêter
SUR FERMES EN CULTURE
On accepte les demandes pour les fermes ayant au moins 50 acres en culture.

Dr. J. T. O. SAUCIER,
Gradué du Collège et Hôpital de Chicago.
Spécialiste des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez.
Bâtisse Cobbold, 2e Avenue,
SASKATOON

Réception Civique à l'Hotel de Ville

Une très belle adresse de Son Honneur le Maire Davis — Les citoyens de Prince-Albert, protestants comme catholiques, sont heureux de saluer le nouvel Evêque.

La salle du conseil, à l'Hôtel de Ville, était absolument comble pour la réception civique faite à S. G. Mgr Prud'homme.

Le maire Davis lui a souhaité la bienvenue et a exprimé le plaisir qu'éprouvait la population de Prince-Albert à recevoir un concitoyen aussi distingué; puis il a demandé au greffier de la ville de lire l'adresse officielle de bienvenue.

Adresse du Maire de Prince Albert

A Monseigneur Joseph-Henri Prud'homme,
Evêque de Prince-Albert et Saskatoon.

Monseigneur,

Au jour de votre arrivée dans la ville de Prince-Albert pour remplir la charge d'évêque de ce diocèse, à laquelle vous avez été récemment nommé, nous tenons à vous souhaiter, au nom de la ville, la plus généreuse et cordiale bienvenue.

C'est un agréable devoir de recevoir à Prince-Albert, comme titulaire de cette haute dignité, un homme de l'Ouest, né et élevé dans l'Ouest Canadien. Nourri des traditions de ce pays, animé de l'esprit de l'Ouest, votre parfaite connaissance des problèmes et des besoins de sa population vous aidera immensément à remplir la tâche difficile de votre haute position toute pleine de responsabilité. Il est très agréable et très encourageant de constater que dans ce jeune pays, des hommes jeunes tels que vous, Monseigneur, soient capables de remplir de si hautes positions.

Vous venez assumer vos nouveaux devoirs dans un des plus anciens diocèses de cette partie de l'Ouest et votre siège est justement placé dans une ville dont la vie est pratiquement co-existante avec la vie de ce diocèse. Le territoire de votre empire spirituel est vaste et la mission que vous entreprenez est, par suite, laborieuse et difficile, mais nous n'hésitons pas à prédire qu'entre vos mains son avenir est assuré de la paix et de la prospérité.

Vous succédez dans cette charge à l'un des citoyens les plus respectés de Prince-Albert, le regretté Monseigneur Pascal. Pour plus d'un quart de siècle il a résidé parmi nous, aimé et respecté par les citoyens de toutes classes et de toutes croyances. Il a vu grandir ce diocèse depuis le commencement jusqu'à ses proportions actuelles, et ce diocèse a grandi et prospéré sous ses soins attentifs. Nous espérons sincèrement que vous vivrez longtemps au milieu de nous pour accomplir l'oeuvre de bien que vous entreprenez et que les relations entre vous et les citoyens de cette ville seront toujours heureuses et cordiales.

Nous vous souhaitons de nouveau la bienvenue comme citoyen de Prince-Albert.

Signé au nom de la ville de Prince-Albert par le Maire et le Greffier de la Ville, ce 3ème jour de novembre 1921.

T. C. DAVIS, maire.
E. F. WEBB, greffier.

Réponse de Mgr Prud"homme

La réponse de Mgr Prud'homme à l'adresse du Maire fut des plus heureuses et créa une impression favorable chez tous les assistants.

Sa Grandeur exprima d'abord sa vive appréciation de la bienvenue si cordiale que lui avaient apportée tous les citoyens de Prince-Albert, et il remercia le Maire et le Conseil de ville pour la belle adresse toute sympathique qu'ils venaient de lui présenter.

Comme évêque, il représente, dit-il, l'Eglise, qui est une école de respect. Son attitude à l'égard de l'autorité civile sera de "rendre à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui est à Dieu". C'est sur cette base que s'édifie le bien-être de la société. La paix et l'harmonie dans la société dont dues à la religion. Les inférieurs doivent respecter l'autorité, comme l'autorité doit respecter les droits des inférieurs. Comme évêque son attitude sera celle de saint Paul qui recommande d'obéir à la puissance temporelle, non par nécessité, mais par conscience. Il se fera un devoir de prier pour le bien et la prospérité de la communauté. Il demandera à Dieu de donner à la société civile des chefs animés de l'esprit du Christ qui gouverneront avec justice et humanité pour le bien de tous et la paix du pays. Son désir est d'entretenir avec tous les relations les plus cordiales et tous seront toujours les bienvenus chez lui. Il ne désire qu'une chose, travailler de concert avec tous les citoyens, dans la paix et l'harmonie pour le bien de toute la communauté.

Réception publique

A la réception publique tenue dans l'après-midi à la salle K. C., un grand nombre de citoyens de Prince-Albert et des environs vinrent saluer Sa Grandeur et lui exprimer leurs meilleurs voeux.

L'orchesire Orpheum exécuta plusieurs morceaux choisis pendant que le comité de réception faisait les présentations et que Sa Grandeur adressait un mot cordial à chacun.

Réception à l'Evêché

Le programme si rempli de l'après-midi se termina par une réception plus intime c àl'évêché où se réunirent des notables de la ville avant le banquet.

Splendique banquet d'honneur

Eloquents discours du Dr. Uhrich, de S.G. Mgr Mathieu, du Dr. Lavoie, du Col. O'Leary, de S.G. Mgr Prud'homme, du député fédéral A. Knox, de l'Honorable Premier Ministre Martin, du député provincial Charles McDonald, de M. Andrew McDonald, de Son Honneur le Maire Davis, de M. A. E. Reynolds, du R.P. Adam, et du R.P. Sinnett.

Le banquet du soir fut le digne couronnement de la fête. Les abords de l'évêché et de la cathédrale offraient un aspect féerique, avec les nombreuses lumières électriques aux couleurs variées qui couraient le long des murs, dans les arbres et à travers la verdure des arcs de triomphe. La même atmosphère de gaieté régnait dans la salle paroissiale, très élégamment décorée. Les tables présentaient un coup d'oeil attrayant et les mets qui furent servis révélaient un art culinaire consommé. Ce travail était celui des dames et des jeunes filles de la paroisse, qui surent en outre donner à leurs trois cents convives un service absolument parfait.

La table d'honneur avait été dressée en fer à cheval, sur la scène. Le R. P. Panhaleux, O. M. I., y présidait, entouré de S. G. Mgr Prud'homme, S. G. Mgr Mathieu, S. G. Mgr Béliveau, S. G. Mgr Charlebois, l'honorable Martin, le maire Davis, Andrew Knox, Charles McDonald, R. P. Grandin, O. M. I., M. l'abbé Bernier, représentant S. G. Mgr O'Leary, Dr Uhrich, R. P. Jan, O. M. I., R. P. Adam, Dr M. Lavoie, M. l'abbé Nicolet.

A huit heures commence la série des discours, qui devait durer trois heures. Le R. P. Panhaleux propose la santé du Roi. Toute la salle se lève et chante le "God Save the King".

DISCOURS DU DR UHRICH

Le Dr Uhrich, député provincial de Rosthern, qui présenta la santé du Pape, prononça un magnifique et courageux discours, d'une haute élévation d'idées, avec une éloquence entraînante qui a soulevé à plusieurs reprises de vifs applaudissements et créé une impression profonde chez les protestants comme chez les catholiques.

Il voit dans la circonstance qui nous réunit un sujet de joie pour tous, mais pour les catholiques c'est un jour d'action de grâces, car nous saluons dans l'évêque un chef spirituel, un successeur véritable des apôtres, investi de la même autorité que les apôtres et avec la même mission d'enseigner, un chef auquel nous devons obéissance, loyauté et coopération, un chef qui est le représentant direct du Vicaire du Christ.

Il convenait, dit-il, que Prince-Albert soit la ville épiscopale puisque c'est ici que les missionnaires Oblats ont travaillé, et c'est d'ici qu'ils ont porté la lumière de la foi avec un courage héroïque jusqu'aux lointaines populations sauvages du Nord. Il rend un hommage ému en passant au regretté Mgr Pascal et à tous les vaillants missionnaires Oblats qui ont écrit dans l'Ouest une des plus belles pages de l'histoire canadienne.

Il est heureux de voir autour de notre évêque ces distingués visiteurs qui sont venus l'honorer de leur présence: NN. SS. les archevêques de Régina et de St-Boniface, S. G. Mgr Charlebois, le maire et les notables de la ville, et aussi, surtout, le premier ministre de la Saskatchewan, dont la largeur de vues est hautement appréciée et très digne d'éloges.

Il y a, dit-il, dans cette province des problèmes catholiques, que tous les catholiques ont le devoir d'étudier. C'est le devoir des laïques de travailler à leur solution et de consolider nos forces. Un bon catholique est toujours un bon citoyen qui contribue sa part au bien de la société.

La population du Canada, particulièrement celle de l'Ouest, est cosmopolite. Les questions de races ont toujours existé et existeront toujours, et chaque nationalité a un droit incontestable à l'usage de sa langue. C'est un droit naturel qui dérive de Dieu. Le temps est passé des idées étroites sur ces questions, et il faut dire à l'honneur de la Saskatchewan que son gouvernement a su comprendre et faire son devoir sur ce point.

La liberté de l'éducation est une liberté sacrée protégée par la constitution du Canada, et ce principe a été reconnu dans la Saskatchewan. Les écoles séparées sont reconnues non comme une concession à la minorité, mais comme un droit inviolable nécessaire pour produire la coopération et l'union dans la province.

Les principes de foi, d'honneur, de vérité, de justice et de droit doivent être cultivés pour que règne le véritable esprit social qui fait les grandes nations, et c'est cet idéal que l'Eglise catholique veut faire régner dans la société.

Passant brièvement en revue l'histoire de l'Eglise, l'orateur rappelle qu'elle sauva la chrétienté à la chute de Rome, qu'elle fut la protectrice de tous les arts et qu'elle est aujourd'hui la plus grande force morale du monde. A travers sa longue carrière, sa destinée a été conduite par la ligne ininterrompue de ses pontifes, qui ont été les arbitres de la justice et de la charité pour le progrès de l'humanité et de la civilisation, pour le soulagement des malheureux, la libération des prisonniers. L'Eglise catholique a dompté les passions humaines et enseigné le respect de la femme.

Pendant le dernier grand cataclysme mondial, dit en terminant le Dr Uhrich, les nations se sont demandé si elles n'avaient pas fait une erreur en se privant des services du Pape, elles se le demandent aussi à la veille de la Conférence du désarmement et aujourd'hui, dans l'époque troublée qui est la rançon de la guerre, rien ne se détache avec un plus puissant relief que la sentinelle en robe blanche sur la tour du guet du Vatican.

(A suivre à la Page 4.)

PURITY FLOUR
More Bread and Better Bread and Better Pastry too
Use it in All Your Baking
PURITY FLOUR 98 Lbs.

VOUS VOULEZ DU BON BOIS FRANC ET SEC

C'est ce que nous vendons. Nous vous garantissons un service parfait ou le remboursement de votre argent.

The Sturgeon Lake Lumber Co Ltd
JACK SIBBALD, Gérant.
Téléphone — 2270. Le soir — 2032.
Cours à Prince-Albert, Shellbrook, Macdowall et Red Deer Hill

Ornements d'Eglise et Articles religieux

Vases sacrés — Objets de piété
Bronzes — Imagerie
Chasublerie — Bannières et Drapeaux
Statues — Chandelles

DESMARAIS & ROBITAILLE, Limitée
Vins de messe — Articles de Mission
31 et 33 rue Notre-Dame Ouest MONTREAL, P.Q.

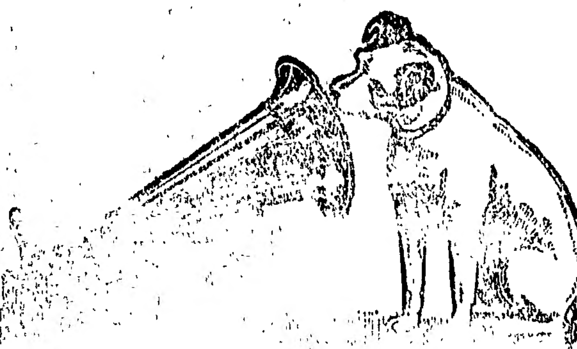
Notre travail est fini.

ATTENTION.—Ne faites pas faire votre nettoyage à sec par des incompétents. Trop de complets sont ruinés par le procédé de brossage qu'ils appellent le nettoyage à sec.

Complets nettoyés à sec et pressés $1.75
Complets pressés 75c
Casquettes nettoyées à sec 40c

SPECIALITES: JUPES ACCORDEON ET ROBES.

LES NETTOYEURS ET TEINTURIERS BELGES
1324 1ère Ave. O. Tél. 2821.

Records Victor
"La Voix de son Maitre"
Le Type de Qualité


Cette marque de commerce est votre garantie.
Voyez à ce qu'elle se trouve sur chaque record que vous achetez
Fabriqués par Berliner Gram-O-Phone Co., Limited, Montréal.



Montrez votre foi dans la Saskatchewan

en plaçant vos économies dans les OBLIGATIONS D EL'EMPRUNT AGRICOLE DE LA SASKATCHEWAN. Constituant une obligation de la province entière de la Saskatchewan et **étant rachetables au pair n'importe quand** en donnant au trésorier provincial un avis par écrit de trois mois, ces obligations sont **toujours négociables, ne changent jaamis de prix** et donnent le rendement le plus satisfaisant, car elles sont pratiquement un compte d'épargne à **5 p.c. par année** payable tous les six mois.

Chaque dollar placé dans les Obligations de l'Emprunt Agricole de la Saskatchewan aide à édifier l'industrie agricole de la Saskatchewan, dont dépend la prospérité de la province entière, et c'est uniquement par la vente de ces obligations que l'on peut se procurer des fonds pour financer les fermiers incapables de se financer eux-mêmes.

Les obligations sont émises par montants de $20, $100, $500 et $1,000. On peut se les procurer chez le secrétaire-trésorier de chaque ville, village ou municipalité rurale de la province, à toute succursale de la Saskatchewan de l'Union Bank of Canada, de la Canadian Bank of Commerce, de la Royal Bank of Canada, de l'Imperial Bank of Canada, ou sur demande directe au

TRÉSORIER PROVINCIAL
Régina

Dutton-Wall Lumber Co., Ltd.
L'ENDROIT DU VRAI BON SERVICE
406 IMMEUBLE CANADA - - - - - WINNIPEG.
Service de Construction et d'Architecture
Demandez-nous des plans pour cette chambre de soleil, ce hangar à bois, cette rallonge à votre maison ou à votre écurie.
MAINTENANT
En même temps que le prix des matériaux.
Vous en aurez certainement besoin tôt ou tard.
Pourquoi ne pas nous les faire faire maintenant, afin d'avoir bien le temps de les examiner?
NOTRE SERVICE D'EXPERT EST GRATUIT
Voyez notre agent immédiatement.
"VRAI BON SERVICE"
Dutton-Wall Lumber Company, Ltd.
COUR A ST-BRIEUX: J. A. Steele, Gérant.
COUR A MELFORT: M. Conrad, Gérant.
COUR DE PATHLOW: M Clift, Gérant.
COUR DE VALPARAISO: Read, Gérant.

Le Banquet

(Suite à la page 3)

S. G. MGR MATHIEU

S. G. Mgr Mathieu répond au toast du Pape en français et en anglais. Il dit que les bons catholiques sont remplis d'affection pour le Pape et fiers de leur foi et que ceux qui aiment l'Eglise aiment aussi leur pays.

Même en ces temps troublés, déclare l'archevêque de Régina, tout conspire à proclamer le Canada une terre favorisée. Mais pour résoudre les problèmes que soulève le caractère cosmopolite de nos concitoyens, il faut savoir regarder les qualités plus que les défauts des autres et ne pas leur attribuer de mauvaises intentions. L'orateur compare ces mauvaises intentions à de la monnaie, qu'on ne peut donner aux autres qu'à la condition de la posséder soi-même.

Dr. M. LAVOIE

M. le Dr Martial Lavoie, de Howell, présente la santé du nouvel évêque.

En me levant, dit-il, pour porter le toast "à notre Evêque," je ne puis me défendre d'une émotion assez légitime. Je crains d'être au-dessous de la tâche que j'ai acceptée bien témérairement: je sens trop mon impuissance à traduire les sentiments et les voeux qui sont les vôtres, au soir de cette journée inoubliable à laquelle nous venons d'assister.

"Notre Evêque!" Comment exprimer tout ce que renferment ces deux mots pour des catholiques! Représentant direct du Pape, sa présence à notre tête nous rend en quelque sorte visible le lien qui nous rattache à la Chaire de Pierre, à l'Eglise universelle.

Si les membres du clergé, poursuit l'orateur, ont été heureux à l'annonce de la bonne nouvelle qu'ils allaient avoir un Père [illegible] leur coeur, les laïcs, de leur côté, ont tressailli d'[illegible]. Ils ne sont que des soldats dans la grande armée franco-catholique, mais ils veulent être des soldats disciplinés et soumis à leurs chefs et en premier de tous, leur évêque.

Le Dr Lavoie rappelle d'un mot les luttes qu'ont eu à soutenir nos ancêtres et comment la Nouvelle France a dû son salut au rôle bienfaisant de l'épiscopat secondé par un clergé patriote. Nous avons à subir dans l'Ouest les mêmes attaques, mais nous avons à notre disposition les mêmes armes, les mêmes chefs que nos devanciers. Qu'aurions-nous à craindre dans ce diocèse, où nos intérêts religieux et nationaux sont entre les mains d'un héritier d'un Provencher, d'un Taché, d'un Langevin, qui se trouve en outre placé sous l'égide protectrice de son vénérable métropolitain, S.G. Mgr Mathieu, renommé dans tout le Canada pour les immenses services rendus à la cause canadienne-française.

L'orateur invite l'assistance à boire, à la santé de S.G. Mgr Prud'homme .... l'eau de la Saskatchewan. Elle n'aura peut-être pas, dit-il, pour notre nouvel évêque, la saveur de celle de la Rivière Rouge, mais elle est loin d'avoir toutes les impuretés dont on l'accuse....

Le lieutenant-colonel O'Leary, qui propose à son tour la santé de Mgr Prud'homme en anglais, exprime le sentiment de confiance dans sa direction éprouvé par les catholiques qui voient en lui le facteur décisif d'une meilleure entente et d'une harmonie plus étroite.

DISCOURS DE S.G. MGR. PRUD'HOMME

En se levant pour répondre, S.G. Mgr Prud'homme est l'objet d'une ovation. Parlant d'abord en français, il pose le principe de l'union gage de force et de prospérité. Toutes les races et toutes les langues se doivent une bienveillance mutuelle. C'est le souhait qu'a fait Notre Seigneur avant de mourir: c'est aussi une pensée chère à Saint-Paul que l'on retrouve fréquemment dans ses épîtres. Il y a au pays deux grandes races qui ont fait le Canada: elles n'ont pas le droit de se déchirer entre elles, mais elles ont [illegible]. Le nouvel évêque déclare qu'il veut l'union — [illegible] dans l'autonomie [illegible] les races qui travaillent en paix à la grandeur morale et matérielle du Canada.

Après avoir répété à peu près la même chose en anglais, il ajoute qu'il aime son pays natal de tout son coeur et qu'il est un homme de l'Ouest tout à fait (through and through).

Les peuples et les nations, dit-il, sont libres de choisir leur propre forme de gouvernement, mais une fois le choix fait, ils doivent se soumettre aux gouvernants qui tiennent alors leur pouvoir de droit divin. Tel est l'enseignement qui a été donné à travers les âges et le patriotisme est devenu une vertu.

Faisant allusion à la population cosmopolite de l'Ouest, Mgr Prud'homme confesse sa répugnance pour le mot "foreigner" appliqué aux colons venus de l'extérieur. Par leur travail, dit-il, ils ont transformé en fermes souriantes les prairies incultes et personne n'a le droit de les appeler des étrangers. Il existe des races différentes et c'est dans le plan divin qu'il en soit ainsi, mais notre devoir envers ceux qui sont venus s'établir parmi nous est clair. Le but principal du nouvel évêque sera d'enseigner à ses ouailles l'union dans la charité, l'amour et le dévouement au Canada, son pays natal, et tout spécialement à l'Ouest Canadien.

DISCOURS DE L'HONORABLE MARTIN

M. Andrew Knox, député fédéral de Prince-Albert, en proposant le toast à notre pays, passe en revue ses nombreuses ressources et exprime sa foi illimitée dans l'avenir du nord de la Saskatchewan.

Lorsque l'honorable Martin se lève pour répondre, l'assistance lui fait une belle ovation. Il souhaite la bienvenue dans la province au nouvel évêque, si bien qualifié par ses talents, son éducation et son habileté pour la haute position à laquelle il est appelé. Il rend hommage en même temps à Mgr Mathieu, aimé et respecté de tous, dit-il, pour son esprit de tolérance et sa bonté naturelle.

Parlant de la Saskatchewan, le premier ministre dit qu'elle en est encore à la période des débuts et montre qu'elle peut donner asile à des millions de colons. Il retrace brièvement l'histoire des premières explorations de l'Ouest.

Une des nécessités actuelles, continue l'orateur, est que le peuple ait des opinions modérées sur les questions publiques et ne soit pas prêt à suivre toutes les nouveautés qu'on nous dit capables de guérir tous les maux de l'humanité. Le gouvernement doit se laisser guider par les précédents et suivre certaines traditions, quel que soit le parti au pouvoir. Nous avons le meilleur système constitutionnel qui existe et il ne peut être question de le renverser.

Il nous faut aussi la tolérance entre les deux grandes races et entre les religions existantes si nous voulons parvenir à édifier une grande nation unie.

TOAST A LA VILLE DE PRINCE-ALBERT

M. Charles McDonald, député provincial, et M. Andrew McDonald, proposent le toast à la ville de Prince-Albert; tous les deux parlent de son histoire, de sa beauté et de son avenir.

Le maire Davis, en répondant, s'attache à faire ressortir tout ce que doit la ville aux organisations catholiques pour avoir érigé la magnifique cathédrale, l'Orphelinat, et l'hôpital de la Sainte-Famille.

M. A. J. Reynolds, à qui revenait l'honneur de porter la santé des hôtes, le fait sur un ton humoristique qui est très goûté.

DISCOURS DU PERE ADAM.

Le R.P. Adam, curé de Saint-Louis, qui répond en français, prononce l'un des meilleurs discours de la soirée.

Il est très facile, dit-il, d'avoir à répondre à la santé des hôtes; il est très facile de remercier quand on a tant reçu et de féliciter quand on a vu si beau. Merci aux organisateurs: ils ont fait une journée grandiose. Si cette fête a été grande et belle, c'est parce qu'elle est le fruit de la générosité, de l'intelligence et du dévouement au service de la grande cause catholique, sociale et nationale représentée dans la personne du nouvel évêque qui succède au toujours regretté Mgr Pascal.

L'orateur remercie également les dames dont on reconnaît le tact et la délicatesse dans les préparatifs et qui, dans leur humble renoncement, ont voulu servir après avoir si bien décoré. Puis il dégage la grande leçon à tirer d'une réunion si nombreuse, aux langues et aux croyances diverses: la nécessité de l'union. Personne ne peut plus en douter, après les fortes déclarations de S.G. Mgr Prud'homme. Et il est naturel que le nouvel évêque nous prêche l'union, puisqu'il a voulu la mettre dans son blason.

Que peut-on faire sans l'union, que peuvent faire des hommes luttant les uns contre les autres? Le Père Adam rappelle qu'au printemps dernier, on a pu voir le pont de la Saskatchewan chargé de wagons de sable. C'était pour empêcher qu'il ne fût emporté par la rivière. Cette rivière n'est pourtant pas autre chose qu'une masse de gouttelettes d'eau unies ensemble. Il faut s'unir pour la prospérité du pays et du diocèse, pour accomplir de grandes oeuvres utiles à la nation et à la foi.

L'orateur remercie Mgr Prud'homme d'avoir choisi sa belle devise qui lui a été donnée par le Divin Maître. Le Canada, dit-il, est composé de différentes races, mais il est assez large d'idées et généreux de coeur pour respecter les opinions de chacun. Pratiquons l'union dans la charité. Ne soyons pas égoïstes, mais généreux, bienveillants, travailleurs, forts. C'est le seul moyen de répondre aux grandes leçons des pionniers des intrépides missionnaires de l'Ouest.

En terminant, l'orateur fait un bel éloge des Pères Oblats; puis il salue en Mgr Prud'homme un fidèle disciple de Mgr Langevin et en Mgr Mathieu un grand citoyen et un grand patriote, parce qu'il est un grand évêque qui possède la vérité et la charité.

M. L'ABBE SINNETT

M. l'abbé Sinnett clôt la série des discours en parlant aussi au nom des hôtes. Il le fait avec beaucoup d'esprit, selon sa manière habituelle. Après avoir remercié les dames pour la préparation du magnifique banquet, il se plaît, à titre d'ancien curé de Prince-Albert, à évoquer les souvenis du passé, les débuts modestes de la première cathédrale et l'intronisation de Mgr Pascal, il y a trente ans. Il rappelle la bonté du premier évêque de Prince-Albert et les oeuvres des Oblats dans l'Ouest.

Les organisateurs de Prince-Albert méritent des félicitations pour leur magnifique travail qui a d'ailleurs obtenu sa récompense dans le beau succès de la fête. On n'entendait partout que des éloges spontanés pour l'exécution irréprochable d'un programme qui s'est déroulé sans un accroc.

* * *

Quel est donc ce critique musical qui reprochait aux Anglais de chanter "O Canada" sur un air d'enterrement? Ceux qui assistaient au banquet de l'autre soir ont eu un petit exercice qui leur profitera. Les Canadiens leur ont appris comment ça se chante.

Banque d'Hochelaga

Capital autorisé......$10,000,000.00 Capital Versé et Réserve..$8.000,000.00

Actif au 30 nov. 1920 $75,690,000.00

SIEGE PRINCIPAL—MONTREAL, QUEBEC (P.Q.)

COLLABORATION

Si vous désiriez augmenter vos troupeaux et améliorer votre ferme, nos fonds sont à votre disposition—si vous êtes honnêtes et solvables. Votre bétail ou votre grain dans la grainerie sont des garanties. PROFITEZ-EN.

Consultez-nous. Ecrivez si vous ne pouvez pas passer par nos bureaux.

N'oubliez pas notre Caisse d'Epargne. Tous les membres de votre famille devraient avoir un livret de banque.

BANQUE D'HOCHELAGA

Avenue Centrale—Prince-Albert M. J. McCLOSKEY, Pro-Gérant.

Nous parlons FRANÇAIS dans tous les bureaux

Autres comptoirs dans la Saskatchewan à

CADILLAC, DEBDEN, DOLLARD, GRAVELBOURG, HOEY, HOWELL HUMBOLDT, LAFLECHE, MUENSTER, PONTEIX, ST-BRIEUX.

BUREAU 10 a.m. à 3 p.m. samedi excepté 10 à 12 a.m.

LA CHORALE DE PRINCE-ALBERT Présente

JEAN RIDDEZ

BARYTON DE L'OPERA DE PARIS, OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE. MEMBRE DU JURY ET PROFESSEUR INTERIMAIRE AU CONSERVATOIRE DE PARIS

Grand Concert à Prince-Albert

Jeudi le 17 Novembre

FRANCE

PARIS ("La Liberté")—"Monsieur Riddez a interprété le rôle d'Hamlet avec une grande sincérité et avec beaucoup de goût, dans un style expressif et pur. Sa voix se répandait sonore et large."

PARIS ("au Trocadéro")—"M. Riddez est un artiste d'un grand talent qui chante et joue aves une même virtuosité. C'est Mounet-Sully, baryton. Son grand air de la coupe lui a valu les acclamations d'un public enthousiasmé."

LYON ("Le Républicain")—"Le succès de M. Riddez fut immense et des acclamations unanimes saluèrent son beau talent."

BORDEAUX ("à l'opéra")—"M. Riddez a été le plus beau, le plus noble et le plus émouvant des "Athanaël" qui aient traversé nos scènes lyriques, sans excepter l'Opéra de Paris."

LILLE ("L'Echo du Nord")—"Quant à la voix de M. Riddez, elle acquiert une ampleur extraordinaire en même temps que des inflexions qui vont au coeur."—Gianot.

ROUEN—Toute la salle fit une ovation qu'il méritait, à cet artiste admirable qu'est M. Riddez, et chacune de ses scènes fut soulignée par des applaudissement enthousiastes et des rappels.

REIMS ("Figaro")—"M. Riddez, de l'Opéra de Paris, nous a donné un Hamlet accompli; voix fraiche, jeu parfait, rien ne manquait à M. Riddez qui a conquis son public."

AMERIQUE

BOSTON ("Herald")—"M. Riddez a atteint dans le rôle de Coppelius le plus haut degré de son art magnifique."

BOSTON ("Globe")—M. Riddez a remporté la palme de la soirée et il a su rendre son quadruple rôle, fascinant pour ses auditeurs.

MONTREAL ("Le Devoir")—"Riddez est parfait dans tous les rôles qu'il incarne."—Paul G. Ouimet.

MONTREAL ("Le Canada Musical")—"Il a détaillé la "Légende de la Sauge," naïve et simple, avec un sentiment, un art si parfait, que positivement les larmes montaient aux yeux."—C. O. Lamontagne.

MONTREAL ("The Star")—"M. Riddez a prouvé une fois de plus quel artiste incomparable il est. Sa façon de chanter la merveilleuse "Légende de la Sauge" est une des choses les plus artistiques entendues jusqu'ici à Montréal."—P. King.

MONTREAL ("Le Devoir")—"M. Riddez a fait un Athanaël empoignant de passion scénique et de style vocal. Athanaël est toujours en scène et malgré l'effort continu que demande une salle comme le théâtre St-Denis, la voix de l'artiste toujours généreuse portait partout, claire et distincte, tandis que le geste souvent hiératique, toujours noble, soulignait les moindres intonations et remplaçait l'expression faciale que masquaient les cheveux abondants et la barbe."—Fred. Pelletier.

JEAN RIDDEZ sera accompagné par un pianiste virtuose et par un violoncelliste émérite, deux Canadiens-français.

Une pressante invitation est faite à tous les franco-canadiens du district de venir applaudir ces artistes qui feront honneur à notre nom. La plus grande partie du programme est en français.

La Chorale de Prince-Albert sous l'habile direction de Madame J. E. Morrier rendra deux pièces de maître.

Donc en foule à Prince-Albert le 17 novembre prochain

Un nouveau bloc Québecois

A un congrès des agriculteurs de toute province de Québec, le parti agraire décide de mettre en lice des candidats

Montréal. — Plus de 300 délégués ont assisté dimanche et lundi à une grande convention de fermiers à laquelle il fut résolu de fonder le parti progressiste de Québec.

Plus de 25 délégués de Montréal professionnels et ouvriers étaient présents et ont pris une part active aux délibérations.

Le comité politique se propose de faire la lutte dans 30 comtés. Déjà 26 comtés ont une organisation complète.

Le "Bulletin des Agriculteurs" publie aujourd'hui le manifeste du parti.

Un fait qui ressort du mouvement naissant parmi les cultivateurs, c'est que ses adhérents répudient les deux partis, libéral et conservateur, sans toutefois se lier d'avance au parti progressiste. Les promoteurs réunis lundi à Montréal ont eu le soin d'affirmer nettement qu'ils ne reconnaissent point M. Crerar pour leur chef. Ce serait aux représentants qu'ils réussiraient éventuellement à faire élire le 6 décembre de décider si leur groupe peut faire une alliance utile avec les progressistes.

Sur la répudiation des vieux partis, leur attitude paraît toutefois décisive. Ils sont las des anciennes organisations politiques auxquelles ils reprochent de ne point comprendre leurs aspirations ou d'y être réfractaires. Dans la pratique, disent-ils, les vieux partis sont uniquement des instruments aux mains d'hommes appartenant aux professions libérales, et qui, malgré qu'aucun d'entre eux n'ait à remonter loin pour trouver des laboureurs parmi ses ascendants, manifestent un suprême dédain envers la classe rurale. D'autre part, disent-ils encore, ces professionnels n'entrent pas dans la carrière politique par esprit public, mais par ambition personnelle, et cela est démontré par la multitude de politiciens de cet ordre qui ont cherché à être députés à la législature ou au parlement afin de décrocher un jour une place de fonctionnaire, une commission de juge ou un siège de tout repos au Conseil législatif ou au Sénat.

———:o:———

Conférence pour discuter la question du grain le 11 Novembre

Régina. — Etant donnée la sérieuse situation dans laquelle se trouve l'industrie agricole par suite des dommages à la récolte et de la baisse des prix du grain, une conférence aura lieu le 11 novembre à Régina. Elle est convoquée par l'hon. W. M. Martin, qui y a invité des représentants des fermiers et des différents corps publics.

Certaines influences au sein de l'Association des Grain Growers, croit-on, vont demander l'intervention fédérale pour supprimer la spéculation, qui serait un facteur considérable dans la stagnation actuelle des prix. Si le gouvernement fédéral ne veut pas intervenir, on demanderait au gouvernement provincial d'établir un moratorium jusqu'à ce qu'une enquête ait été faite sur toute la question de la vente du blé.

———:o:———

La Commission Royale du Grain est légale

Winnipeg. — La cour d'appel du Manitoba a décidé par un jugement unanime que la commission d'enquête royale du Grain est valide d'après l'ordre en conseil qui l'a instituée et que l'enquête peut être continuée. Ce jugement renverse la décision du juge Curran et l'injonction qui tenait l'enquête en suspens a cessé d'être en force.

———:o:———

Les Non-Partisans sont battus au Nord-Dakota

Grand Forks, N. D. — Le gouvernement non-partisan a été battu à l'élection de rappel. Le candidat au poste de gouverneur Nestos a obtenu une majorité de plus de 4,000 voix sur le gouverneur Frazier. Aucune des lois soumises au referendum n'a réussi à passer.

AUTOUR d'un CONCOURS

Il est peut-être audacieux de parler d'écoles et de soulever de nouveau la question scolaire au moment où l'opinion publique est toute entière occupée de problèmes importants et parfois angoissants. C'est tout d'abord le grand concours du *Patriote de l'Ouest*, autour duquel doivent se concentrer tous nos efforts. Ce sont ensuite les élections fédérales qui revêtent un caractère d'autant plus grave que nous traversons une période de crise inquiétante. C'est enfin la baisse démoralisante des prix des grains et des animaux qui pèse comme un cauchemar sur tout le pays et menace dangereusement notre structure économique.

Cependant, l'importance de ces problèmes ne doit pas nous faire oublier la question de nos écoles, que nous devons toujours tenir au premier plan de nos préoccupations nationales.

La situation est loin d'être satisfaisante. N'ayant plus à se défendre contre des attaques directes, n'étant plus fouettés par les menaces de nos adversaires, trop des nôtres s'endorment dans une sécurité trompeuse, et quelques-unes de nos écoles, — beaucoup trop — qui devraient être des foyers du patriotisme canadien, deviennent des foyers de perdition nationale, d'où nos enfants sortent convaincus de l'immense supériorité de la langue anglaise, la seule qu'on leur ait enseignée avec soin, celle dans laquelle ils ont fait la plus grande partie de leurs études.

C'est un crime, et les parents coupables d'indifférence, les commissaires d'école coupables de négligence, les instituteurs, les institutrices coupables de trahison envers leur race, envers leur langue, encourent une terrible responsabilité; ils commettent un énorme péché national. Mais pour être juste, il faut reconnaître qu'il existe des circonstances qui expliquent, si elles ne les excusent pas, les défaillances d'un certain nombre des membres de notre personnel enseignant.

D'un côté, il y a les visites répétées des inspecteurs, et leurs rapports aux commissaires et au gouvernement, — ces fameux rapports qui constituent pour trop de nos instituteurs et institutrices l'idéal parfait à atteindre, quelque chose comme un passeport destiné à leur ouvrir les portes du paradis. Et ces bienheureux rapports ne seront favorables qu'en autant que l'enseignement de l'anglais sera parfait. Quelle tentation de réduire un peu la période de temps consacrée à cette pauvre langue française dont les inspecteurs ne s'occupent point!

Il y a ensuite les examens du huitième grade qui viennent, par leurs résultats, consacrer la réputation d'un éducateur ou d'une maison d'éducation. Ces examens ne portent, bien entendu, que sur la langue anglaise. Encore une tentation dont la langue française est souvent la victime!

Il y a enfin les concours d'inspectorat (school fairs) entre les différentes écoles. Concours toujours en anglais et qui remplissent de joie nos instituteurs, nos institutrices lorsqu'ils peuvent y figurer avec honneur.

De l'autre côté, pour favoriser l'enseignement du français, qu'y a-t-il? Rien. Les parents? Ils sont bien intentionnés, il n'y a pas de doute, mais l'enfer aussi en est pavé de bonnes intentions. Au point de vue pratique, qu'en résulte-t-il? Rien. Un fermier qui n'abandonne pas à un homme engagé le soin de dompter un poulain, ou qui ne laissera par une paire de chevaux vigoureux à des mains étrangères, confiera à d'autres, pendant plusieurs années, le coeur, l'âme, la mentalité de ses enfants, sans jamais s'en occuper.

De ce côté-ci, aucune satisfaction pour notre personnel enseignant. Une partie des parents ne s'apercevra pas même des sacrifices consentis en faveur de l'enseignement du français. Heureux encore quand quelques esprits forts ne viendront pas affirmer cette monstruosité que l'anglais doit s'apprendre à l'école et le français seulement à la maison.

Nos commissaires? Je les respecte, et je ne voudrais pas me faire écharper au cours de mes voyages. Mais combien en est-il qui remplissent intégralement les devoirs de leur charge? Combien en est-il qui vont tous les mois faire un examen improvisé de l'enseignement du français et se rendre compte des progrès accomplis? Hélas! bien peu, et de ce côté-là non plus, notre personnel enseignant ne recevra pas les encouragements dont il aurait tant besoin.

Nos curés de paroisse qui pourraient aider nos commissaires dans l'accomplissement de leur tâche et rendre effectif cet examen mensuel en sont souvent empêchés par des causes diverses.

C'est-à-dire qu'il n'y a pratiquement ni surveillance, ni encouragement, ni inspection, ni diplôme d'aucune sorte de nature à aider l'enseignement de notre langue dans nos écoles. Il ne faut donc pas s'étonner que l'enseignement en soit plus ou moins négligé par des instituteurs ou des institutrices animés en apparences de très bons sentiments.

Et il ne suffit pas de signaler le mal, d'en rechercher les causes ou de stigmatiser les coupables; il faut encore indiquer les remèdes.

Ceux-ci sont multiples. Le plus facile et peut-être le plus efficace serait, à n'en pas douter, un examen français fait mensuellement par les commissaires accompagnés du curé de la paroisse. Cet examen, bien entendu, devrait être fait à l'improviste, et aussi bien dans les écoles rurales éloignées du centre de la paroisse que dans les écoles de village, ou dans les pensionnats, si la permission en est accordée.

Il nous faudra aussi nécessairement arriver à organiser une inspection générale de toutes nos écoles, non pas par des inspecteurs du gouvernement, que nous n'obtiendrions que bien difficilement et dont l'indépendance serait plus ou moins discutable, mais par des inspecteurs nommés et payés par notre organisation nationale, l'A. C. F. C. Cette inspection a été faite dans un certain nombre de nos écoles, l'année passée: elle fut interrompue à cause du manque de fonds: mais elle est absolument nécessaire pour suppléer aux défaillances de certaines commissions scolaires, autant que pour uniformiser l'enseignement du français, et mettre nos institutrices en mesure de tirer tout le profit possible du temps qui nous est accordé par la loi.

Nous avons aussi à notre disposition des concours entre les écoles françaises d'une même région. Ces concours, dont les résultats seront rendus publics, permettront d'établir des comparaisons entre les résultats obtenus dans les différentes écoles, et viendront stimuler puissamment les élèves aussi bien que le personnel enseignant qui verra ainsi ses efforts publiquement reconnus et encouragés.

C'est ce qu'ont compris nos amis du Sud-Est de la province en organisant, l'été passé, le concours dont les résultats ont été publiés récemment dans le *Patriote*.

Ces résultats, connus par notre journal, d'un bout à l'autre de la province, ont dû causer une certaine fierté à Mlle Lavoie, de l'école de St-Edmond, de la paroisse St-Antoine, qui remporte deux premiers prix sur trois. Ils ont dû être bien reçus à Wauchope, où le couvent obtient trois prix, ce qui est fort satisfaisant si l'on tient compte du nombre des élèves, et à Bellegarde qui en reçoit sept. Sachant d'avance que ce concours sera renouvelé et amplifié l'année prochaine, en ce sens que d'autres écoles y prendront part, il n'y a pas de doute que les écoles gagnantes de cette année s'efforceront de maintenir leur position, pendant que celles qui furent moins heureuses essaieront de se classer plus avantageusement.

Je tiens à remercier et à féliciter ceux qui eurent l'idée de ce concours et qui se dévouèrent pour en assurer le succès. Ils ont fait un travail pratique qui vaut mieux que n'importe quel discours. Je ne citerai pas de noms bien que quelques-uns soient sur toutes les lèvres. Je ne ferai exception que pour le président et le secrétaire du cercle de Wauchope qui ont dû porter la charge de toute l'organisation matérielle et pour le cercle local de St-Antoine-Stortkoaks et son dévoué aumônier, M. le curé Ferland, qui est la cheville ouvrière de toute notre organisation du Sud-Est.

Je lui rends avec d'autant plus de plaisir ce témoignage que certaines personnes ont, paraît-il, mal interprété une chronique parue il y a quelques semaines, chronique qui n'était qu'une amicale plaisanterie, comme les personnes intéressées l'ont d'ailleurs fort bien compris.

Ce qui s'est fait dans la région de Wauchope peut se faire ailleurs. Il suffit d'y trouver quelques personnes d'initiative et de bonne volonté. D'avance, ces personnes peuvent être assurées de tout l'appui du comité exécutif de l'A. C. F. C.

Si, à ces concours, nous pouvons joindre un jour la collation de diplômes délivrés par les inspecteurs de l'A. C. F. C. au nom de notre organisation nationale, diplômes qui seront en français l'équivalent des fameux examens anglais du 8e grade, nous aurons fait faire un grand pas à la cause du français dans nos écoles.

Ces différentes questions seront sûrement étudiées, soit à la Convention de nos commissaires d'école, soit à celle de l'A. C. F. C. qui devront se tenir dans le courant de cet hiver. La situation est plus sérieuse qu'on ne le pense généralement; elle mérite d'être suivie de près.

L'Union Régionale du Sud Est aura eu le mérite de nous montrer le chemin. Remercions-la, mais surtout imitons-la.

Raymond DENIS.

ELLE N'A PLUS DE DOULEURS MAINTENANT

Ce que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a fait pour Mme Peasey, de Toronto.

Toronto, Ont.—"J'ai souffert de douleurs périodiques, j'étais faible et épuisée, je ne pouvais manger et j'avais des maux de tête. Je restai dans cet état deux ou trois ans, pendant lesquels il me fut impossible de travailler. Je pris des remèdes de toute sorte, je fus soignée par de nombreux médecins sans obtenir le moindre soulagement. Un de vos livrets me tomba sous les yeux et aussitôt je décidai de faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Il me fit le plus grand bien. J'ai recommandé votre Composé Végétal à mes amies et si les faits que précèdent sont susceptibles d'être utiles à quelque pauvre femme, faites-en l'usage qu'il vous plaira." — Mme J. F. PEASEY, 387 King St., Toronto, Ontario.

Ce qui porte les femmes à écrire de telles lettres au Lydia E. Pinkham Medecine Co. et à raconter à leurs amies, leur retour à la santé c'est que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham leur a redonné la santé et le bonheur.

S'il y a dans votre cas quelque complication que vous ne comprenez pas, écrivez au Lydia E. Pinkham Medecine Co. à Lynn, Mass.

Douleur d'estomac

"Mon mari a depuis longtemps été ennuyé avec des douleurs d'estomac", nous écrit Mme David Rinkel, de Pelee Island, Ont., "depuis qu'il emploie le Novoro du Dr Pierre, il a regagné son appétit et se sent bien". On ne peut obtenir le Novoro chez des droguistes, mais chez des agents spéciaux. Ecrivez: Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés exempt de droits au Canada.

———:o:———

Candidatures en vue

L'hon. Frank Oliver, libéral, se présente dans Edmonton-Ouest.

Le Dr Michael Clark, ex-progressiste, a accepté la candidature libérale du comté de McKenzie en Saskatchewan.

L'hon Rodolphe Monty, secrétaire d'Etat, cherchera à se faire élire dans le comté de Beauharnois et l'hon. Belley, dans le comté de Charlevoix.

L'hon. Walter Mitchell, trésorier-provincial de Québec, se présente dans la division Ste Anne de Montréal.

———:o:———

La conférence du désarmement commencera vendredi à Washington

Tout est prêt pour la conférence du désarmement qui commencera vendredi à Washington.

La plupart des plénipotentiaires sont déjà rendus. M. Balfour, de la délégation anglaise, a debarqué à Québec. On ne sait pas encore si Lloyd George pourra venir. M. Briand n'assistera probablement qu'aux premiers dix jours de la conférence. Il se propose de revenir en France à bord du "Paris" le 23 Novembre.

Paul Jones

VIENT DE PARAITRE

Voilà un choix de morceaux que vous attendiez. Un Paul Jones tout d'harmonie composé et joué par le célèbre orchestre Métropolitain

Records à "La Voix de son Maitre"

No. 235006 12-inch, $1.65

Say It With Music - - - - *Fox Trot*
Raderman's Novelty Orchestra
Just Because - - - - - - *Fox Trot*
Van Eps Quartet
His Master's Voice Record No. 216338. 10-inch, $1.00

Dangerous Blues - - - - *Fox Trot*
Royal Garden Blues - - - *Fox Trot*
Original Dixieland Jazz Band
His Master's Voice Record No. 18798. 10-inch, $1.00

South Sea Isles - - - *Medley Fox Trot*
Paul Whiteman and His Orchestra
Rosy Cheeks - - - - - *Fox Trot*
All Star Trio and Their Orchestra
His Master's Voice Record No. 18801. 10-inch, $1.00

Ask to hear them played on the

Victrola

at any "His Master's Voice" dealers

Manufactured by Berliner Gram-o-phone Co., Limited, Montreal

Chasseurs et Trappeurs

Faites de ce magasin votre [illegible] ral. Nous sommes en mesure de vous fournir cette année les meilleures marchandises possibles. Notre stock de carabines à longue portée peut se comparer avec celui de n'importe lequel des magasins de détail à l'ouest de Winnipeg. Les commandes par la poste sont promptement exécutées.

CARABINES

Voici un stock capable de satisfaire le sportsman le plus exigeant.

Carabine Winchester 30-30.
Winchester Spécial .32.
Winchester 38-55.
Winchester 44-40.
Winchester U.S. .30.
British .303.
Savage 250-3000.

Savage 30-30. Savage 38-55. Savage .303.
Remington à chargement automatique .32.

TRAPPES.

VICTOR.
HAWLEY and NORTON
ONEIDA JUMP.

Tentes, poêles de camps, couteaux de chasse, compas, boites à allumettes de sûreté, huile à fusil, matériel de nettoyage de fusil, haches de chasse, graisse, brosses de nettoyage, etc.

MAGASIN DE BONNE QUALITE.

J. B. KERNAGHAN, Marchand de fer

Ave. Centrale & 8ème rue. Téléphone — 2220

La Perfection en fait de Cigares

OVIDO

HABAN

SPORTSMAN

D'UN CACHET PARTICULIER

15c

QUALITE SUPERIEURE

$4.17 PAR MOIS.

Ce n'est pas beaucoup pour s'instruire, n'est-ce pas?

Permettez-nous de vous dire que vous pouvez assister à la meilleure Ecole du Soir de Prince-Albert pour seulement $4.17 net sur mois.

Instruction individuelle et service de placement à votre disposition. Les classes se tiennent le mardi et le jeudi soir de 7 à 10h. Faites-vous inscrire ce soir.

Success Business College

Immeuble Manville. Tél. 5825.

FAITES VOTRE VOYAGE A LA COTE DU PACIFIQUE CET HIVER

PAR LES

Chemins de fer Nationaux du Canada

Via le parc Jasper, Thompson Canyons et le majestueux mont Robson, ou via Prince Rupert et par bateau. Choix de routes variées, chemin de fer ou eau. Billets directs à n'importe quel endroit de la côte.

Le "Continental Limited."

Le superbe train quotidien rapide du Canada. Direct sans changement Winnipeg-Saskatoon-Vancouver. Wagons lits touristes et autres, Wagons-observatoire, wagon restaurant.

Demandez à n'importe quel agent du C.N.R. - G.T.P. de vous aider à faire le plan de votre voyage, ou téléphonez à la GARE DU C.N.R., PRINCE-ALBERT

— Tél. — 3020

Ou écrivez à WM. STAPLETON. C.N.R., Saskatoon.

Canadian National Railways

Autour des Fêtes de l'Intronisation

NOTES

Nous regrettons de ne pouvoir citer les noms de nos compatriotes venus, quelques-uns de fort loin: ils étaient trop nombreux. On peut dire que toutes les parties du diocèse étaient représentées.

Les nombreuses adresses présentées à Sa Grandeur avaient été calligraphiées et enluminées par une religieuse de l'Académie de Sion. Elles constituaient toutes de véritables oeuvres d'art qui ont fait l'admiration de tous ceux qui les ont contemplées.

Au banquet du clergé, les prêtres du diocèse ont remis à S. G. Mgr Prud'homme comme cadeau la somme de $1.719. Le nouvel évêque a reçu en outre un grand nombre de présents dont la liste sera publiée plus tard.

La ville de Prince-Albert avait eu la gracieuseté de fournir tout le matériel requis pour l'illumination de la cathédrale et de l'évêché. Le courant électrique avait été aussi fourni gratuitement.

A la réception publique de la Salle des Chevaliers de Colomb et au banquet du soir, on a fort apprécié la musique de l'orchestre de l'O... habilement dirigé par notre compatriote M. Emile Lanplois.

Au banquet du samedi soir, à Saskatoon, les convives ont été charmés d'entendre une jeune cantatrice bien connue dans la province, Mlle Yvonne Gagnon. Elle a chanté un morceau en anglais et un autre en français. Ce fut même le seul ... de français à figurer dans tout le programme de la fête. Plusieurs des assistants canadiens-français ont trouvé que c'était un peu maigre...

—:o:—

Liste des dignitaires et membres du clergé présents à l'intronisation de S.G. Mgr Prud'homme à Prince-Albert

S. G. Mgr O. E. Mathieu, archevêque de Régina; S. G. Mgr Arthur Béliveau, archevêque de St-Boniface; S. G. Mgr N. Budka, Winnipeg; S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., Le Pas; Mgr Beaulieu, Québec.

RR. PP. Grandin, O. M. I., Edmonton; P. G. Pietsch, O. M. I., Hundfeld, Allemagne; M. l'abbé A. Cornier, représentant de l'archevêque O'Leary d'Edmonton; R. P. Ganchin, O. M. I., Edmonton; T. R. P. Jean Joseph, O. F. M., Montréal; R. P. T. J. McMahon, S. J., Régina; L. Bernard, Québec; A. Jan, O. M. I., Saskatoon; J. Magnan, O. M. I., Gravelbourg; P. Windschiegl, O.S.B., Muenster; J. C. Sinnett, Sinnett; S. Caron, secrétaire de Mgr Prud'homme; P. Barbier, St-Brieux; J. Martin, O.F.M.; P. Nicolet, Viscount; H. Lacoste, O.M.I., Saskatoon; V. Gabillon, Prince-Albert; J. Paubaleux, O.M.I., Prince-Albert; S. F. Auclair, O.M.I., Prince-Albert; L. Louison, Shell River; A. Théoret, Dauphin, Man.; J. H. Chauvin, St-Isidore de Bellevue; L. J. Danis, O.M.I., Star City; A. Watelle, O.M.I., Delmas; M. Mourey, Battleford; C. Carpentier, Arborfield; A. Soyer, Vonda; D. M. Gamache, Wadena; M. Simonin, O.M.I., Aldina; A. Lambert, St-Boniface; Aug. Forner, O.M.I., Fish Creek; J. C. St-Amant, Lorette; Rév. T. H. Schweers, Alban; A. Perrault, Tisdale; Elie B. Lécuyer, St-Agathe, Man; Casimir Ciszkowski, Dead Moose Lake, Sask.; J. Schulz, Leipzig, Sask.; J. C. Ouellet, Wakaw; D. E. Paquette, Bonne Madone; C. J. B. Bourdel, Howell; Pascal, O.M.I., North Battleford; A. Lebel, Albertville; L. Adam, St-Louis; E. Nelz, O. M. I., Scott, Sask.; A. Lajeunesse, O. M. I., Big River, Sask.; W. Bruck, Prince-Albert; H. Delmas, O. M. I., Duck Lake; Ch. Maillard, Gravelbourg; P. E. Myré, Marcelin; J. B. Jullion, St-Hippolyte; A. B. Hamel, Humboldt; J. E. Joyal, Debden; J. A. Morneau, Périgord, Sask; A. Perron, Meota, Sask.; Albert Chatel, Prince-Albert; Clovis Mollier, St-Denis; L. Cochin, O. M. I., Cochin, Sask.; E. Favre, O. M. I., Prince-Albert; J. A. Larochelle, Domremy; Flavien Joly, Blaine Lake; Jacques Bertrand, St-Vital, Man.; Eugène Miller, Régina; C. Munro, Rosthern, Sask.

—:o:—

Le souffle du monde a un pouvoir spécial, on pourrait dire qu'il rouille l'âme.

NEWMAN.

WAUCHOPE, Sask.

Une malheureuse faute d'impression — un petit mot de trois lettres passé — a fâcheusement dénaturé l'un des paragraphes de la dernière chronique de Wauchope. Le correspondant avait écrit: "Nous devons aussi nos remerciements à Mme A. Bernuy, qui a bien voulu prendre la direction de la partie non la moins importante, de la préparation du souper et des collations". En supprimant "non", le typographe a donné à la dernière phrase un sens tout différent, que le lecteur aura sans doute rectifié de lui-même. Nous devions cette explication au public et à Mme A. Bernuy, dont le dévouement à toutes les bonnes causes est bien connu.

— Mgr J. Gaire était à Dumas au commencement de la semaine, en voyage d'affaires.

— Naissance: à M. et Mme Charles Logeot, une fille.

—:o:—

MONTMARTRE, Sask.

Nos félicitations à M. Wellie O'Shaughnessy qui a remporté le 1er prix pour l'entretien du chemin du sud et a reçu les félicitations du sous-ministre des chemins, ce qui lui permet de concourir pour le prix provinciaux.

— M. l'abbé Terriault a assisté au Sacre de Mgr Prud'homme à St-Boniface.

— M. l'abbé Moreau, assistant recteur du Seminaire de Rimouski, a passé le dimanche chez son ancien confrère, M. le curé Terriault. Au sermon il s'est déclaré enchanté et surpris de l'apparence et de l'organisation de notre paroisse et en a félicité M. le curé et les paroissiens.

— M. Jean Harant, de Forget, était de passage ici, ainsi que M. Jos Deschêne, de Dunrea, Man.

— Les billets pour le grand concert sacré de Jean Riddez dans l'église, le 9 novembre, se vendent rapidement et il faut se hâter afin d'éviter des désappointements. L'on s'attend à beaucoup de visiteurs d'en dehors à cette occasion.

— Les battages sont repris après plusieurs jours d'arrêts à cause de la pluie.

—:o:—

CANTAL, Sask.

Décès. — Mlle Germaine Mailhot est décédée à l'hôpital de Régina, Sask., le 17 du mois dernier à l'âge de seize ans et dix mois. Elle laisse dans le deuil son père M. Agnès Mailhot, des frères et soeurs. Les funérailles ont eu lieu vendredi matin le 21 octobre à l'église Saint-Raphaël de Cantal. Nous prions la famille en deuil d'accepter nos plus vives sympathies.

— Le 24 octobre a été inhumé dans le cimetière de Cantal, Adolphe Coulombe, enfant bien-aimé de Philippe Coulombe et de Médora Lemay, décédé à l'âge d'un an et deux mois.

Locales. — Le 21 octobre à 7 h. a. m., dans l'église Saint-Raphaël de Cantal, une grand'messe a été chantée pour le repos de l'âme d'Albina Gauthier, épouse d'Edmond Cardinal, de Gravelbourg, Sask. A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

Nouvelles. — M. le curé Nadeau de Cantal, assista à la consécration de S. G. Mgr Prud'homme, à Saint-Boniface, Man. Il revient enchanté de son voyage.

— Mlle G. LeGuerrier, institutrice de Cantal, était en promenade chez quelques amies à Montmartre, Sask., le jour de la Toussaint.

— Comme la température a été assez belle, nos cultivateurs ont pu battre sans arrêt et les battages sont presque tous finis dans notre petit vallon de Cantal.

— Le propriétaire du bureau de poste de Cantal, M. Didace Wilcott, est à faire des améliorations à sa maison.

—:o:—

MORINVILLE, Alta.

Jeudi dernier à Edmonton, paroisse de l'Immaculée Conception, avait lieu le mariage de M. Eugène Montpellier, de Morinville avec Mlle Bertha Lallier, d'Edmonton.

Le soir les jeunes époux se rendaient à Morinville où un grand nombre de parents et d'amis les attendaient. Il y eut banquet et soirée en leur honneur chez les parents du marié, M. et Mme Gatien Montpellier.

— Samedi à 10 h. l'on chantait une grand'messe aux intentions de M. et Mme Xavier Gauthier, lesquels fêtaient leurs noces d'or au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de leur famille.

M. Gauthier et Mme Gauthier, née Lumina Forget, ont actuellement 75 ans, tous deux sont encore solides et promettent de voir leurs noces de diamant. Tous deux sont nés à St-Edouard de Napierville. Pendant plusieurs années ils demeurèrent dans le Nebraska et le Dakota Sud. Ayant entendu parler des terres fertiles, des facilités qu'il y avait de s'établir avec une famille, ils laissèrent le Dakota, et partirent en voiture, avec armes et bagages pour ce pays lointain. Au bout de deux ou trois mois ils étaient rendus à Edmonton, de là ils se rendaient à Prince-Albert pour se fixer définitivement à Morinville où ils demeurent depuis une vingtaine d'années.

M. et Mme Gauthier ont sept enfants qui vivent encore et 35 petits enfants. Leurs enfants sont M. Josaphat Gauthier, célibataire, qui demeure à Pouce-Coupé; M. Johnny Gauthier qui habite Morinville; Mmes Jean Pallier, Armand Tellier, Arthur Favreau, de Morinville, Mme Joseph Favreau, de Kénora, Man.; Mme Lamarre est morte depuis trois ou quatre ans.

Nos félicitations et nos meilleurs voeux aux vénérables jubilaires.

— Le R. Père Langlois, O. M. I., et le P. Reiners, P. S. J., sont venus prêter leur concours pour les Fêtes de la Toussaint et des Morts.

—:o:—

BRANDON, Man. — En dépit de l'état du marché, les prix payés par l'association provinciale des éleveurs à la vente de moutons et de porcs ont été assez bons. Les moutons demi-sang se sont bien vendus, mais les truies n'ont pas été beaucoup en demande, bien que onze se soient vendues pour $291.50; 75 moutons se sont vendus $1,173. Le plus haut prix a été pour un bélier qui a été acheté $15.

Le plus grand peuple n'est pas celui qui produit le plus de grands hommes, mais celui qui compte le plus d'hommes de conscience, assidus au travail quotidien.

P. de la GORCE.

Pensionnat de St-Louis, Sask.

Le nouveau couvent construit en ... solide, au village, sur les bords de la rivière, à l'ombre des grands ..., avec toutes les améliorations modernes, lumière électrique, eau chaude et eau froide, bains, cabinets de toilette, à tous les étages, procure aux élèves le bien-être et le progrès.

L'instruction donnée par des Religieuses diplômées est toute supérieure. On y enseigne tout ce qui est nécessaire pour parfaire l'éducation de la jeunesse: religion, sciences et arts.

Nous acceptons les filles à tout âge, les garçons jusqu'à leur treizième année.

Pour les conditions, qui sont des plus acceptables, s'adresser à:
Révérende Mère Supérieure,
Couvent,
ST. LOUIS, SASK.

IL Y A DE L'ESPOIR
Pour le plus Malade si on Emploie à temps le
NOVORO
DU DR. PIERRE
Aucun cas n'a été assez grave, aucune maladie si désespérée pour que le vieux remède herbeux éprouvé par le temps, et qui est honnêtement fabriqué d'herbes et de racines pures et salutaires, n'ait pu faire du bien. Rhumatismes, Maladies du Foie et des Reins, Indigestion, Constipation et autres maux, disparaissent vite par son emploi. N'est pas un remède de pharmacie. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrivez au
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.,
2501-17 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Réparation des tracteurs à prix réduits
Cylindres repercés et munis de nouveaux pistons et de nouveaux anneaux. Réparation de manches de manivelles et d'engrenage. Nous manufacturons toutes sortes de fonte de fer, cuivre et demi-acier. Matériel de soudure à l'oxy-acétylène.
Prince Albert Foundry Company
Téléphone 2217 En face de la gare du C.N.R.

Merchants' Hotel
Accommodation moderne et bon service.
Plan américain. Prix—$2.50 et $3.00 par jour.
E. FOLEY, Gérant.
Phone—2755. 13ème Rue Est et 1ère Ave.

Pensionnat des Soeurs de l'Assomption
BATTLEFORD - - SASK.
Les jeunes filles reçoivent ici une éducation solide et distinguée et elles ont tout le confort possible.
Entrée, LUNDI, le 5 SEPTEMBRE.
Pour référence s'adresser à—
REV. SOEUR SUPERIEURE,
SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE,
BATTLEFORD, SASK.

Pensionnat de Wolseley, Sask.
Dirigé par les Religieuses de N. D. des Missions. Le cours d'étude comprend le cours complet adopté par le Gouvernement de la province, de plus le français est enseigné dans toutes les classes. Leçons de musique, travaux à l'aiguille, etc. Pour plus de détails s'adresser à la Révérende Mère Supérieure, Wolseley, Sask.

Studio d'Architecture
Bureau 70, Western Trust Building, REGINA
Téléphones 2114 et 6931.
EMILE E. DELAY, Architecte enregistré, Diplômé de Paris.
H. C. Flack, Secrétaire.

COLLEGE D'EDMONTON
dirigé par les Pères Jésuites
et agrégé à l'Université Laval.
COURS CLASSIQUE bilingue, à base française, conduisant aux degrés de bachelier et donnant accès à toutes les carrières, sacerdoce droit, médecine, etc.
COURS COMMERCIAL en anglais: tenue des livres, clavigraphie, sténographie, etc. Collation de diplôme d'affaires.
DOUBLE COURS PREPARATOIRE français et anglais, préparant aux cours Classique et Commercial.
Collège des Jésuites
Adresse: Rév. Père RECTEUR
Edmonton, — Alta.

Abonnez-vous au "PATRIOTE de L'OUEST" $2.00 par année.

ROBOL
(Tablettes)
Nettoient l'intestin paresseux et combattent la
CONSTIPATION
Cause de maux de tête, mauvaise digestion, manque d'appétit torpeur du foie. — 25c la boîte.
Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal

A. J. Hansen & Company
Edifice de la Banque d'Hochelaga, Prince Albert.
Nous expédions des traites dans toutes les parties du monde.
Nous vendons des bons des gouvernements Canadien, Français, Belge, Italien, rapportant de 4 à 6 pour cent.
(Quotation quotidienne du change de New-York)
Nous pouvons vous faire des placements sûrs en prêts sur terrains et ventes de taxes (rurales) qui vous donneront un revenu net de 8 à 10 pour cent.
Achats et Ventes de terrains.
ASSURANCES.
Nous parlons et correspondons en français.
A. J. Hansen, Notaire Public.

Académie et Pensionnat de Notre-Dame de Sion
PRINCE ALBERT, Sask.
Vous trouverez ici une éducation soignée, un cours d'études complet, une parfaite discipline et un milieu idéal.
Le cours d'études comprend le cours complet adopté par le gouvernement de la Saskatchewan, de plus: Le français est enseigné dans toutes les classes.
Leçons de musique, de peinture, le dessin, de travaux à l'aiguille, de dactylographie et de sténographie.
La Révérende Mère Supérieure rappelle aux lecteurs du Patriote qu'elle donnera très volontiers tous les renseignements qui lui seront demandés soit au sujet du Pensionnat soit à celui du Noviciat récemment érigé à Prince-Albert pour la formation des Soeurs de Choeur et des Soeurs Converses.
p. 1-1-21

Pensionnat Notre Dame du Sacré-Coeur, Howell, Sask.
Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.
Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.
Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement, trouveront dans cette institution, entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à Révér. Mère Supérieure.

Ayez votre paletot nettoyé et réparé.
THE ECONOMY TAILORS AND HAT WORKS

Habits Pressés	$1.00
Habits nettoyés à sec	$1.75
Chapeaux Panama réformés	$1.25
Chapeaux de feutre "	$1.00
Chapeaux de dames "	$1.25
Chapeaux de paille "	$0.50

TEL. 2504 POUR NOTRE VOITURE
69 rue de la Rivière Ouest
PRINCE - ALBERT

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS du "PATRIOTE."

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE, ADRESSEZ-VOUS A
HENRI MELIS
1e AVE OUEST, Coin 14e RUE
Téléphone 2821.
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNÉ
LAVAGE À SEC
PRIX MODÉRÉS.

BRUNTON
TAILLEUR
Pour HOMMES et pour DAMES
Edifice K.C. Ave Centrale

Nous vendons tout ce qu'il faut pour batir
Portes et Fenêtres
Fini d'intérieur
Carton (Beaver Board)
Papier goudronné
Papier à toiture
Preparez-vous à bâtir. Nous vous accorderons les plus bas prix et nous vous garantissons satisfaction
McDiarmid Lumber Co.
TELEPHONE — 2733.
Prince Albert Saskatchewan

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS
Chars dortoirs spéciaux directs
POUR LES TRAVERSEES DE NOEL EN EUROPE
PAR LE CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA
Pour R.M.S. MEGANTIC, Halifax à Liverpool, 11 déc. Train spécial de Winnipeg 7 déc. Char dortoir touriste direct sans changement jusqu'au quai. De Saskatoon à 5h. 05 pm., 6 déc.
Pour R.M.S. SAXONIA, Halifax à Plymouth, 10 déc. Char dortoir touriste direct sans changement jusqu'au quai de Saskatoon à 5h. 05 p.m., 5 déc.
PRENEZ VOS BILLETS DE BONNE HEURE.
Billets et informations complètes de W. F. Wood, gare C.N.R. - G.T.P., Prince-Albert. Tél. 3020.
Ou écrire à Wm. Stapleton, C.N.R. - G.T.P., Saskatoon, Sask.

Le Grand Magasin de Prince-Albert
Nous faisons une spécialité des Epiceries, Nouveautés, Vêtements de confection pour dames. Vêtements et articles pour hommes, Chaussures, le tout de première qualité.
Nos prix sont beaucoup plus bas et la qualité est meilleure que partout ailleurs.
Vous avez toujours avantage à acheter comptant chez McLean.
Nous payons les plus hauts prix du marché pour le beurre et les oeufs, mais ils doivent être de première classe.
Grand Magasin
McLEAN

Bonus d'un million de Votes pour le mois de novembre seulement

Les concurrents qui nous feront parvenir 100 nouveaux abonnés entre le 1er et le 30 novembre, recevront UN MILLION de votes en plus des votes et autres boni que nous accordons depuis le début du Concours.

Durant la même période, nous accorderons UN DEMI-MILLION de votes suppémentaires aux concurrents qui nous aurent fait parvenir l'abonnement de 100 anciens abonnés.

Maintenant que les battages sont pratiquement terminés, nous comptons que les concurrents redoubleront d'activité, de zèle, et qu'ils se feront un devoir de solliciter l'abonnement de toutes les personnes de langue française qui habitent dans leur district respectif. IL FAUT que LE PATRIOTE soit lu dans chaque foyer franco-canadien de la Saskatchewan, et, dans le plus grand nombre possible de familles de l'Alberta et du Manitoba et même de Québec.

Nous espérons que ce bonus spécial nous rapportera un mimimum de 3000 nouveaux abonnés, il ne faudrait pas un bien grand effort pour porter ce nombre à 5000.

Candidats répondez à l'appel.

Venez cherchez votre Million de Votes et vous assurer une de nos Automobiles.

Visite aux institutions catholiques

Visite à l'Hôpital et à l'Orphelinat

Vendredi, dans l'après-midi, S. G. Mgr Prud'homme, accompagné de S. G. Mgr Mathieu et d'une suite nombreuse de prêtres, a visité l'hôpital de la Saint-Famille. Le nouvel évêque a été présenté aux religieuses et aux infirmières et il a passé quelque temps à s'entretenir avec les patients. Avant de se retirer, il a loué la belle apparence de l'institution et la bonne direction qui était évidente. Il a promis de visiter fréquemment l'hôpital et de le soutenir à cause des services qu'il rend à la population.

A l'Orphelinat une magnifique réception fut donnée à Sa Grandeur dans le réfectoire transformé pour la circonstance et superbement décoré de banderoles et de bannières. Après le chant d'un choeur de bienvenue rendu avec brio par les enfants, une adresse et un bouquet de fleurs furent présentés à Sa Grandeur. Dans sa réponse Monseigneur dit qu'il voulait être surtout le père de ceux qui n'ont pas de parents, et que la joie qu'il lisait sur leur visage lui faisait du bien.

Un joli duo de piano et de violon fut exécuté par une des religieuses et Mlle Florence Moore, infirmière, de l'hôpital.

La réception se termina par le chant de "Vive le Pape". Puis un goûter fut offert à Sa Grandeur et ensuite dans le parloir de l'Orphelinat.

Réception à l'Académie de Sion

Dans l'après-midi du même jour, Mgr Prud'homme a fait sa visite officielle à l'Académie de Sion. Il était accompagné de Mgr Mathieu, du R. P. Auclair, O. M. I., aumônier de l'institution, et de nombreux prêtres. On remarquait également parmi les invités le maire Davis et Mme la mairesse.

La salle des fêtes était splendidement et artistiquement décorée de guirlandes et de festons. Les élèves ont exécuté à la perfection un programme de chants et de récitations bien appropriés à la circonstance. Le choeur de bienvenue en français a été suivie de la présentation d'une adresse également en français. Celle-ci était calligraphiée sur vélin, avec une magnifique couverture enluminée, et constituait une véritable oeuvre d'art.

Le programme comprenait en outre: le "Passe-partout du Bon Dieu" (récitation), "Vogue, léger zéphyr" (choeur) et une présentation de fleurs par les toutes petites avec dialogue composé pour la circonstance et exprimant la joie de toutes les élèves à la nouvelle que nous avions un nouvel évêque. Cette scène gentille et touchante a été le clou de la séance. Le tout était marqué au cachet d'une charmante délicatesse et d'une parfaite distinction.

S. G. Mgr Prud'homme, qui a parlé en français et en anglais, a exprimé en quelques mots sa satisfaction et sa gratitude, assurant les religieuses et les enfants de son empressement à les accepter sous sa protection. Après quoi il a accordé sa bénédiction... et un congé.

Visite au "Patriote."

La série des réceptions de la journée se termina par une visite aux bureaux du "Patriote" et quelques instants d'agréable causerie avec le personnel du journal, où se trouvaient réunis pour la circonstance autour de Sa Grandeur, M. J. E. Morrier, président de la Bonne Presse et Mme Morrier; le R. P. Auclair, M. Donatien Frémont, M. Raymond Denis, et M. Alphonse Fortin, gérant du journal.

Ce n'est qu'une première et rapide visite, et Monseigneur a bien voulu dire qu'il se sentait parfaitement chez lui dans cette atmosphère d'activité, parmi l'encombrement de papiers que présente le bureau de rédaction où domine la statue du Sacré-Coeur. Les visites fréquentes que nous promet Sa Grandeur seront toujours un réconfort et un encouragement pour tout le personnel de l'oeuvre.

Réception à Saskatoon

Samedi, Sa Grandeur Mgr Prud'homme, accompagné de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Régina de Sa Grandeur Mgr Charlebois et d'une quinzaine de membres du clergé, se rendait à Saskatoon, dont l'église a été élevée à la dignité de pro-cathédrale par le fait que le nom de Saskatoon est ajouté au titre officiel du diocèse.

Le R. P. Jan, O. M. I., curé de la paroisse St-Paul, attendait Sa Grandeur à la gare où s'était massée une foule considérable de catholiques et de protestants. Le maire de la ville, l'hon J. R. Wilson, ministre fédéral et député de Saskatoon, le président de la chambre de commerce et quelques autres notables de la ville souhaitèrent la bienvenue à Sa Grandeur. Une soixantaine de boys-scouts catholiques formaient la garde d'honneur et prirent la tête de la procession d'une vingtaine d'autos qui conduisirent les distingués visiteurs à l'église St-Paul.

Les enfants des écoles catholiques, au nombre d'environ deux cents, formaient une double haie à l'entrée de l'église et acclamèrent Monseigneur par un chant de circonstance. L'église était artistiquement décorée de banderoles aux couleurs papales. Une arche aux mêmes couleurs avait été dressée devant le portique de l'église qui présentait un joli coup d'oeil. Un groupe de volontaires, après leur journée de travail, avait consacré toute la nuit à la préparation de ces décorations. Sur le parcours on remarquait aussi une jolie décoration du Rosary Hall, des Dames de Sion.

L'événement de la journée fut le banquet d'honneur offert le soir à Sa Grandeur, dans la salle paroissiale du soubassement de l'église, auquel prirent part plus de 200 convives.

A côté de NN. SS. les évêques, des membres du clergé et des catholiques de la ville, on remarquait la présence de plusieurs notables parmi les non-catholiques, entre autres le maire Young, le président Murray de l'Université, l'hon. Wilson, ministre fédéral, l'hon. juge McLean, et même des dignitaires des diverses églises protestantes.

Les Discours

Les différents orateurs furent présentés avec esprit par M. R. Strickland, président du banquet. Ceux qui prirent la parole furent le R. P. Jan; le maire Young; le Dr Murray, président de l'Université; le Rév. Canon Smith, de l'église anglicane qui parla au nom des diverses dénominations de la ville; l'hon. juge McLean; M. W. B. Crowley, grand officier des Knights of Columbus.

La note générale des discours, répétée avec une insistance remarquée, exprimait l'espoir que le nouvel évêque voudrait bien fixer sa résidence à Saskatoon. On fit valoir que la ville était le centre des chemins de fer et de l'Université, qu'elle se développait merveilleusement, que les citoyens y vivaient dans la perfection de l'harmonie, de la bonne entente et de la coopération, que c'était en un mot une ville d'une beauté incomparable. On n'avait rarement vu un tel assaut de coquetterie, à tel point que Mgr Mathieu dit fort spirituellement: "Je crois bien que lorsque je serai mort, Saskatoon voudra avoir aussi l'archevêque catholique".

Le président de l'Université en félicitant le nouvel évêque, fit remarquer que ce dernier était de l'Ouest et qu'il en comprendrait toutes les aspirations. Il fit ressortir très heureusement l'importance sociale de l'épiscopat catholique dans la formation de l'Ouest et souhaita à Mgr Prud'homme, qui est élevé jeune à l'épiscopat comme le fut Mgr Taché d'avoir comme lui un long et illustre règne.

En présentant Mgr Mathieu, le président du banquet rappela, comme l'avait fait le R. P. Jan dans son allocution du début, que le vénérable archevêque célébrait ce jour même son dixième anniversaire d'épiscopat. Les paroles de Mgr Mathieu furent chaleureusement applaudies lorsqu'il dit que durant ses dix années d'épiscopat il a toujours mis toute son intelligence et tout son coeur à travailler pour le bien de l'Eglise et du pays en faisant régner la charité et l'harmonie, et que ces sentiments sont aussi ceux du nouvel évêque de Prince-Albert et Saskatoon.

Une longue ovation salua Sa Grandeur Mgr Prud'homme lorsqu'il se leva pour répondre. Monseigneur exprima d'abord ses remerciements pour la belle réception qui lui était faite. Il dit qu'il n'avait pas brisé sans peine les liens qui le rattachaient à St-Boniface pour répondre à l'appel du Souverain Pontife, et qu'il avait passé par une agonie avant d'accepter cette charge, mais que maintenant la sympathie qu'il rencontrait chez tous lui allégerait le fardeau. Quant à l'invitation répétée de venir résider à Saskatoon, il dit aimablement qu'il ne voit pas d'autre moyen pour satisfaire les deux villes que de résider en aéroplane. Puis venant à des considérations plus sérieuses, il dit qu'il apportait à tous un coeur aimant et qu'il voulait travailler au bien de tous dans l'union et la charité. Le développement matériel, dit-il encore, ne suffit pas à la grandeur d'un pays, mais l'atmosphère de la religion est nécessaire à l'épanouissement de la vertu. Il rendit en passant un hommage ému à l'oeuvre de civilisation accompli par les missionnaires dans l'Ouest et particulièrement par les missionnaires Oblats.

Tous admirèrent le tact, la solidité de doctrine et les belles qualités de coeur et d'esprit dont fit preuve le nouvel évêque dans ce premier contact avec la population de Saskatoon.

Messe Pontificale

Le lendemain Sa Grandeur célébra la messe pontificale à l'église St-Paul qui était remplie à déborder Deux adresses lui furent présentées: l'une par le R. P. Jan au nom du clergé de la paroisse, et l'autre par M. Crowley, au nom des laïques. Devant ce bel auditoire Monseigneur laissa parler son coeur, et l'on vit bien que c'était un coeur de père qui embrasse dans la même affection tous ses enfants. Dans un mouvement spontané qui rappelait l'accent d'éloquence de Mgr Langevin, il exhorta les catholiques de race irlandaise à rester fidèles aux nobles et héroïques exemples de leurs ancêtres qui ont souffert la persécution pour leur attachement à la foi catholique.

Réceptions

Dans l'après-midi il y eut réception des étudiants catholiques. Le soir, Sa Grandeur présida à la bénédiction du Saint-Sacrement, qui fut suivie d'une réception des paroissiens dans la salle du soubassement.

Lundi et mardi Sa Grandeur a rendu visite aux diverses institutions catholiques de la ville: l'hôpital des Révérendes Soeurs Grises, le pensionnat et le Rosary Hall des Dames de Sion, les trois écoles catholiques séparées. Sa Grandeur a aussi visité l'Université.

Mgr Prud'homme est revenu aujourd'hui dans sa ville épiscopale pour prendre un peu de repos bien nécessaire, après les fatigues de tant de réceptions et de journées si remplies qui se succèdent depuis le 28 octobre, jour de sa consécration épiscopale à St-Boniface.

———:o:———

Pendant son séjour à Saskatoon, Mgr Prud'homme a reçu la visite d'une centaine d'étudiants catholiques de l'Université, venus en corps lui présenter leurs hommages. Cette démarche a réjoui Sa Grandeur, qui a discerné avec plaisir parmi eux un bon nombre de jeunes Canadiens français.

ECHELLE DES VOTES ET DES TAUX D'ABONNEMENTS AU "PATRIOTE DE L'OUEST."

		Nombre de Votes Nov.
Un an d'abonnement	$2.00	6,000
Deux ans "	$4.00	16,000
Trois ans "	$6.00	25,500
Quatre ans "	$8.00	36,000
Cinq ans "	$10.00	50,000

TOUS LES ABONNEMENTS SONT PAYABLES D'AVANCE

L'abonnement pour l'etranger est de $2.50 par année.

50 Votes Gratuits

Blanc

CONCOURS POUR AUTO ET PRIX

Doit être voté ou mis à la poste le ou avant le 31 décembre, 1921.

Nom ....

Adresse ....

Ces coupons vaudront 50 votes chacun — vous pouvez en envoyer autant que vous en êtes capables — s'ils sont dûment remplis et envoyés au Gérant du Concours du "Patriote de l'Ouest" le ou avant le jour d'échéance de la dite date. Ces blancs doivent être découpés et mis en un paquet ou dans une enveloppe avec le nombre de votes inscrit dessus.

Etat actuel des Candidats du Concours---au 5 Novembre

Dr. P. E. Ayotte, Dollard, Sask.	151050
M. l'abbé J. Bois, Meyronne, Sask.	5050
Mlle Bernadette Boutin, St-Hubert Miss., Sask.	235800
M. l'abbé F. E. Bonny, Rosetown, Sask.	224300
Rév. Frère F. Bergé, Chauvin, Alta.	1038500
Mme Athala Brillon, Gravelbourg, Sask.	4343800
Réal J. Carrier, St-Claude, Man.	589050
Jules Casgrain, Prince-Albert, Sask.	3006350
Georges Chouinard, Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.	740400
A. Courchène, Debden, Sask.	1199500
Mlle Antonia Cuillerier, Le Pas, Man.	438400
Louis Demay, St-Brieux, Sask.	4106550
Edouard Dionne, Vonda, Sask.	1627800
Jos. Dion, Meota, Sask.	113050
Jos. Duval, Delmas, Sask.	281550
Mlle Yvonne Ecarnot, Montmartre, Sask.	133550
Louis Ferland, St-Boniface, Man.	1869250
Louis Grenier, St-Labre, Man.	120050
E. A. Grézaud, Duck Lake, Sask.	1972550
M. l'abbé Guertin, Legal, Alta.	5050
Mlle Annette Houle, St-Isidore de Bellevue, Sask.	415200
E. E. Kleine, Edam, Sask.	5050
Rév. Père E. Lacombe, Cando, Sask.	19050
M. l'abbé A. Laliberté, Morinville, Alta.	783050
Mme François Lambert, Frenchville, Sask.	28050
Mlle Elizabeth Lepage, Marcelin, Sask.	2348500
Larochelle, Abbé J. A., Domrémy, Sask.	381450
Mlle Angèle Levesque, Howell, Sask.	13050
Alphonse Letourneau, Régina, Sask.	147550
Adrien Liboiron, Ponteix, Sask.	1004000
Mlle Elmira Le Tarte, St-Louis, Sask.	38050
Mlle Léopoldine Le Tarte, St-Louis, Sask.	48050
Lepage, Yvon, Espérance, Sask.	46000
Mme Cécilia Manseau, Montréal, P.Q.	3559550
Mlle Laurence Morin, Laflèche, Sask.	690000
M. l'abbé J. A. Morneau, Périgord, Sask.	2989300
T. R. Ménard, Lebret, Sask.	560250
M. l'abbé J. A. Morissette, Moose Jaw, Sask.	4428300
J. A. Motut, Hoey, Sask.	879550
Mlle Germaine Normand, Howell, Sask.	349850
J. A. Pellerin, Wolseley, Sask.	491050
Pelletier, J. A., Rosetown, Sask.	360050
Victor Roy, Wauchope, Sask.	1196550
Leger Roy, Southview, Sask.	38050
L. Sylvestre, Willow Bunch, Sask.	3392750
R. P. Louis Simard, S-Paul des Métis, Alta.	1908250
Melle M. L. Turenne, Vawn, Sask.	75050
V. Thibert, Lajord, Sask.	550550
M. l'abbé Louis Tremblay, Brosseau, Alta.	37050

M. J. A. PELLETIER, de Rosetown, le dernier candidat entré dans le Concours, nous disait ces jours derniers que son ambition ne serait pas satisfaite avant qu'il n'ait trouvé à lui seul mille nouveaux abonnés. Chose à remarquer et sur laquelle nous attirons l'attention des concurrents M. Pelletier n'est pas Gascon. Il était très sérieux. De fait nous avons eu l'occasion de l'observer dans son travail et nous tenons à prévenir tous les concurrents de tenir l'oeil sur ce nouveau venu.

Prince-Albert

JEAN RIDDEZ

Jean Riddez qui chantera à l'église presbytérienne Saint-Paul le jeudi 17 novembre, sous les auspices de la Société Chorale de Prince-Albert, est un artiste de la plus grande envergure. A 21 ans, il décrochait, au Conservatoire de Paris, le premier prix de Grand Opéra, et le premier prix d'opéra comique. Quelques mois après, il débutait à l'Opéra, dans Rigoletto. Le lendemain, un critique le baptisait "le Mounet Sully de l'Opéra", et le nom lui est resté. Catulle Mendès écrivait de son côté: "Vraiment on ne peut faire mieux".

Riddez, par sa grande voix et son art incomparable, s'est tellement imposé aux publics d'Europe qu'en quelques années il avait chanté sur les principales scènes lyriques de France, d'Italie, d'Espagne, de Belgique et d'Allemagne. En reconnaissance de ses grands services artistiques, il fut successivement nommé Officier d'Académie et Officier d'Instruction Publique. En même temps il entrait au Conservatoire comme professeur et comme membre du Jury des Examinateurs.

Riddez a chanté à Montréal en 1913. Après un concert, Gustave Comte écrivait qu'il fallait se rappeler Plançon pour trouver un point de comparaison avec le grand baryton de l'Opéra de Paris.

Le concert Riddez marquera une étape dans l'histoire de la musique à Prince-Albert.

—:o:—

La Saskatchewan a été prise par les glaces hier. Le froid et la neige sont venus un peu brusquement, après un automne remarquablement doux.

Hier après-midi, dans la chapelle de l'Académie de Sion, a eu lieu le baptême de Alfred Oswald Dykma, âgé de 9 ans, jeune frère de Mlle Jenny Dykma, élève de l'Académie, qui s'étant elle-même convertie au catholicisme l'été dernier, a instruit son petit frère des vérités de la religion catholique et a obtenu le consentement de ses parents protestants. Leur mère assistait au baptême et a été très impressionnée.

M. P. Bertrand, représentant de la Ruberoid Co., de Winnipeg, était à Prince-Albert ces jours derniers et a fait une visite à nos bureaux.

—:o:—

Mgr Couturier et l'éducation par la femme

Ottawa. — S. G. Mgr Félix Couturier, évêque d'Alexandria, a été l'hôte de la Ligue Catholique des Femmes au Château Laurier.

Mgr Couturier se félicita de voir les femmes catholiques se grouper, s'unir pour concerter leurs efforts et mieux diriger leur action sociale.

Sa Grandeur insista sur le rôle que doit jouer la femme dans la famille. C'est à elle qu'appartient de donner à l'enfant l'éducation véritable. Ce rôle d'éducatrice appartient à la mère. Il peut être suppléé par l'école, mais la mère doit rester l'éducatrice véritable de son enfant.

Il est bon, dit Mgr Couturier, que les femmes catholiques se groupent pour étudier à la lumière de leur foi les problèmes qui agitent aujourd'hui le monde.

Les tendances de notre vie moderne tendent à détruire l'influence du foyer et à réduire son rôle. C'est à la femme catholique que revient le devoir de maintenir l'idée du foyer, les principes vivifiants de la vie familiale et de donner à l'enfance la véritable éducation dont elle a besoin.

Mgr Couturier insista sur la nécessité de l'association qui donne à l'effort individuel plus d'ampleur, plus d'efficacité et une direction plus sûre et plus sage.

—:o:—

Déclarations sensationnelles de M. Barrette au sujet de sa motion sur la conscription

Berthierville, P. Q. — Des révélations sensationnelles ont été faites au cours d'une assemblée tenue ici lundi, par M. J. A. Barrette. Ce dernier, qui représentait le comté de Berthier de 1911 à 1917, a donné des informations inédites sur la motion connue sous le nom de motion Barrette, contre la conscription.

L'ex-député de Berthier a affirmé que sir Wilfrid Laurier et l'hon. Rodolphe Lemieux avaient tous deux fait des instances pour lui faire retirer sa motion.

"Je n'avais consulté personne, a dit M. Barrette, pas même M. Borden, avant de présenter ma motion. Après sa présentation, j'ai rencontré sir Wilfrid dans l'élévateur et il m'a dit: "Je vais être obligé de voter pour votre motion, Barrette". Je lui ai répondu: "J'espère que tous les libéraux vont voter pour ma motion, et s'ils l'appuient tous, il ne sera plus question de conscription. J'ajoutai que j'avais une grosse famille et que je ne voulais pas que mes fils servissent de chair à canon.

"Sir Wilfrid m'invita alors à sa chambre pour discuter de la chose. C'était vers le 20 juin 1917. Il me dit alors dans sa chambre: "Vous savez que la conscription est nécessaire; que les provinces anglaises la réclament et que la province de Québec y est la seule opposée. Parce que les Anglais en veulent, croyez-vous que je vais tuer mon parti?"

"J'ai répondu que c'était mon propre parti, a ajouté M. Barrette et que je voterais pour le referendum ou tout ce qui serait proposé contre la conscription. Ce à quoi, sir Wilfrid répliqua: "Cela ne fait pas mon affaire; cela nous force à nous prononcer sur le principe de la conscription". Je répondis: "Pourquoi pas? Pourquoi faire croire aux provinces anglaises que vous êtes pour la conscription et à la province de Québec que vous êtes contre?"

Je voulais déchirer le masque derrière lequel les libéraux s'abritaient sur la question de la conscription.

—:o:—

Tournée triomphale du Maréchal Foch aux Etats-Unis

Le Maréchal Foch a été accueilli à New-York, à Washington et ailleurs chez nos voisins, avec tant de cordialité et d'enthousiasme que l'on se plait à dire que jamais une semblable démonstration n'a été faite à aucun puissant de la terre. Le célèbre guerrier représente la France, le génie, l'héroïsme, la victoire: les Américains, qui se souviennent de ce que la France a fait pour l'indépendance de leur pays et qui ont pour elle de la reconnaissance et de l'admiration, n'ont pas manqué de saisir cette excellente occasion de donner libre cours à leurs sentiments.

Seul l'ex-président Wilson ne serait pas dans le mouvement. Il ne partage pas la joie de ses concitoyens parce que pour lui le maréchal Foch représente le militarisme et l'impérialisme qu'il a voulu détruire en instituant la société des Nations. Si M. Wilson ne souffrait pas autant de l'affront fligé, il n'aurait pas de peine à reconnaître que le généralissime des Armées alliées personnifie bien plus le triomphe du droit et de la justice dans le monde. A ce titre, que le congrès américain lui a ingi lui doit un accueil sympathique.

—:o:—

Le premier ministre du Japon assassiné

Tokio. — Le premier ministre Hara a été mortellement frappé d'un coup de couteau en pleine poitrine à la gare de Tokio. Il a succombé peu de temps après.

DE FORTS BARILS DE CHENE OFFERTS EN VENTE

SHNAY AND TADMAN
RUE DE LA RIVIERE

Marché aux animaux de Prince-Albert

Boeufs de boucherie de choix, $4; assez bons, $3. à $3.75; communs, $1.50 à $2.50.

Vaches et génisses de choix, $3; assez bonnes; $2.25 à $2.75; communes, $1.50 à $2; conserve, 75c à $1.

Taureaux, $1.50 à $2.

Veaux, $3. à $4.

Porcs, premier choix, $10.50.

—:o:—

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé No 1, 76c; No 2, 71c; No 3, 66c; No 4, 59c; No 5, 52c.

—:o:—

Marché aux grains de Winnipeg

Blé Nord No 1, 1.04¾; No 2, 1.01¾; No 3, 97; No 4, 91; No 5, 85½; No 6, 77; fourrage, 67; voie, 1.04.

Avoine. — No 2 C. W., 39⅝; No 3 C. W., 36¾; fourrage extra No 1, 36¾; fourrage No 1, 34¾; fourrage No 2, 32¼; rejetée, 28½; voie, 39½.

Orge. — No 3 C. W., 56¼; No 4 C. W. 51¾; rejetée, 46¼; fourrage, 46¼; voie, 56¼.

Lin. — No 1 N. W. C. 1.72½; No 2 C. W., 1.68½; No 3 C. W., 1.42½; rejeté, 1.42½; voie, 1.72½.

Seigle. — No 2, C. W., 76¾.

AU PAYS NATAL

Billets aller et retour à prix réduit dans l'Est du Canada

Canadian National Railways

Limite de retour—
TROIS MOIS
Limite de retour

National Way

Billets en vente
1er Déc., 1921, au
15 Janvier, 1922

LE "CONTINENTAL LIMITED"—Train rapide quotidien Vancouver—Saskatoon— Winnipeg—Montréal. Pas de changement de wagons-lits. Correspondance avec Toronto.
LE "NATIONAL"—Train rapide quotidien Winnipeg—Toronto. Service supérieur — Tout ce qu'il y a de mieux.

Prix Spéciaux pour les voyageurs allant en Europe

Informations complètes de tout agent du C.N.R.—G.T.P. ou de W. F. WOOD, agent de voyageurs, gare du C.N.R., Tél. 3020, Prince-Albert.

Ecrire pour livret descriptif à WM. STAPLETON, A.D.V., Canadian National Railways, Saskatoon.

Les Directeurs de la Compagnie Rurale de Téléphone St-Louis Ltée. recevront jusqu'au 28 Novembre, 1921 des soumissions pour l'achat de débentures pour le montant de $1,500, d'obligations de la dite Compagnie, portant intérêts au taux de 8 p.c., lesquelles seront remboursables en quinze paiements semblables du capital et intérêts. Adressez La Compagnie Rurale de Téléphone St-Louis, St-Louis, Sask.

QUAND VOUS AUREZ BESOIN DE BOIS

Téléphonez 2228

Et votre ordre recevra notre prompte attention

The Prince Albert Fuel Co.
Limited

ACHETEZ votre farine et votre grain au bon vieux magasin. Nos prix sont raisonnables et notre qualité est la meilleure

J. A. KLEIN
102 8ème rue est

EXPERT EN HERNIE

Le fameux spécialiste Seeley appelé à Saskatoon.

F. H. Seeley, de Chicago et Philadelphie, le célèbre expert en bandages, sera personnellement à l'hôtel Royal George et restera à Saskatoon les samedi, dimanche, lundi et mardi, 12, 13, 14 et 15 novembre seulement. "Le "Spermatic Shield", dit M. Seeley, ne retient pas seulement à la perfection tout cas de hernie, mais il contracte l'ouverture en dix jours dans tout cas ordinaire. C'est un grand progrès sur toutes les anciennes méthodes; il produit des effets instantanés immédiatement appréciables et résiste à tout effort, à toute position. Cet instrument a reçu une seule et unique appréciation en Angleterre et en Espagne: il produit des résultats sans chirurgie, injections, traitements médicaux ou prescriptions". M. Seeley a des documents du gouvernement des Etats-Unis que chacun peut examiner. Il sera heureux de montrer gratuitement son appareil ou de l'ajuster si on le désire. Les demandes professionnelles ne lui permettent pas de s'arrêter à tout autre endroit du district.

P. S. — Chaque déclaration de cet avis a été vérifiée devant les cours fédérales et les cours d'Etat. — F. H. Seeley.

Bureau permanent: 117 North Deaborn St., Chicago.

MIEL PUR A VENDRE. S'adresser à la Procure de la maison St. Joseph, Otterburne, Man.

Préparez-vous pour la mauvaise saison

Personne ne sait mieux que le fermier combien les saisons sont incertaines. Les récoltes peuvent être bonnes pendant une série d'années, mais l'année maigre est assurée de venir.

Préparez-vous pour la mauvaise saison en déposant dans un compte d'épargne une partie des profits de chaque bonne saison.

The Royal Bank of Canada

CAPITAL PAYE ET FONDS DE RESERVE: $40,000,000

FERME A VENDRE. — Belle ferme de l'Orégon à échanger. Le propriétaire désire prendre une bonne ferme en culture dans une colonie française. Prix de la ferme de l'Orégon: $25,000, avec matériel complet. Très belle résidence, bonne terre, bon placement, etc. Ecrire à D. J. Koupal, Eugène, Orégon, E. U. 36-39

LES PETITES ANNONCES

A VENDRE — Pharmacie et clientèle médicale, dans une localité canadienne française. Population 500. Bâtisse 50x30 en brique solide. Chauffage à air chaud, électricité, et autres améliorations modernes. Cause de vente: santé. S'adresser au bureau du Patriote. 34-38

320 ACRES à vendre à cinq milles du village; 100 acres en culture, 100 acres brisés, et le reste en excellente terre à foin. Conditions faciles. S'adresser à Cour à Bois Côté, Montmartre, Sask.

AUTOS A VENDRE — Maxwell de 1918 en bon état; Ford de 1920, complet avec démarreur (self - starter), lampes sur batteries, roues démontables, etc. Deux bons marchés; deux occasions sans précédentes de se procurer un char à un prix très modéré. S'adresser au Presbytère, Willow Bunch, Sask.

MIEL PUR A VENDRE. S'adresser à la Procure de la maison St. Joseph, Otterburne, Man.

A VENDRE. — S. E. 31, 1-48-7, W. 3rd M., Saskatchewan — 114 acres de terrain au Lac Royal — 30 acres en culture. — Endroit magnifique. — Centre agricole et Canadien-français, au nord de Marcelin. — Conditions faciles. Ecrire: J. L. LECLERC, Vawn, Sask. 36P.

220 ACRES DE TERRE à vendre à Albertville, 2 milles de la Fromagerie d'Albertville, 3 milles de la Crêmerie de Henribourg. Bonnes bâtisses, bonne eau, 70 acres en foin. Moitié comptant, avec roulant ou sans roulant (10 vaches laitières). — J. E. PAINCHAUD, Albertville, Sask.

ON DEMANDE à acheter une chaise de barbier et une table de billard d'occasion. S'adresser à Casier 2 "Patriote de l'Ouest". 36-39

LEÇONS de français par Français diplômé de France. S'adresser au Patriote de l'Ouest. 36P.

TERRE A VENDRE à de très bonnes conditions, un quart de section bien clôturée à deux milles de la gare dans un centre canadien français. Bonne bâtisse, eau excellente, 35 acres en culture. S'adresser à Casier 2 "Patriote de l'Ouest". 36-39

Pour le Garçon

CONFORT POUR LES JEUNES PENDANT LA SAISON FRAICHE — SOUS-VETEMENTS ET CHANDAILS CHAUDS

Sous-vêtements combinaison de garçon—bons et chauds pour l'automne, marque Watson's; pointure 26 à 34.

$2.00 à $3.00

Chandails fermés pour garçons—Penman's pure laine, pensée et or, gris et bleu marine

$2.00, $2.50 et $3.00



RALPH MILLER
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE COMME COMPTANT.
915 Avenue Centrale

BAKER'S Ltd. 11ème Rue Ouest Prince-Albert

Nous faisons un succès avec le style et le bon marché

Rayon de confection de Baker



Les dames de Prince-Albert et du district trouvent leur profit à choisir leurs robes et leurs manteaux dans notre nouveau rayon. Nous sommes en mesure de vous offrir des prix un peu au-dessous de ceux que pouvez avoir ailleurs. Et nos styles sont corrects: nous venons juste de recevoir ces marchandises par express des centres de la mode de l'Est.

LES MANTEAUX DE FOURRURE SONT DE SAISON ET LES PRIX SONT LES PLUS BAS POSSIBLE

MANTEAU EN PHOQUE D'HUDSON No. 1, avec col châle rabattu et parements sable.

MANTEAU EN PHOQUE D'HUDSON No. 1, avec col et parements Opossum.

MANTEAU EN BEAU CHINCHILLA, tout doublé en soie, avec col en coon.

MANTEAU DE FOURRURE EN TAUPE MARMOTE, avec col et parements noirs Opossum.

NOS MANTEAUX DE DRAP DONNENT SATISFACTION COMPLETE POUR LEUR PRIX

MANTEAU EN BEAU CHINCHILLA, doublé tout en soie, avec col en coon.

MANTEAU DE DRAP BRUYERE, avec ceinture.

MANTEAU EN FRISE BRUNE, avec ceinture, poches et parements garnis de boutons.

Quantité de manteau en tweed brun et gris, ceinture $16.50

Administration et Rédaction:
1303 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2964

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Abonnement:
Un an, Canada $2.00
Un an, Etranger ... $2.50

PRINCE - ALBERT, MERCREDI, 9 NOVEMBRE, 1921.

Feuilleton du "Patriote de l'Ouest."

SOEUR LOUISE

Par M. du CAMPFRANC

No. 10

Mais il ne goûtait pas au raisin, et il posait les livres et les albums sur la table sans les ouvrir, lui qui n'avait même plus la force de lire nonchalamment les journaux, tant il se sentait accablé de lassitude et le cerveau vide d'idées. Tout, jusqu'à la présence de ses fils, l'énervait. Il pouvait les tolérer à peine une heure dans cette chambre magnifique, où il s'éteignait, et pourvu encore que les petits garçons ne jouassent qu'à des jeux bien tranquilles. Vers le milieu du jour, quand le temps était beau, sa femme et sa fille lui faisaient faire, presque de force, une promenade en voiture. Où se diriger à Paris, si ce n'est au Bois? Mais que cette promenade de convalescent différait de celle du romancier acclamé, enivré de son triomphe. A moitié couché dans son landau, grelottant sous ses fourrures, il suivait d'un regard mélancolique cette foule qui promène si bruyamment sa vanité, son ennui, ses soucis ou son indifférence. Un salut à rendre lui coûtait un pénible effort. Rien ne l'amusait, rien ne l'intéressait. Il rentrait de bonne heure, dînait peu et sans plaisir, et se couchait presque aussitôt, alléguant une extrême fatigue. Pourtant, il ne dormait guère, ses luxueux rideaux de soie n'étaient plus témoins que de ses douloureuses et énervantes insomnies. A peine, vers l'aube, parvenait-il à fermer les yeux.

Et on le disait convalescent!

Allons donc! Il n'y croyait pas à cette parole du médecin. Convalescent! quand il sentait, dans son être, une blessure invisible par où s'écoulait lentement cette chose inconnue qui est la vie. C'eût été pour un sage le moment de dire adieu au monde, à l'avenir, de renoncer à tout.

Mais subitement, au milieu de sa faiblesse, Guy d'Arnolle se ranimait pour ressentir de violentes révoltes.

Comme il avait été heureux dans cette chambre! Comme il avait connu les joies de la santé et du travail! Etait-ce bien possible que ces heures-là fussent passées et pour toujours? Il eût tout donné pour retrouver des forces, tout ce qu'il possédait, jusqu'à son talent, qui avait été le seul dieu de sa vie, jusqu'à la renommée, qui entourait son nom.

Pauvre écrivain célèbre! pensait-il, que peuvent l'argent et la gloire, après tout, contre la fuite irréparable des choses?

Il était désespéré.

Oui, ses livres lui avaient rapporté beaucoup d'argent; il avait une cassette remplie de titres de rentes; il avait encore de l'argent que ses éditeurs lui devaient, qui était à lui, qu'on allait lui donner, qu'il allait toucher, tenir dans sa main, enfermer dans sa cassette; de l'argent qui, sous un si petit volume, renferme tant de plaisirs, tant de bonheur, tant d'indépendance et de puissance... Mais, il est une autre puissance devant laquelle il ne peut lutter: c'est la mort.

Son front s'assombrissait, ses traits se contractaient; il joignait les mains avec angoisse.

Depuis que sa santé avait disparu tout d'un coup, toute sa brillante renommée ne lui servait de rien. Il aurait voulu être un de ces vignerons robustes, tels qu'il en avait vu, sur les coteaux du Rhône, soigner les vignes, les membres agiles et le visage rayonnant de santé... Et dire que toutes ses richesses, que tous les articles, dont on encensait ses oeuvres, ne pouvaient le remettre sur pied. Oui, il avait une réputation européenne, des places honorifiques, des palmes sur son habit, des croix pour aller en soirée. Il avait tant recherché, tant aimé l'esprit, l'élégance, les facettes brillantes de la vie. Est-ce que, vraiment, tout cela peut s'effondrer comme une maison bâtie sur le sable?

Et des larmes d'amers regrets lui venaient aux paupières; des larmes qui ne pouvaient couler tant elles étaient brûlantes.

Paris lui devenait odieux. Dès le mois d'avril, il fut tourmenté de la pensée de le quitter.

— Retournons à Blanche-Rose, disait-il avec l'insistance qu'aurait mise un enfant capricieux et malade; ici l'air est irrespirable: il me tue.

Le départ fut résolu.

Dès le lundi de Pâques, la famille d'Arnolle prenait le rapide. Ils arrivèrent à Blanche-Rose par une matinée de printemps... le gai printemps, dont les rayons et les parfums sont si doux aux malades.

D'abord l'écrivain se ranima. Il semblait que cet radieux soleil lui versât la vie. Mais on s'habitue à tout, même aux splendeurs du ciel et de la terre; et, lorsqu'il eut regardé les montagnes lointaines, écouté les rossignols et respiré les roses durant une semaine, il retomba dans sa langueur. L'appétit surtout manquait totalement.

A six heures, une porte ouverte à deux battants laissait voir la salle à manger, où le couvert était dressé. Les petits garçons, la mine rose et l'appétit aiguisé par leurs jeux, attendaient l'arrivée du père, le joyeux convive d'autrefois: mais Guy d'Arnolle secouait la tête, quand Louise lui disait:

— Viens, mon père. Appuie-toi sur mon bras: on nous attend.

Non, il ne paraîtrait pas à la table de famille. Un peu de consommé, servi dans sa chambre, lui suffirait. Il n'avait plus jamais faim. Alors le médecin, pour exciter cet appétit, parla de l'air vif des montagnes. La Suisse était à quelques heures.

Guy d'Arnolle ne voulait plus voyager.

— Eh bien alors, quelques distractions: des visites chez les voisins de campagne.

Guy d'Arnolle ne voulait plus voir ses amis, comme s'il était honteux de la caducité précoce de son pauvre être. Lui, si vigoureux encore l'été dernier, si leste, si fort, avait honte de sa taille voûtée et de ses mains tremblantes. Il consentit seulement à quelques excursions en voiture.

Il se faisait conduire à cette promenade lyonnaise qui se nomme le Parc, et dont il avait toujours aimé les belles serres. Souvent il s'asseyait, pour se réchauffer à la chaleur presque tropicale; et, dans le jour, tamisé par le toit de verre, il regardait le sol caché en partie sous la verdure rampante du lycopode. Un jet d'eau laissait tomber, dans le bassin, ses fines gouttelettes. Le banc rustique, où il était assis près de sa femme et de sa fille, était abrité par des arbres aux troncs énormes, d'où sortaient brusquement des rameaux grêles au feuillage d'une aérienne légèreté. Louise reconnaissait la réduction du grand décor, qu'elle avait tant de fois contemplé par l'imagination. Verrait-elle, un jour, le pays des fougères gigantesques et des palmiers élancés, le pays des lianes et des figuiers géants? Verrait-elle cette Afrique équatoriale, où souffrent, dans l'oppression de l'esclavage et dans les ténèbres de l'intelligence, tant de pauvres noirs?

Ils quittaient le parc, et la voiture reprenait lentement le chemin de Blanche-Rose.

Un jour, Louise attacha sur son père un regard plein de douceur; et, lui prenant la main:

— Père, dit-elle, ne voudrais-tu pas venir prier à Fourvière? Ma mère et moi nous demanderions ta guérison.

Il regarda tristement sa fille, le cher visage qu'il avait aimé mieux que tout en ce monde; et, se tournant vers Mme d'Arnolle;

— Marie, je suis trop faible pour lui rien refuser. Je veux faire tout ce qu'elle désire.

Et la voiture gravit lentement les larges rampes de la sainte colline.

Cette condescendance remplit d'espoir la mère et la fille. L'heure de Dieu allait-elle sonner? Il consentait à prier, lui qui, depuis des années sans nombre, n'avait pas accordé à sa pauvre âme une seule invocation le matin, une seule action de grâces le soir; pas une prière, pas un jour de repos, pas un jour de relâche, pas un verre d'eau pour sa soif. Rien qui la relève cette pauvre âme, rien qui la rafraîchisse, rien qui la retrempe, rien qui la soutienne.

Il allait prier.

Il pénétra dans l'église. Des centaines de cierges brûlaient devant l'image vénérée, et des milliers d'ex-voto couvraient les murs.

Guy d'Arnolle regardait, avec un peu d'étonnement, toutes ces plaques de marbre, où il lisait ces mots, sans cesse répétés: Reconnaissance!... Gloire à Marie!... Des chrétiens fervents avaient fait graver, en lettres d'or, ces mots de gratitude. Il y avait donc des êtres, par milliers, animés de cette croyance que le ciel intervient dans nos maux; des êtres, par milliers, confiants dans l'efficacité d'une prière, jetant un cri d'appel aux heures de détresse.

Mme d'Arnolle et sa fille priaient toutes deux avec une excessive ardeur. Que Louise était touchante! Son visage, d'un si pur ovale, que pâlissait un visible chagrin, prenait, dans le jour tamisé par les vitraux, une teinte rose très douce et dans ses yeux, levés vers la Vierge, se lisait la sincérité du sentiment filial le plus passionné. Le père fut ému: et, de ses lèvres frémissantes, s'échappa cette prière.

— S'il est vrai, Vierge de Fourvière, que vous existez et que vous vous occupez de nous, ma fille doit être puissante auprès de vous car son âme est aimante et douce. Alors, écoutez la prière de ma fille.

Il ne croyait pas; mais il eût été heureux de pouvoir (fût-ce une illusion) posséder cette foi de sa femme, cette espérance de sa fille. Il eût donné bien des choses pour être l'un de ces croyants sincères qui s'agenouillent devant la Vierge, et qui, se relevant exaucés, font graver en lettres d'or sur les plaques de marbre:

RECONNAISSANCE!

Il secoua la tête avec incrédulité. Il était donc bien malade, puisque sa raison devenait faible à ce point.. Il allait croire aux légendes... comme Louise.

Il fit signe qu'il voulait quitter l'église. Un moment arrêté sur le seuil, il regarda le magnifique horizon: Lyon au pied de la colline, les fleuves coulant majestueusement et les montagnes lointaines: puis il prit le bras de Louise et regagna sa voiture

A dater de ce jour, il n'eut plus la même quiétude dans son incrédulité. Des doutes cruels lui venaient. S'il s'était trompé? Qui avait raison de lui ou de sa fille? Louise regardait la vie comme un don de Dieu, lui comme un don du hasard; Louise comme une épreuve et une préface, lui comme une jouissance et une aventure sans lendemain. Qui donc avait raison?... Qui donc, de la pure jeune fille ou de l'écrivain sans croyance?

Durant des heures, il demeurait dans un état d'immobilité complète, assis dans son fauteuil profond.

Ah! maintenant, il avait besoin de connaître la vérité, un besoin oppressant, harcelant.

N'avait-il pas été bien imprudent et bien orgueilleux de décréter que le Dieu, adoré par Louise, n'était qu'un être vague, qu'une fiction de l'imagination exaltée. La science d'aujourd'hui, la sincère, la modeste, reconnaît qu'au terme de son analyse s'étend le domaine de l'incommensurable....

Souvent, par les tièdes soirées, il faisait rouler son fauteuil devant la fenêtre ouverte, et il regardait les étoiles de la nuit d'été. Il interrogeait ces mondes lointains, et une extraordinaire impression du mystère de la nature le saisissait. Oui, mystère partout...océan de mystères, qui bat notre rivage, et pour lequel nous n'avons ni barque, ni voile... Qu'est-ce donc que cet océan, où l'on tombe après la mort?... Est-ce le vide, l'abîme du noir et de la nuit... Est-ce au contraire, l'éclatante lumière qui réjouit les élus?

Autrefois, il avait affirmé avec la magie de son style: "C'est le vide, c'est l'abîme du noir". Et, maintenant, il ne savait plus... Si c'était l'éclatante lumière?...

Le parfum des roses lui arrivait très doux, et les constellations scintillaient dans l'azur.

Il soupirait. Un pli se creusait sur son front sous l'effort d'une pensée unique, toute de doute et d'angoisse.

Si aveugle que l'on soit, l'on ne peut cependant pas nier, devant ces étoiles de la vaste nuit, qu'il n'y ait une force créatrice... Et, s'il admettait un principe supérieur, il était donc conduit à reconnaître, ce qu'il avait nié de toutes les forces de son orgueil humain: l'existence d'un Dieu...

Et la tête en feu par l'assaut de cette tourmente, il se mettait au lit: mais l'insomnie le brûlait... et toujours et toujours, il se posait la même question:

— Après le noir, est-ce le vide; est-ce le noir de la nuit... ou l'éclatante lumière? Est-ce la vie?... Est-ce le néant?

L'automne était venu: les feuilles jonchaient les allées, et Guy d'Arnolle n'avait même plus la force d'aller respirer au dehors. Il devait rester dans son fauteuil, sa pauvre tête si faible appuyée sur le dossier. Il ne se faisait pas d'illusion sur la brève durée qu'aurait son existence; et, parfois, il permettait à Louise de lui parler de Dieu. Il l'écoutait avec une docilité d'enfant, n'ayant plus que ces mots sur les lèvres:

— Si je pouvais croire!...

Cependant, il s'obstinait à ne pas voir de prêtre.

— Plus tard... Plus tard, répondait-il aux instantes prières; quand j'aurai acquis une certitude.

A l'automne venait de succéder l'hiver; mais l'état du malade rendait le retour à Paris impossible. Il neigeait le 8 décembre. Mme d'Arnolle demeurerait près de son mari; Louise devait se joindre aux pèlerins qui, ce jour de l'Immaculée Conception, montent par milliers les degrés de Fourvière. Ses jeunes frères l'accompagnaient. Les grains du rosaire roulaient entre leurs doigts, tandis qu'ils suivaient la longue procession. Les deux petits garçons disaient avec ferveur: "JE VOUS SALUE, MARIE". Louise avait des larmes pleins les yeux: et jamais la madone de Fourvière n'entendit sortir d'une âme humaine de supplications plus ardentes.

O Vierge Marie, refuge des pêcheurs
priez pour nous.
Consolatrice des affligés,
priez pour nous.
Remède des malades,
priez pour nous.

Des milliers de pèlerins chantaient avec enthousiasme les plus beaux cantiques; et le soir, dès la nuit commençante, la ville fut embrasée: partout des girandoles de lumières. A de courts intervalles, des flammes de bengale enveloppaient de nuages empourprés la colline de Fourvière, de la base au sommet: les grandes lignes de la nouvelle basilique se détachaient imposantes sous des cordons de feu; le clocher de l'ancienne chapelle semblait un phare immense, dont les reflets éclairaient la ville entière.

Les petits garçons, accompagnés d'une vieille parente ne se lassaient pas de regarder les illuminations. A leur âge, on est si vite distrait. Louise songeait à retourner à Blanche-Rose.

— Pas ce soir, disait la vieille parente. Dormez sous mon toit. Demain matin, vous reprendrez la route de Blanche-Rose.

— Je ne puis rester plus longtemps, répliquait Louise. Je suis trop inquiète... Mon père est si malade.

La place Belcourt, où ils étaient arrivés, scintillait. De quelque côté qu'on se tournât, on était ébloui; et, de temps à autre, là-bas, sur la colline, dans une flamme rose, la grande statue de la Vierge apparaissait tout à coup. De belles M en lumière, des transparents représentant la Vierge, des inscriptions lumineuses. CREDO — LYON A MARIE — GLOIRE A NOTRE MERE DU CIEL — attiraient les regards sur les quais, dans les rues... Parfois, dans d'humbles ruelles, on apercevait une petite chapelle entourée de quelques bougies. C'était un petit épicier, une pauvre boutiquière, faisant aussi son ovation!

— Restons, restons encore, répétaient les petits garçons.

(A suivre)

Faiblesse et Maux de reins guéris



J'étais de plus en plus faible et souffrais des reins. Les médicaments que j'avais essayés, les emplâtres que je m'étais appliqués et les remèdes prescrits par mon médecin, tout semblait sans effet. Je souffrais toujours autant le jour et la nuit. Les Pilules Moro prises ensuite ont eu de meilleurs résultats. Elles ont vite accru mes forces puis ont dissipé toutes mes douleurs. Je ne manquerai jamais une occasion de les recommander. M. Arsène Bellerose, Berthierville, P. Q.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraine avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte,

Pour toute information et consultation, adressez :

COMPAGNIE MEDICALE MORO
272, rue St-Denis, Montréal.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS du "PATRIOTE."

Tabac au prix coutant

QUALITE GARANTIE. SINON ARGENT REMIS.

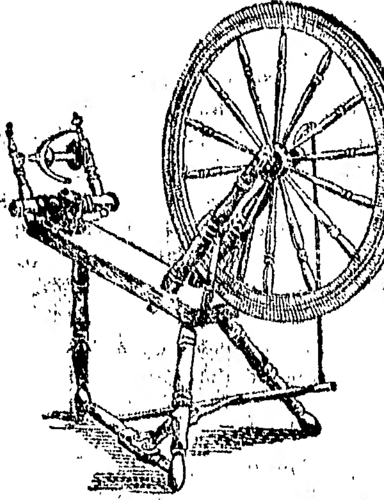
Pour faire connaître mes tabacs dans l'Ouest, j'offre aux lecteurs du *Patriote* les variétés suivantes au prix coûtant. Commande d'au moins 50 livres. Tabac No 1. Condition C. O. D. ou comptant avec la commande.

Petit Rougé (spécial doux)	pesé 1 lb.	25	cts. la lb.	Timbre compris.
Grand Havane	" "	32	"	"
Grand Rouge	" "	32	"	"
Comstock	" "	32	"	"
Grand Turc	" "	32	"	"
Belgique	" "	35	"	"
Petit Rouge et Petit Havane		33	"	"
Quesnel et Parfum d'Italie		55	"	"



COMMERCANT DE TABAC CANADIEN, JOLIETTE, QUE.

Epargnez de l'argent en tissant vous-même vos vêtements

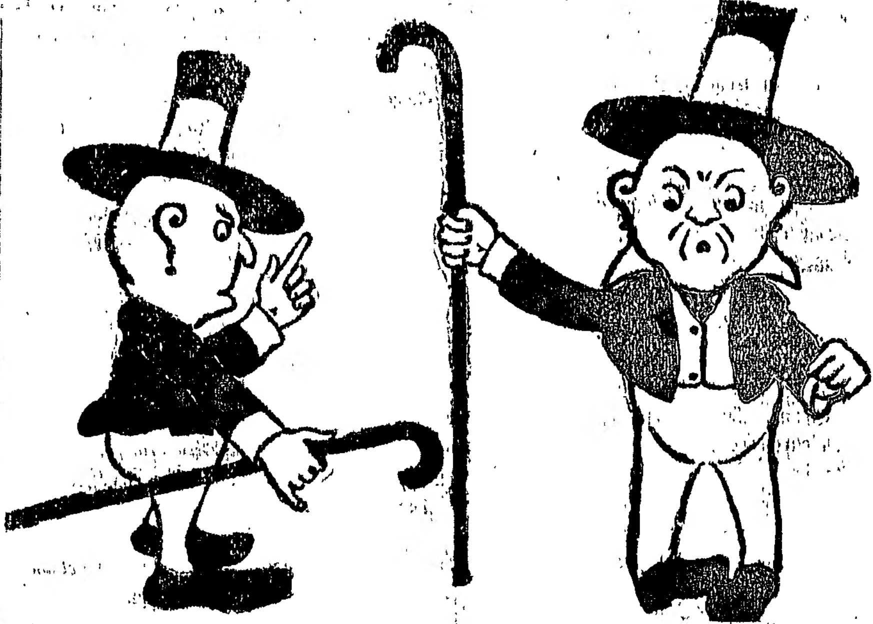


La vignette ci-contre représente exactement ce que nous vendons. Notre manufacture est la plus importante de tout le pays. Nous avons toujours donné entière satisfaction à nos nombreux clients, parce que dans les matériaux, la forme, la facilité d'action, ces rouets ne peuvent être surpassés. Vendus au prix de $8.00 chacun, à bord des chars à St-Hyacinthe.

Prix: $8.00 F. O. B. St-Hyacinthe.

LA MANUFACTURE DE ROUETS DE ST-HYACINTHE

90, Ste-Anne, — — St-Hyacinthe.



Etes-vous coupable?

Cette gravure n'est pas exagérée. Vous pouvez la voir sur nombre de fermes quand la température est au-dessous de zéro.

Ce n'est pas seulement cruauté pour les animaux mais encore sérieuse saignée sur les profits futurs, que d'obliger vos animaux à rester dehors par un temps pareil. Il faudra deux semaines de soins par rattraper la perte d'un jour dans de telles conditions.

Il est beaucoup plus profitable de faire manger leur content à vos animaux à l'abri dans des écuries et des hangars que de les laisser dehors de cette façon. Alors leur nourriture sert à la production plutôt qu'à leur tenir le corps chaud.

Pensez-y, puis venez nous voir et nous vous montrerons la bagatelle qu'il vous en coûtera pour procurer un abri convenable à vos animaux. Vous en serez réellement surpris.

North Star Lumber Co., Ltd.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS du "PATRIOTE"

"Arcadia"

Autrefois la fameuse Réserve Mennonite, au sud de Swift Current, Saskatchewan, comprenant 105,689 acres.

10,000 acres sont maintenant à vendre avec bâtisses et roulant de ferme.

Une brochure contenant des lettres de S.G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, de M. l'abbé J. C. Sinnett, curé de Sinnett, Sask., de M. l'abbé Gendron, de Montmartre, Sask., et autres informations, est maintenant prête pour distribution gratuite à votre demande.

Ecrivez à John Murphy, Hôtel Queen, Montréal, P.Q., ou à la

Mennonite Land Sales Co., Ltd.
204 DARKE BLOCK, REGINA, Sask.

Causerie Medicale

La mortalité au-dessous de douze mois. — Ses causes. — Suggestions.

(Suite)

Il faut avant tout empêcher l'enfant de se refroidir et le réchauffer. Il est gardé dans une chambre chauffée à 65 ou 70 degrés F., enveloppé d'ouate et environné de sacs d'eau chaude. Le berceau est placé devant le feu et l'on forme une sorte de petite chambre avec un paravent.

Si la température de l'enfant est au-dessous de 95 degrés F il vaut mieux le garder dans une couverte. A défaut de couverte spéciale, une simple boite en bois, incomplètement divisée en deux compartiments peut être utilisée; en bas, ou d'un côté, selon le genre adopté, des sacs d'eau chaude, des briques chaudes ou du sable chaud, maintiennent une température de 70 degrés environ: en haut, ou de l'autre côté, l'enfant repose soigneusement emmaillotté. L'enfant doit être gardé dans la couverte jusqu'au jour où sa température atteint la normale, c'est-à-dire 98 degrés F.

Il faut nourrir le débile souvent, toutes les deux heures le jour, toutes les trois heures la nuit en tout 9 repas par jour. Et cela pendant plusieurs jours.

Entre les repas, dans le but d'accélérer les augmentations de poids l'on peut donner:

Sel marin, 6 grammes.
Eau stérilisée, 500 grammes.
Sig. une cuillerée à thé 5 fois par jour.

Enfin il faut prendre grand soin de la peau, des muqueuses et des orifices naturels.

Avec ces précautions diverses la mortalité des prématurés débiles est tombée en France à 15 pour cent, c'est-à-dire à 50 pour cent plus basse que la nôtre.

Le débile ne reprend pas toujours le poids normal dans les premières semaines qui suivent sa naissance; souvent même, il reste faible durant plusieurs années et son poids demeure au-dessous de celui des enfants de son âge. Il peut être grandement aidé pendant la période de croissance par des sels minéraux appropriés à ses besoins. Le médecin devrait être consulté à la moindre indisposition de l'enfant débile qui perd en vitalité beaucoup plus rapidement que l'enfant normal.

A. M. LAVOIE, M. D.
Régina, 29 novembre 1921.

:o:

L'Ontario va-t-il respecter le pacte de la Confédération?

Toronto. — Sa Grandeur Mgr MacNeil, archevêque de Toronto, a présenté devant le Canadian Club la cause des écoles séparées d'Ontario. Au nombre de ses auditeurs était M. H. C. Hocken, chef des orangistes, qui doit répondre dans quinze jours et donner le point de vue orangiste.

Sa Grandeur Mgr MacNeil posa la question: "Si Ontario refuse de se rendre à nos désirs et s'obstine à ne pas réviser la loi de l'impôt scolaire c'est que cette province a résolu de résilier l'entente de 1867".

L'Archevêque fait l'historique de la question. Il explique que le Québec et l'Ontario se sont entendus pour faire des droits des écoles séparées en Ontario la condition de la Confédération. Il a été alors entendu que les catholiques ne paieraient d'autres taxes qu'aux écoles séparées. L'Ontario a cette obligation constitutionnelle, dit-il, de reconnaître et de respecter ce droit. Et je viens aujourd'hui vous dire que l'Ontario ne s'en est pas tenu à sa parole donnée. Tous les contribuables catholiques, dans cette province, paient des taxes aux écoles publiques. Il cite comme exemple le cas de la commission hydraulique qui a refusé de répartir également les taxes entre les protestants et les catholiques. Nous avons réclamé, dit-il, mais le conseil de ville a déclaré que la loi ne prévoit pas ce cas.

Mgr MacNeil montre ensuite que les écoles séparées, comme les écoles publiques, appartiennent, en vertu de la loi actuelle, à l'Etat. Il appartient donc à la province de les reconnaître comme telles. Le ministère de l'éducation qui administre nos écoles ne contient pas un seul catholique.

Nos manuels, nos méthodes d'enseignement, nos professeurs, tout, tombe sous la juridiction immédiate de ce ministère.

LE BOUQUET DE LAITUES.

— Bonjour, la mère! Combien vos fleurs?

La vieille femme qui sommeillait devant sa porte, sur sa chaise basse, sursauta, regarda curieusement ce jeune homme planté devant elle, en plein soleil...

— Mes fleurs? mes fleurs? Mais elles ne sont pas à vendre, mes fleurs, mon beau petit monsieur.

— Ah! que c'est ennuyeux!...

Marcel laissa tomber ses bras le long de son corps. Ses mains qui se tendaient, ses mains gantées de crème, se crispèrent en deux poings ronds, et cela fit rire la bonne femme. Marcel restait les yeux fixés sur les lis qu'il avait remarqués en passant et sur les grands pieds-d'alouette bleus qui auraient fait, réunis, un si gracieux bouquet, aux couleurs mêmes qu'il savait être préférées et qui pourraient d'une si opportune manière remplacer la gerbe absente.

— Ah! que c'est ennuyeux, répéta le beau jeune homme en regardant le jardinet de choux, d'oignons, de carottes, avec son allée fleurie, commandée par les deux lis royaux.

Puis il se tourna vers la chaumine devant laquelle la bonne femme à coiffe blanche, si bien ridée du front au menton, était assise. On apercevait la grosse table de chêne, luisante de propreté, la huche cirée, le lit sous sa courtine rouge, une grande pendule dans sa gaine de bois avec son grand trou rond qui laissait voir l'éclair de cuivre de secondes sonores. Pauvre logis, modeste jardinet.

— Voyons, la mère, il y a toujours moyen de s'arranger.

—S'arranger! Tiens! S'arranger? Il sera joliment arrangé, mon jardin, lorsqu'on aura coupé la tête de mes lis pour les offrir à votre promise... Est-elle jolie, au moins?

— Ah! si vous saviez, ma bonne mère! Une bouche, un nez, des yeux!

— Ta, ta, ta! une bouche, un nez, des yeux! ça n'est point très rare...

— C'est la plus belle jeune fille du monde!...

— Et il faut croire Monsieur sur parole. Ah! la jeunesse! Je ne vous blâme pas, au moins. Seulement, avec l'âge, c'est comme la mémoire, la confiance s'en va. Tenez, j'ai pitié de vous et de votre princesse. Je veux bien lui donner mes fleurs, à une condition, c'est qu'elle viendra les couper elle-même.

— Elle-même! mais ses parents...

— C'est à prendre ou à laisser. Habite-t-elle loin d'ici?

— A deux pas!...

— On vous la confiera...

* * *

Une demi-heure plus tard, la bonne vieille, qui ne dormait plus, voyait approcher, sous son ombrelle rose, "la plus belle jeune fille du monde", grande, blonde, épanouie et fraîche, à la vérité, comme une rose blanche colorée par l'aurore.

— Bonjour, ma bonne mère, Je le connais bien, votre gentil jardin. Toutes les fois que je passe dans ses parages, je fais un détour pour l'apercevoir. Je suis bien contente d'en pouvoir faire le tour... si vous le permettez.

— Si je le permets! Maintenant que je vous ai vue, et entendue, je permets tout... C'est qu'il ne mentait pas, le mâtin! Vous avez une bouche, un nez, des yeux!... Des yeux, surtout!... Allons, mes petits. faites le tour de mon domaine, vous ne vous fatiguerez pas! Mais, voyez-vous, à mesure qu'on vieillit, les jambes raccourcissent, et, aux vieux, comme aux petits enfants, il faut une toute petite demeure, un tout petit jardin... Allez, moi je reste ici, à vous attendre... Et surtout, coupez tout ce qui vous plaira, ma belle petite...

Marcel et Solange se prennent par la main et pénètrent dans ce paradis de la résignation souriante. Comme des glaives d'argent, les lis leur ouvrent le seuil, puis les quatre grands pieds-d'alouette. Après, ce ne sont que des fleurs vulgaires, résédas jaunes, stellaires langue-d'oiseau d'un blanc si pur, grandes marguerites au coeur jaune, gueule-de-loup ou de lion, comme il vous plaira. Et l'allée, l'unique allée, aboutit à un berceau de roses rouges, presque simples, mais qui, du matin au soir et du soir au matin, versent sans compter le plus suave, le plus doux parfum de ce monde.

Marcel fit, vers le grand rosier, un geste que sa fiancée arrêta:

— Non, si vous m'aimez, vous ne toucherez ni à ces roses ni à ces lis...

— Mais puisque notre vieille amie permet de prendre tout ce que nous voulons...

— Oui, c'est vrai, alors baissez-vous. Voici les quatre que je préfère. Coupez-les au ras du sol.

* * *

Solange mit son choix tout frais sur son bras nu et repassa, triomphante, entre les blancs pieds-d'alouette et les lis immaculés.

— Voilà notre récolte, dit la jeune fille en se penchant vers l'aïeule.

— Ah! les brigands qui me volent mes salades! s'écria la vieille.

Mais de bonnes grosses larmes roulèrent sur ses joues: elle avait compris la délicatesse de la jolie visiteuse.

Son compagnon allait, en tapinois, déposer un billet sur la huche. Il fut deviné.

— Ah! non, ne me gâtez pas ce beau dimanche. C'est ma petite amie qui va régler sa dette, là, sur mes vieilles joues.

Et tandis que la bonne femme hochait la tête et laissait trembler ses mains sur les accoudoirs de sa chaise en regardant tour à tour ces merveilles du bon Dieu, ses lis et ces jeunes gens, les fiancés s'en allèrent en silence pour mieux savourer le charme de cette rare minute et le très subtil parfum de ce bouquet de laitues...

Jacques des GACHONS.

:o:

PARIS. — Le maréchal Fayolle et l'amiral Lacaze, experts militaires de la France à la commission de la limitation des armements de la Ligue des Nations, ont donné leur démission parce que les membres civils de la commission, entre autres M. Noblemaire, ne tiennent pas compte de leurs recommandations.

MONTREAL. — Une erreur d'aiguillage a causé le tamponnement de deux tramways près de Crémazie. Ils ont été pour ainsi dire détruits et 25 voyageurs ont été plus ou moins blessés.

TORONTO. — Le "Farmer's Sun" organe officiel des progressistes, annonce que M. Arthur Hawkes, journaliste bien connu à Toronto, ci-devant du "Star", s'est déclaré résolument progressiste et fera dès maintenant partie de la rédaction du "Sun". Il fera aussi la campagne progressive dans la province.

Wagons-lits directs speciaux POUR LES VOYAGES DE NOEL en EUROPE

PAR LES CHEMINS DE FER NATIONAUX DU CANADA.

Pour le CANADA, Montréal à Liverpool, 19 Nov.
CASSANDRA, Montrréal à Glasgow, 19 Nov.
Wagon touriste de Saskatoon, 5h. 05p.m., 15 Nov.
Pour le SAXONIA, Halifax-Plymouth-Hamburg, 10 Déc.
Wagon touriste de Saskatoon 5h. 05p.m. 5 Déc.
Pour le SATURNIA, Halifax-Glasgow, 12 Déc.
Wagon touriste de Saskatoon 5h. 05 p.m. 7 Déc.
Pour le CANADA, Halifax-Liverpool, 16 Déc.
Wagon touriste de Saskatoon 5h. 05p.m. 11 Déc.
Pour le MEGANTIC, Halifax-Liverpool, 11 Déc.
Train Spécial de Winnipeg. 7 Déc.
Wagon-lit touriste direct sans changement jusqu' à l'embarcadaire de Saskatoon, 5h. 05 p.m.6 Déc.

RETENEZ VOS PLACES DE BONNE HEURE

Places réservées, billets et informations complètes de W. F. Wood, agent des voyageurs, gare C.N.R. - G.T.P., Prince-Albert. Tél. 3020.

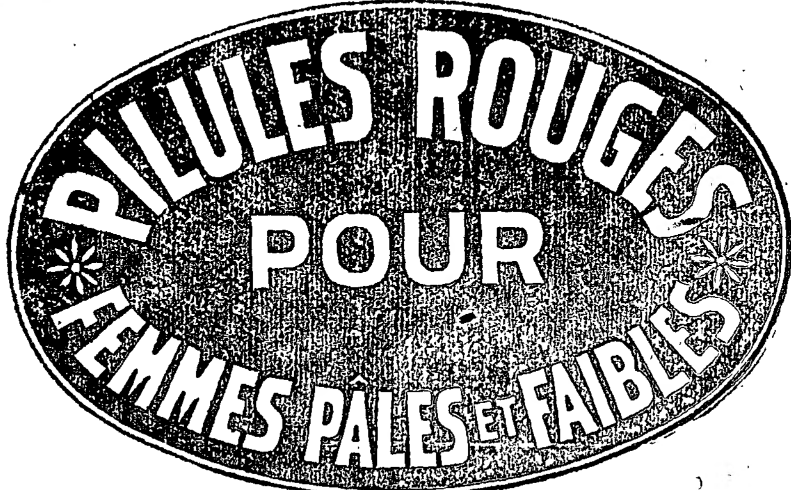
Ou de tout agent du C.N.R. - G.T.P., ou écrire à WM. STAPLETON, agent de district des voyageurs, C.N.R. - G.T.P., Saskatoon, Sask.

Canadian National Railways

Faiblesse, Dérangement Interne



Pendant les premières années de mon ménage **j'étais faible, trainante et souvent malade. Ma digestion se faisait mal, j'avais toujours l'estomac rempli de gaz et des maux de tête.** De plus, j'avais souvent à souffrir d'un dérangement interne. Dès que j'eus commencé à prendre les Pilules Rouges les forces me sont revenues, puis la digestion se fit plus régulièrement, enfin les autres douleurs disparurent. Je me porte bien aujourd'hui, j'en suis heureuse, mais, sans les Pilules Rouges je crois que je ne serais plus de ce monde. Madame Omer Lambert, 71, Smith, Thedford Mines, P. Q.



Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Le Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte,

Pour toute information et consultation, adressez:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

PAP-SAG

(Tablettes)

GUÉRISSENT LA

DYSPEPSIE

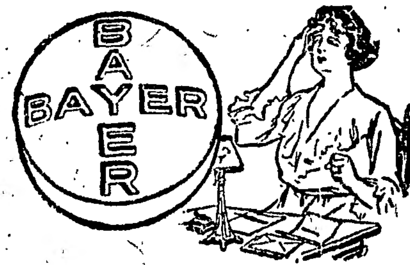
Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

50 cts la boîte

Cie Chimique Franco-Américaine Ltée, Montréal

Comment vous pouvez reconnaitre la véritable Aspirine

Seules les tablettes avec la "Croix Bayer" sont de l'Aspirine—Pas les autres!



Il n'y a qu'une seule Aspirine, celle marquée de la "Croix Bayer" — toutes les autres tablettes ne sont que des imitations.

Les vraies "Tablettes Bayer d'Aspirine" sont prescrites par les médecins depuis plus de dix-neuf ans et elles ont fait leurs preuves sur des millions pour le mal de tête, la névralgie, le rhume, le rhumatisme, le lumbago et toutes les douleurs en général.

Des boites en fer blanc commodes de 12 tablettes et des paquets "Bayer" plus gros sont dans toutes les pharmacies.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de monoaceticacide de salicycacide.

Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine est synonyme de manufacture Bayer, afin de prévenir le public contre les imitations, les tablettes de la Compagnie Bayer, Limitée. porteront le cachet de leur marque de commerce, la "Croix Bayer".

L'Eau Purgative

"RIGA"

SOULAGE LA

Constipation

Le Comptoir Agricole Limitée

Courtiers en grains

A. Préfontaine, Président. E. J. Dufresne, Sec.-Trés.

RAYMOND DENIS

Représentant général pour la Saskatchewan

La seule Compagnie française ayant un siège au Grain Exchange

Expédiez-nous vos grains par chars. Nous veillons soigneusement au grade et au dockage. Nous vous obtiendrons les meilleurs prix du marché. :-: :-: :-: :-:

Si vous chargez par l'élévateur, adressez-nous vos billets l'emmagasinage "storage tickets," et nous nous arrangerons directement avec la Cie de l'Elévateur.

Nous vous avancerons 75 per cent. de la valeur de votre grain sur reçu du "bill of loading" ou des "storage tickets" en attendant de faire la vente.

Il est très important pour les fermiers d'être représentés à Winnipeg par une maison compétente et honnête, à cause des variations du marché.

POUR OBTENIR LES MEILLEURS PRIX, CONSIGNEZ-NOUS TOUS VOS GRAINS.

Le Comptoir Agricole

300 Grain Exchange, WINNIPEG, Man

L'ART magnifiquement réalisé, subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios. AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES, en Marbre, Scagliola, Rigalico.

STATUES en Marbre, Orbronze, Pierre, Rigalico.
STATIONS de CHEMIN de CROIX (Groupes et Relief).
VERRIERES en verre antique ou opalin.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX, en Marbre et Rigalico.
CRECHES de NOEL.
Catalogues, photographies ou dessins soumis sur demande.

COMPAGNIE STATUAIRE DAPRATO Limitée

Institut Pontifical d'Art Chrétien.

966 Rue St-Denis Montréal, P.Q.

CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS du "PATRIOTE"

FERMIERS, ATTENTION!

EXPEDIEZ VOS ANIMAUX A

Coughlin Johnston Speers Co., Ltd.

UNION STOCK YARDS - - WINNIPEG

Nous garantissons satisfaction et les meilleurs prix du marché. Si vous désirez faire de l'exportation adressez vous à nous pour les moyens de transports, etc.

Références à Banque Standard.

CONNAISSEZ - VOUS LA

CELEBRE POTION ANTILAITEUSE

Du Dr N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière, P.Q.

C'est le Plus Grand Nettoyeur et Purificateur

du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

INDICATIONS: Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, le temps de la grossesse, fausses couches évitées, jambes de lait, maux de matrice, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, éclampsies, impuretés du sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultation gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi $2.50 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas. AGENTS DEMANDES.

"M. le Dr:— Je vous envoie $2.50. Veuillez m'envoyer un autre paquet de votre célèbre POTION ANTILAITEUSE. Je puis vous dire que c'est le meilleur remède que je n'ai pas encore pris. A tous les printemps mes jambes devenaient enflées au point que je ne pouvais pas marcher, maintenant je suis bien mieux et mes jambes n'ont plus de traces d'enflure. Je n'ai plus d'étourdissement et d'engourdissement. J'ai distribué vos circulaires à plusieurs: ils veulent tous en faire venir. (Signé) Mme Arsène ROUSSEAU, Fisher Branch, Manitoba. 16 Avril 1918.



Administration: "Le Comité de la Bonne Presse."
Devise: Notre Foi! Notre Langue! L'âme de nos enfants!
No 44. Ponteix, Sask. 4ème année. 4 nov. 1921.

Fête du dimanche, 13 novembre. — Saint Stanislas Kostka: Fils d'un sénateur polonais; élevé dans la piété, il se fit admettre, malgré sa jeunesse, dans la compagnie de Jésus et mourut à dix-huit ans.

Baptême. — Joseph-Jean-Marcel, fils d'Edouard Carignan et d'Annette Bellefeuille. M. et Mme Jean Nadeau ont tenu l'enfant sur les fonts baptismaux.

Mariage. — M. le curé a béni lundi, le 31, l'union de M. Arthur Gendreau à Mlle Alice Rousseau. Celle-ci, faisant partie de la Congrégation des Enfants de Marie, vint à l'autel avec, pour complément de sa blanche toilette d'épousée, le voile, la couronne ainsi que l'insigne des filles de la Vierge Immaculée. Un joli programme musical fut exécuté par les compagnes de la Société et M. Thomas Baril, cousin du marié. Pour la première fois à Ponteix nous avons vu une enfant de Marie se marier en congréganiste, aller déposer sur l'autel de sa Mère sa couronne et renouveler sa consécration et ses promesses de fidélité. C'est dire que ce mariage fut célébré avec une solennité toute particulière. Nous souhaitons aux nouveaux époux un heureux hymen.

— Le Révérend Père Morice, O. M. I., nous a causé une agréable surprise en nous arrivant pour quelques semaines. Il apporte à notre dévoué curé un précieux concours, surtout dans ces jours où les fêtes religieuses se succèdent rapidement. A la Toussaint, le bon Père Morice nous a donné à la première messe une courte mais touchante allocution anglaise et tout le monde a suivi avec le plus vif intérêt le développement de son sermon à la grand'messe. Nous espérons que le Père Morice trouvera chez nous un renouvellement de forces après la maladie qui l'a retenu quelque temps dans un hôpital.

— Mlle Marie-Jeanne Levasseur est de retour de l'hôpital de Régina dans un état de santé qui ne laisse plus d'espoir à sa famille.

— M. et Mme Oscar St-Cyr sont revenus à la hâte d'un voyage à Wolseley rappelés par la maladie de la mère de celle-ci, Mme Dufault.

— Mlle Annette Rousseau est de retour de Prince-Albert après un séjour de plusieurs mois.

— M. et Mme Léonce Bonneville, et Mme Israël Bonneville sont à Wolseley pour quelques jours.

— Mmes Eudore et Aimé Désaulniers ont fait un court voyage à Régina.

— M. et Mme Moïse Danis nous ont quittés pour demeurer à Prince-Albert.

— MM. J. Alary et M. McMillan, Mlles Beauchamp et Portelance étaient au Lac Pelletier dimanche.

— M. Léopold Béliveau, de Dollard, est en promenade chez des parents.

Partie de cartes et de paniers. — Dimanche soir, Mlle Antoinette Courchesne, candidate du bazar, conviait tous ses amis et partisans au soubassement de l'église pour une amusante soirée. Quelques parties de whist furent jouées avec l'entrain habituel. Le prix des dames, une jolie épinglette, fut remporté par Mme J. Huotte et le prix de consolation, une poupée, fut donné à Mlle G. Beaudry. M. François Bleau, l'heureux gagnant parmi les hommes, reçut une épingle à cravate et M. G. Desharnais eut un cigare pour prix de ses déboires... M. Roberge procéda à la vente des paniers gracieux et jolis à allumer des convoitises dans tous les yeux. Il y en avait de tous genres et pour tous les goûts. N'avons-nous pas vu jusqu'à des bateaux à vapeur, et des canots, des automobiles, des lampes, des sabots, des "shacks?" Les acheteurs se sont fortement disputé ces jolies choses et la vente des nombreux paniers atteignit un résultat qu'on osait à peine espérer, (plus de $200.00). Les heures se succédèrent si rapidement qu'on dut supprimer le petit concert qui avait été organisé. Mlle Courchesne remercie chaleureusement tous ceux qui ont prêté leur généreux concours au succès de cette agréable soirée.

Rectification. — Une erreur de nom s'est glissée dans le compte-rendu de la séance du 16 octobre. Il fallait lire que le rôle principal dans la comédie avait été rendu par Mlle Lucienne Landry.

Vente d'animaux. — On nous annonce pour le 8 novembre, à 2 heures, une vente à l'enchère sur le terrain de l'hôpital de tous les animaux, chevaux, vaches, porcs qui ont été donnés au bazar. Qu'on n'oublie pas de s'y rendre en foule.

BILLET

TRISTESSES DE NOVEMBRE

Novembre nous est venu tout endeuillé de tristesses mystiques. Visionnaires de l'éternité, nous l'avons vu apparaître comme un fantôme drapé de linceuls. Et prêtant l'oreille à son langage symbolique, nos coeurs ont saigné de tous les suprêmes adieux de ceux que nous aimions et qui s'en sont allés...

Etres aimés que la mort nous a ravis, où donc êtes-vous?... Vers quelle plage inconnue portez-vous vos pas, tandis que nous errons, seuls et tristes, sur le chemin?... Entendez-vous nos soupirs? Voyez-vous couler nos pleurs?... Vous souvient-il de la voie douloureuse que nous montons, aussi péniblement que vous l'avez gravie?... Est-ce en vain que nos pensées appellent les vôtres, que nos yeux cherchent vos yeux clos?

Ecoutez... un son lointain nous vient... c'est une plainte, un gémissement. "Ayez pitié de nous, vous du moins que nous avons aimés. Que vos larmes ne coulent pas vainement sur le feu qui nous dévore. Pauvres âmes vouées à l'expiation, la justice du Seigneur nous repousse, tandis que sa miséricorde nous appelle. Oui, nos pensées cherchent vos pensées. Nous mendions une prière, un souvenir efficace. Ayez pitié de nous. Souvenez-vous. De vos soupirs et de vos regrets, des lambeaux que vos pas accrochent aux cailloux du chemin, des épines qui meurtrissent vos âmes, offrez l'holocauste sauveur qui appelle les pardons divins. Du brasier où nous gémissons, nous monterons, purifiées et radieuses au séjour des ineffables délices. Hâtez le jour de notre délivrance, ayez pitié de nous, priez, souffrez pour nous".

C'est novembre... C'est le jour des Morts. Partout passe un souffle de piété, partout monte la voix des deuils qui pleurent au fond de notre souvenir. Nos âmes sont en émoi. Nos coeurs entrent en communion avec l'Eglise souffrante. Etres aimés que la tombe nous a pris, que vos mânes tressaillent d'allégresse! C'est le jour des Morts, c'est l'heure du pardon, c'est le moment vainqueur où le ciel s'ouvre à nos suppliques et à nos espoirs. Ames purifiées, chantez, exaltez, bénissez le Seigneur!...

Lierre des MONTS.

Ponteix, 2 novembre 1921.

—:o:—

Films qui parlent

Dans la banlieue de Stockholm et en Amérique viennent d'avoir lieu des expériences très curieuses dont le succès tend à prouver que l'on est enfin parvenu à enregistrer simultanément l'image et le son et à les reproduire avec un synchronisme parfait: ce synchronisme avait été vainement cherché jusqu'alors. L'appareil nouveau projette des films photophones: il aurait été sinon inventé, du moins perfectionné par M. Sven Hison Bergland. Le secret du procédé résiderait dans l'emploi du sélénium. Au nombre des possibilités entrevues, grâce à cette invention nouvelle, on parle de phares qui seraient susceptibles de crier leur nom à 60 milles en mer.

—:o:—

VANCOUVER. — La rupture d'une digue à Britannia Beach a causé une sérieuse inondation. On signale 30 pertes de vie.

Dictionnaire du langage huron

Le service des Archives du gouvernement canadien a entrepris la publication d'une série d'ouvrages historiques qui intéressent directement l'histoire religieuse du Dominion. Le premier de ces livres vient de paraître. C'est la reproduction des dictionnaires du Dialecte huron qui furent composés par les premiers missionnaires jésuites avant le milieu du dix-septième siècle. Les originaux de ces ouvrages sont conservés dans les archives du Collège Sainte-Marie de Montréal.

L'ancien langage huron, qui était parlé par la grande et célèbre tribu des Indiens Hurons, a totalement disparu. Le dernier Indien qui en ait fait usage est un vieux chef qui est mort à Lorette, dans la province de Québec, il y a quelques années. Quand les Jésuites vinrent au Canada, dans les premières années du dix-septième siècle, ils ignoraient le dialecte huron, qui était parlé et non écrit. Dans leurs petites huttes, durant les longues soirées d'hiver, les missionnaires transcrivaient tous les mots qui frappaient leur attention, ainsi que les variantes et peu à peu construisirent le difficile langage qui leur servit de moyen de communication avec les sauvages tribus qu'ils convertirent au christianisme. Le gouvernement de l'Ontario fait le dépôt de ce remarquable ouvrage dans toutes les bibliothèques publiques du Canada et des Etats-Unis, et des exemplaires sont envoyés aux Académies de toutes les parties du monde.

Le collège des Jésuites de Montréal garde la plus importante collection de documents qui soit connue sur ces matières. Il possède notamment l'original des "Relations des Jésuites", qui est le recueil des rapports sur leur apostolat parmi les Indiens adressés par les premiers missionnaires à leurs confrères d'Europe. Le Collège a également l'important Journal du P. Marquette, le grand pionnier missionnaire qui explora la moitié du continent.

—:o:—

La dette française

Paris. — Depuis le mois de janvier 1920, la dette publique française a augmenté de 11,867,000,000 de francs; voilà ce que nous apprennent les chiffres du budget présentés pour 1922 au parlement français. La dette due aux nationaux est de 229,005,000,000 de francs et celle due à des étrangers de 35,286,000,000. Ces deux dettes réunies forment un total de 263,341,000,000, duquel il faut déduire la somme de 14,000,000,000 due à la France par des pays étrangers; la différence est donc de 250,341,000 représentant la dette nette de la France. Au 1er janvier 1920, la dette nationale était de 238,474,000 de francs.

—:o:—

QUEBEC. — Sir Lomer Gouin, candidat libéral dans Laurier-Outremont, fera une tournée électorale en Ontario. Il parlera probablement à Toronto le 8. De cette façon M. Meighen et M. Gouin parleraient tous deux à Toronto le même jour.

BOIS

MATERIAUX DE CONSTRUCTION.
CHARBON : GOALT.
BOIS DE CHAUFFAGE.
REVELSTOKE SAWMILL.
J. T. Baril, Gérant.
PONTEIX : SASK.

J. ARSENE POTVIN

Ligne complète de mercerie achetée à bas prix. Une visite vous convaincra.

Dr. GEO E. CLERK
M. D. C. M. Coroner.
Des hôpitaux de Paris.
MEDECINE-CHIRURGIE.

Chapeaux d'hiver
pour Dames; pour tous les goûts et à prix variés.
Mme. T. CASSETTE

Hotel Windsor
et Magasin à Rayons.
Nous suivons la baisse du marché sans diminuer la qualité des marchandises.
— Visite sollicitée. —
Toute marchandise garantie. — Satisfaction à tous
R. E. GAUTHIER,
PONTEIX, — — SASK.

Pour les Battages

Grandes Courroies de Transmission
Courroies en Cuir, Caoutchouc et Canevas
Cuir pour lacets et Paquetage
Valves et autres articles en cuivre
Indicateurs de Vitesse
Huiliers et Graisseurs
Pompes pour Réservoirs
Boulons, Limes et Clefs de toutes sortes.
Graisses et Huiles pour Moteurs à Pétrole et Machines à Vapeur

NOTRE STOCK EST TRES COMPLET.

The Ponteix Trading Co., Ltd.
Robert Foret, Gérant. Ponteix, Sask.

R. KOURI
Boucherie-Epicerie

Venez me voir pour vos provisions d'hiver. Les prix vous seront très satisfaisants.

Faites vos commandes d'après les prix du Catalogue Eaton et je vous livrerai les effets sans que vous ayiez à attendre les quinze jours nécessaires à l'expédition.

Constatez vous-mêmes par les prix suivants.

Les conserves King-Beach toutes sortes	$1.10
Les conserves mêlées	.70
Sucre granulé (un sac de 20 lbs)	$2.10
" " ou 15 morceaux pour	$1.00
Une boite de 100 morceaux de savon Swift	$6.50
Les Pommes (la boite)	$3.50
Poire de conserve (la boite)	$5.00
Le Saumon Rose (1 douzaine)	$2.00
Les tabacs de 0.20, 2 pour	.35

Arthur Marcotte, B.A.
Avocat-Notaire
Ponteix, — Sask.

Dr J. O. Lupien
Des hôpitaux de Chicago.
Médecine-Chirurgie.
Ponteix, — Sask.

Potvin & Cie.
Réduction constante suivant la baisse des prix du marché.
Ponteix, — Sask.

Ad. Liboiron
Bureau général d'affaires.
Assurances de toute sorte
Prêts — Terres à vendre à des prix et distances variés. — Conditions faciles. — Satisfaction assurée.

W. GIROUX
BUREAU D'AFFAIRES:
ASSURANCE
VIE — FEU — GRELE
ANCIENNE PLACE du BUREAU DE TERRES

FREEDMAN
MAGASIN GENERAL
TOUTE MARCHANDISE AUX PRIX LES PLUS REDUITS

HOMMES D'AFFAIRES — DE — PONTEIX
Par l'entremise de votre agence à Ponteix donnez tous vos imprimés au "Patriote de l'Ouest".
LA COOPERATION SERA NOTRE FORCE

GARAGE.
CENTRAL MOTOR CO.
AGENTS DES MARQUES
Overland : Maxwell : Chalmers : Gray-Dort.
Réparations d'autos faites avec soin et promptitude
Gérants: Matte et Alary,
PONTEIX, SASK.



2e année, No 4. Admin: Nap. Filteau, Dumas, Sask. 4 nov. 1921

Pensée. — "Mon Dieu, vous savez tout, vous pouvez tout, et vous m'aimez". (Ste. Thérèse).

Après le Bazar. — Notre bazar s'est passé avec beaucoup d'entrain. Malgré le très mauvais état des chemins et du mauvais temps le premier soir, la seconde soirée a tout réparé.

Au dire de tous, la soirée a été fort intéressante. Nous inaugurions notre nouveau rideau de théâtre et notre fond de salon. L'électricité faisait aussi son apparition sur le théâtre. Parmi nos entr'actes, "Blanche et Noiraud", "Mirza la Bohémienne", et une chanson anglaise en deux parties furent particulièrement goûtés.

La roue de fortune, tenue par M. Roméo Gauthier, a fait fureur. La table de loterie, la table des repas et le restaurant présentaient un beau coup d'oeil. Toutes les personnes qui se sont dévouées à cette oeuvre du bazar ont réellement bien mérité ces jours-là. Presque toutes les familles ont aidé à ce bazar et parmi celles qui donnaient le plus, on en voyait plusieurs qui s'excusaient encore de ne pouvoir donner davantage.

Nous aurons beau maintenant à nous préparer d'avance pour l'année 1922, car nous en aurons encore un l'année prochaine. Qu'on se le tienne bien pour dit: petits travaux, objets remportés de voyage, tout servira au succès du bazar de l'année prochaine.

Que personne ne manque cette fois à l'appel paroissial. Ce sera un succès.

Pour terminer il nous faut spécialement remercier M. J. A. Patterson, M. P., notre dévoué député, qui a eu à coeur d'encourager de sa présence et de ses largesses notre modeste bazar.

Encore une fois, à tous merci.

Battages. Plusieurs craignaient, à cause de la pluie, de ne pouvoir terminer leurs battages, mais le Maître de la pluie et du soleil a montré une fois de plus sa bonté et sa puissance. Tous sont à l'oeuvre; les uns à charroyer leur blé, les autres à battre, d'autres enfin à labourer. Le terrain, grâce à la pluie, est en très bon état et est d'un bon augure pour l'année 1922.

Encourageons-nous donc et attachons-nous à nos terres; n'allons pas, malgré cette année d'épreuves, nous décourager et laisser là les premiers travaux déjà faits. La fin couronne les moyens. En avant donc, soyons courageux, pas ennuyeux et surtout économes. Le succès nous sera alors assuré d'avance.

—:o:—

Un prospecteur original

On annonce de Chicago qu'un coiffeur de cette ville, M. Max Dolke, parti pour faire fortune dans l'Alaska, a su y réaliser son rêve d'une façon peu banale. Etabli coiffeur dans un centre de prospection minière, il avait remarqué, en faisant les schampoings aux mineurs, que des parcelles d'or restaient accrochés dans la chevelure de ses clients. S'étant spécialisé dans le lavage des cheveux et des barbes, il y acquit une grande habileté et sa clientèle s'accrût rapidement. La provision d'or aussi. On s'attend maintenant, dans l'Alaska, où l'histoire circule, à une invasion de coiffeurs.

DUMAS

PAROISSE CANADIENNE - FRANCAISE
EGLISE — PRESBYTERE — ECOLE
CHEMIN DE FER: C.P.R.
ELEVATEUR A GRAIN
BUREAU DE POSTE. TELEPHONE
TERRES A VENDRE

La Sauvegarde Assurance-Vie

BUREAU CHEF: MONTREAL.
Gérant Provincial pour la Sask.: RAYMOND DENIS, Vonda.

La seule Compagnie d'assurance-vie qui soit Canadienne-française. Ses actionnaires sont des nôtres. Ses directeurs figurent parmi l'élite de notre race.

Près de 20 ans d'existence. Plus de dix millions d'assurance en force.

SECURITE ABSOLUE

Demandez nos polices conjointes. La vie de la mère de famille assurée par la même police qui assure déjà celle du père. Si la vie du père de famille a une valeur financière incontestable, celle de la mère en a une également. Toutes les deux sont couvertes par nos polices qui sont payables au survivant après le premier décès. Ecrivez-nous sans tarder ou adressez-vous à nos agents.

L'assurance sur la vie est entrée dans les moeurs. L'on comprend de plus en plus qu'il est absurde d'assurer une maison ou une étable qui ne brûleront peut-être jamais et de ne pas assurer la vie du père ou de la mère de famille qui mourront infailliblement.

Si vous n'avez pas encore rempli ce devoir familial, si vous êtes encore parmi les quelques-uns qui n'ont pas d'assurance, écrivez-nous, nous irons vous voir. Mais ne tardez pas, et ne vous assurez pas à une autre compagnie qu'à la Sauvegarde, parce que vous ne trouverez nulle part de polices plus avantageuses, et que c'est un devoir pour vous de donner la préférence à la seule compagnie française de tout le Canada.

LA SAUVEGARDE
RAYMOND DENIS, Gérant Provincial,
VONDA - - SASK.

J. Bichon, Agent Spécial

Annonceurs de Gravelbourg
ENCOURAGEZ-LES

Charles Fuette

CONTRACTEUR - GENERAL.

Agent pour les Paratonnerres Dodd & Struthers.

Protégez vos bâtisses en installant un de ces appareils

DONNEZ VOS CONTRATS DE LABOUR A

WILFRED MARTEL

GRAVELBOURG

Quatre "outfits" complètement organisés pendant les battages.

Gazoline Imperial Premier

Chaque goutte fabriquée au Canada, où le dollar canadien est accepté au pair.

Cinq Raffineries Canadiennes, où travaillent des ouvriers canadiens, sont consacrées, à la fabrication de la gazoline "Imperial Premier."

S'il pouvait se faire un meilleur combustible pour moteurs, l'Imperial Oil Limited le ferait.

ALPHONSE DORAIS, Agent.

SUN LIFE ASSURANCE CO. — CANADA SECURITY ASSURANCE. CO.

ASSURANCE - VIE — FEU, AUTOMOBILES.

NORWICH UNION INSURANCE SOCIETY, Ltd.

Assurance - Accident - Maladie.

AGENCE AU

[illegible] au de la Machine à coudre Singer.

GRAVELBOURG, SASK.

[illegible] St. GERMAIN

[illegible] de vous causer d'agréables surprises, si vous [illegible] ses Rayons des

Nouveautes et de la Quincaillerie

Assortiments entièrement renouvelés d'après la nouvelle échelle des prix du marché.

MOT D'ORDRE:

[illegible]S ACHATS D'AUTOMNE CHEZ ST. GERMAIN.

[illegible] LA "FARMERS' CAUSE CO-OPERATIVE"

DE GRAVELBOURG.

Vous trouverez un assortiment complet d'épiceries à des prix défiant toute compétition et qui vous causeront de grandes surprises: donnez-nous vos commandes pour votre approvisionnement d'hiver et vous serez satisfait de l'économie que vous ferez en achetant ici.

Venez voir notre

Assortiment spécial de Verre taillé

Horloger - Bijoutier

Ivoire français

Objets pour cadeaux de bazars

JOS. L'HEUREUX

GRAVELBOURG, SASK.

Centres canadiens français donnez vos contrats de peinture à un bon peintre canadien-français

OVILA LAPLANTE

PEINTRE — DECORATEUR — LETTREUR — TAPISSIER

Gravelbourg

HAUTEMENT RECOMMANDE.

L'Ecurie Rouge

Nous faisons toutes sortes de travaux de chevaux, transports, etc.

Nous avons également du FOIN PRESSE à vendre, n'importe quelle quantité, à un prix raisonnable.

CHARLES CARON

Gravelbourg, — Sask.

Agent pour les célèbres remèdes vétérinaires de la Fairview Chemical Company, Ltd., Régina.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS du "PATRIOTE".

GRAVELBOURG

Gravelbourg ne manque pas d'activité de ce temps-ci. Naturellement comme partout ailleurs la vente du blé a été assez maigre, mais malgré les plaintes de tous, les affaires de la plupart de nos concitoyens sont encore assez bonnes, ou je n'y vois goutte. Au lieu de crier que l'Ouest est en banqueroute il serait peut-être plus juste de dire que les Canadiens de notre génération sont comme nos grands-pères d'en bas: ils aiment à clamer qu'ils ne sont pas satisfaits, que c'est la misère noire, et pourtant, il y en a de l'argent au fond du gousset. Nous remarquons cet automne encore que les fêtes de charité de nos paroisses ont assez bien rapporté, qu'il y a plusieurs automobiles nouvelles, que nos magasins font des ventes d'occasion qui les dédommageront, j'espère, de tous les comptes difficiles à collecter. Disons aussi qu'il y en a qui ont le don de décourager les autres, ils semblent nés pour dire que ça va mal et, ma foi, quand on examine la manière dont ils conduisent leur barque, il n'y a pas lieu de s'étonner, car, enfin, pour qu'une barque avance il faut qu'au moins le pilote soit dedans et qu'il y soit non seulement avec ses bras mais aussi avec sa tête.

Les travaux d'aqueduc et d'égouts sont aussi repris pour être menés à terme cette fois et dès cet hiver si la température le permet. Ces travaux emploient beaucoup d'hommes et constituent une amélioration dans le domaine des affaires de notre ville.

Et puis nos braves paroissiens ont encore fait preuve de bonne volonté lors de la récente vente des bancs. La plupart ont tenu à garder et naturellement au même coût assez élevé le banc qu'ils avaient acheté à l'avant de l'église.

Et au bazar, ils y seront encore, au poste, persuadés que cela ne les appauvrira pas.

G. FOYE.

Locales. — Mme E. T. Sullivan et ses trois enfants nous laissaient mardi pour aller demeurer à Moose Jaw.

— M. et Mme Frank Bouvier sont partis pour le Nord Dakota, E.-U., pour y passer l'hiver.

— Mme (Dr) Dufresne et son bébé sont aussi embarqués ce matin pour un voyage dans l'Est. Mme Elie Beaulieu fait le voyage avec eux. Mme Beaulieu sera absente de cinq à six semaines et visitera des parents à Cacouna, et autres endroits de l'Est. Bon voyage.

— L'ouverture de la session pour la Cour du District aura lieu le 15 courant à Ponteix et le 22 pour Gravelbourg. Son Honneur le Juge Hutcheson présidera.

— La famille Desharnais, M. et Mme Joseph Goulet et Mme Lemay, tous de Ponteix, étaient de passage à Gravelbourg cette semaine. Mme Lemay a rendu visite à son fils qui est au Collège de cette ville.

— M. J. E. Béland est en voyage d'affaires à Ponteix ces jours-ci.

— M. Edouard Deveaux prenait le train ce matin en route pour Régina; il était accompagné de M. Joseph Ranger, qui continuera son voyage jusqu'à Ottawa.

Naissances. — A M. et Mme Léo J. Blais, une fille: Marie-Bibiana-Bertha, baptisée le 30 octobre. Parrain et marraine, Cyprien Savarie et Bertha Dureault, oncle et tante de l'enfant.

— A M. et Mme Edouard Gagnon, une fille, Mariette-Léonne, née le 28 octobre; baptisée le 30. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

* * *

— Lors de la session de la Cour criminelle, une cause importante et intéressante entre toutes, fut bien celle du jeune Henri Carlier, accusé du meurtre d'un de ses camarades, un nommé Henri Bref, qui fut tué d'un coup de fusil le 24 juillet 1920. Le jeune Carlier, alors âgé de 16 ans, fut arrêté et incarcéré dans une prison en attendant son procès. Il fut défendu par M. Sample, de la Compagnie Anderson, Sample & Co., avocats de Régina. Son Honneur le Juge Embury siégeait et M. Emile Gravel était avocat de la poursuite. Après avoir entendu tous les témoins et les adresses du juge et des avocats des deux côtés, les jurés acquittèrent l'accusé, donnant un verdict de mort accidentelle. Les familles Carlier et Bref demeurent à Val Marie.

— Dimanche soir dernier à la salle Saint-Jean-Baptiste avait lieu une jolie réunion de parents et d'amis de Melle Lucienne Godin, une des candidates de notre bazar. On joua au cinq cents et au Euchre. Mme J. B. Michaud fut l'heureuse gagnante du premier prix des dames, un joli porte-bijou gracieusement offert par M. Joseph L'Heureux. M. David Lamothe remporta le premier prix des Messieurs, un rasoir Gillette donné par la candidate. M. David Remillard gagna le prix de la râfle, un beau miroir monté en bronze. M. J. B. Boyer s'en alla le coeur joyeux avec le prix de porte, un $5.00 en or. M. Leroux hérita d'un superbe "Doo Dad", prix de consolation.

M. Eugène Cadieux fut le maître des cérémonies et conduisait la partie de cartes. On s'amusa bien. Mlle Edesse Gauthier nous chanta une délicieuse romance "Le Printemps", accompagnée au piano par Mlle Valeda Le Moine, professeur de piano. Elle fut rappelée. M. Elie Beaulieu nous fit rire aux larmes en nous chantant et déclamant du comique de son invention. La recette fut bonne.

— N'oubliez pas l'ouverture de notre bazar qui aura lieu le 14 prochain. Chacun est invité à contribuer sa part.

— Mme André Couture, de St-Victor, est en visite dans sa famille. M. et Mme Ludger L'Ecuyer, et elle sera aussi l'hôte de sa soeur, Mme Ovila Laplante de la 3ème avenue est.

— Mme Ludger L'Ecuyer est actuellement en voyage à St-Paul des Métis, en visite chez son fils, M. Emile, autrefois de cette ville.

Le Concours. — Lecteurs et lectrices du *"Patriote de l'Ouest"*, jetez un regard sur le bonus de novembre accordé aux candidats du présent concours et soyez sympathiques à votre candidate: donnez-lui des abonnements, anciens ou nouveaux et apportez-lui, vos coupons. Mme A. A. Brillon, candidate.

—:o:—

La Cassette

Monsieur Verlaux se préparait à sortir lorsqu'il reçut la visite d'un fermier des alentours qui venait lui faire un remboursement.

Une liasse de billets de banque à la main, il entra dans son bureau pour y déposer la somme. Pierre, le domestique, le plumeau d'une main et le balai de l'autre, faisait le ménage de la pièce. En déposant la somme dans une forte cassette à clef, moitié à lui-même, moitié à son domestique, Monsieur Verlaux dit:

—Je voudrais bien placer cet argent à la caisse Pouchet et Marrost, mais je n'ai pas le temps, mon ami X.... m'attend. J'irai demain. Il prit son chapeau et sortit.

Pierre était le seul domestique au service de Monsieur Verlaux. Madame Justine et sa fille, Mlle Blandine, étaient à la campagne pour quelques semaines de vacances. Pierre voyait à tous les soins de la maison, et toujours à son devoir, il sut gagner l'entière confiance de son maître.

Après une marche d'une vingtaine de minutes, Monsieur Verlaux frappait à la porte de son ami. On lui répondit que Monsieur X... était parti il y avait tout au plus une demi-heure pour le village voisin où une affaire très importante l'appelait. Monsieur Verlaux reprit aussitôt le chemin de chez lui.

Arrivé au haut de la colline qui séparait les demeures des deux amis, Monsieur Verleaux apercevait sa propriété presque entièrement cachée dans un caprice de verdure. Le soleil glissait par les défauts dans le feuillage un rayon, qui découpait sur le gazon des formes bizarres et très originales. Dans le pré, des carreaux de fleurs multicolores parsemés ça et là dessinaient une jolie mosaïque. Des petites allées de sablo jaune serpentaient et allaient se perdre dans les arbres qui les bordaient.

Plus loin le village enfoui dans une végétation magnifique tranchait sur les vapeurs violettes qui enveloppaient la montagne au pied de laquelle s'étalaient les maisonnettes aux toitures de tuile rouge, on eût dit un immense jardin parsemé de jolis coquelicots.

Devant ce beau paysage Monsieur Verlaux se prit à rêver. Soudain il fut tiré de son rêve, Pierre venait de sauter la fenêtre portant une boîte sous le bras. Il s'arrêta un instant comme pour s'assurer que personne ne le voyait, et reprit sa course vers la clôture qu'il franchit d'un bond et se dirigea vers le village avec la cassette pleine d'argent.

Le coeur de Monsieur Verlaux cessa de battre un instant, il n'avait plus figure humaine. Il était blême, la sueur lui coulait le long du visage.

—Ah! c'est ainsi, s'écrie-t-il indigné, que tu me récompenses de la marque de confiance que je t'ai donnée, abject félon!...

A quoi bon pester contre le voleur, il fallait mettre les agents à ses trousses. Il partit donc à toutes jambes vers le village. Il vit Pierre et quelques hommes qui gesticulaient. Il aurait voulu crier d'arrêter le voleur, mais la voix lui manqua. Les trois hommes partirent à la suite du domestique. Le groupe se faufila et disparut derriere les maisons.

Monsieur Verlaux se rendit chez l'agent de police, mais épuisé, tout en nage, le visage cadavérique, il ne pouvait prononcer un seul mot. La peur lui avait tracé deux traits violets autour des yeux démesurément ouverts.

—Vous savez toute l'histoire, lui demande un ami?

Par ce temps le pauvre homme avait recouvré un peu l'usage de la parole et fit:

—Oui, Pierre! ma cassette!... l'avez-vous attrapé?

—Attrapé?... Pierre?... mais que voulez-vous dire?

—Eh oui! Il m'a volé! Ah! le chenapan, le vaurien, le...

—Mais arrêtez un peu, interrompt l'ami, je crois que vous n'êtes pas tout à fait au courant. Trois voleurs sont à cambrioler votre maison. Pierre, en venant nous avertir, apporta une cassette qu'il dit contenir beaucoup d'argent. Trois employés sont allés avec votre domestique pour prendre les malfaiteurs.

Bien qu'il avait la cassette sous les yeux, Monsieur Verlaux était encore incrédule. Lui qui avait si mal jugé son dévoué domestique! Il fut bientôt rassuré. Les agents rentrèrent précédés des cambrioleurs menotés. Ils avaient été pris la main dans le sac.

Monsieur Verlaux prit Pierre dans ses bras et le remercia en versant des larmes. Pierre ne sut jamais pourquoi, en le serrant sur sa poitrine, son maître avait l'air de lui demander pardon.

Un élève du Collège, Gravelbourg.

—:o:—

CODERRE, Sask.

Décès. — Le 22 octobre dernier M. Philias Desnoyers, un des pionniers de Coderre, rendait son âme à Dieu, entouré de sa famille. M. Desnoyers fut soudainement frappé par la mort après avoir pris un bon souper de famille comme d'habitude. Le défunt avait toujours joui d'une bonne santé et était d'un caractère très jovial, et même quelques instants avant sa mort, il égayait par sa joyeuse humeur quelques amis qui avaient pris le souper avec lui. Cette mort soudaine causa une grande émotion dans la famille et l'entourage, car M. Desnoyers était bien connu et estimé de tous. Le cher disparu laisse pour pleurer sa perte, outre sa femme, six filles et quatre fils: Mmes Henri Boucher, N.-D., E.-U., Arthur Marcorelles et Henri St-Onge, Estevan, Sask., Joseph Duquette, Achille Leblanc et Emile Brin, de Coderre; MM. Philias, Albert, Willie et Eugène Desnoyers, de Coderre. Les funérailles eurent lieu le 25 octobre.

Le service funèbre de première classe fut chanté par M. le curé Thibault. Une foule recueillie témoigna par sa présence la sympathie et l'estime dont jouissait le cher défunt. Les porteurs étaient MM. Ernest Gagnon, H. Leblanc, J. B. Gaucher, Willie Gaucher, Art Turcotte, Joseph Brodeur, M. Philias Desnoyers, fils, conduisait le deuil. L'enterrement eût lieu au cimetière paroissial. Nous prions la famille d'accepter nos sincères condoléances.

Sépulture. — M. Olivier Lamarche, fils de M. Arthur Lamarche dont nous rapportions la semaine dernière la mort accidentelle, fut inhumé jeudi le 27 octobre. Un grand nombre de paroissiens assistaient au service funèbre, témoignant ainsi leur estime à la famille du défunt. Ces deux morts subites jetèrent l'émoi dans le village de Coderre et affectèrent beaucoup leur dévoué pasteur, M. l'abbé Thibault. Nos sincères sympathies à cette famille éprouvée.

M. le curé Thibault désire remercier sincèrement les Chevaliers de Colomb de Gravelbourg qui ont pris soin de la dépouille du jeune Lamarche après l'accident fatal en attendant l'arrivée des parents de Coderre. M. Olivier Lamarche était aspirant, devant être initié dans la société des Chevaliers de Colomb le 6 novembre.

Naissance. — A M. et Mme Wilbrod Tremblay, un fils, Joseph-Jean-Charles, baptisé le 29 octobre. Parrain, Joseph Tremblay, marraine, Berthe Arguin, représentée par Marie-Ange Gaucher.

Le bazar. — Les recettes nettes du bazar ont été de $1,418.90.

Les quatre-vingts ans du Tigre

Un reporter américain l'a trouvé dans sa maison de Bels-Ebats avec son valet de chambre, Pierre; sa vieille cuisinière, Clotilde; son ânesse, Léonie, et son chien, Bif. Le Tigre a fait goûter des crêpes à son hôte, lui a fait visiter sa forêt de pins et a fait des mots:

— Ce qu'il y a de merveilleux dans ce bois, dit-il, c'est qu'il n'y a pas la plus légère chance d'y rencontrer Lloyd George ou le président Wilson... J'ai quatre-vingts ans, mais qu'importe que je doive mourir dans un an ou dans un mois! Je veux me donner le plaisir de planter des arbres, de les voir prendre racine et croître!

Le Tigre tâche d'oublier la politique et il a raison, car elle lui a peu réussi: comme l'ensemble des Français, il a trop méconnu la géographie, et nous en pâtissons. Il a inauguré l'autre dimanche à Sainte-Hermine sa propre statue. On sait qu'en fait de modestie le Tigre n'en craint point. Il a honni les... photographes, a fait l'éloge du poilu et encouragé les Français à l'union sacrée.

Annonceurs de Gravelbourg
ENCOURAGEZ-LES

MESSIEURS,

N'oubliez pas que le vrai magasin à la mode pour vous est chez J. E. Cadieux. Vous y trouverez un assortiment complet d'habits et pardessus d'automne et d'hiver. Chapeaux, Casquettes, Chaussures, Slater, Sous-Vêtements, Chemises, etc.

Voyez notre nouvelle Chaussure Slater à $8.75 la paire.

Seul Agent pour Fashion Craft et Art Clothes. Habits faits sur mesure. Satisfaction garantie. Donnez votre commande à présent.

J. E. CADIEUX

GRAVELBOURG — SASK.

Pharmacie de Gravelbourg

Dr. M. Gravel, M.D. — Eug. Cadieux, M.A.P.

AGENTS POUR LE SI RENOMME "TANLAC."

PIANOS et PHONOGRAPHES PRATTE — PHONOGRAPHES et DISQUES COLUMBIA

A. GRAVEL, B. A., LLB.

E. GRAVEL, B. A., LLB.

GRAVEL & GRAVEL

AVOCATS, PROCUREURS ET NOTAIRES

Gravelbourg - - Sask.

J. E. HOUGH,

OPTICIEN.

Examen et ajustement de la v[illegible]

Degrés: South Bend (Etats-Unis) Toronto, Manitoba et Sask.

109 Rue Main, Moose J[aw]

Mme. BOUCHER

Modiste

25 années d'expérience

Venez à son salon de modes.

Ancienne résidence Jérôme.

CORSETS SPIRELLA

Faits sur Commande

SATISFACTION GARANTIE

Mme. M. Gagnier, Agent

GRAVELBOURG - - SASK.

AUTOMOBILES MONROE

"LE CHAR DE LA VICTOIRE."

SURVEILLEZ LA VENTE DES ACTIONS DE CETTE MANUFACTURE DE MONTREAL, LA PREMIERE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC, ET LA SEULE CENT POUR CENT CANADIENNE.

Les poissons allaités

Elle est bien extraordinaire l'histoire qui est relatée par les journaux américains et transmise de Doster, Etat de Michigan.

Un fermier, M. Frank Shelp, s'étonnait depuis quelque temps de voir que ses vaches ne produisaient presque plus de lait. Après les avoir surveillées attentivement il fut obligé de conclure que les bêtes devaient être traites pendant le bain qu'elles prenaient, chaque matin, dans le fleuve Michigan. Une surveillance plus attentive lui fit enfin découvrir que, pendant le bain, des poissons venaient se suspendre au pis des bêtes et s'y allaiter. Ayant pêché des poissons dans le fleuve, il en trouva plusieurs dont l'estomac était encore rempli de lait.

On peut rapprocher ce cas de celui des vaches qui seraient traites dans les étables ou les prairies par des vipères et des couleuvres: mais il faut ajouter que les savants nient la possibilité de cette opération.

A VENDRE. — Un bon piano à de bonnes conditions pour comptant. S'adresser à la rédaction. Téléphone 121.

A VENDRE — PIANO bon ordre. Bonnes conditions pour argent comptant. S'adresser à Burt J. Pou[illegible]lin, Boite Postale 98.

ON DEMANDE immédiatement de bons Candidats. Salaire $10.50 par jour. Il y a de la place pour tous les travailleurs sincères. S'adresser au Gérant du Concours, "Patriote de l'Ouest," Prince Albert, Sask.